



HAL
open science

Vienne

Laurence Brissaud, Eric Delaval, Anne Le Bot-Helly, Jean-Luc Prisset

► **To cite this version:**

Laurence Brissaud, Eric Delaval, Anne Le Bot-Helly, Jean-Luc Prisset. Vienne: Les maisons de l'agglomération viennoise Vienne (Isère) Sainte-Colombe et Saint-Romain-en-Gal (Rhône). La Maison urbaine d'époque romaine: Atlas des maisons de Gaule narbonnaise, 6.II, Service d'Archéologie du Conseil Général de Vaucluse, p. 347-420, 1996, Documents d'Archéologie Vauclusienne. hal-04570958

HAL Id: hal-04570958

<https://hal.science/hal-04570958>

Submitted on 7 May 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

VIENNE

Les maisons de l'agglomération viennoise

VIENNE (Isère)

SAINTE-COLOMBE ET SAINT-ROMAIN-EN-GAL (Rhône)

CADRE NATUREL ET HISTORIQUE (fig. 1)

L'agglomération antique de Vienne est implantée dans un coude de la vallée du Rhône, de part et d'autre du fleuve qui, dans cette région, incise les roches cristallines de l'extrémité orientale du Massif Central. A l'est, plusieurs vallées permettent de rejoindre facilement les Alpes en évitant le confluent du Rhône et de la Saône, situé à 30 km au nord.

Sur la rive gauche, la ville se développe dans un amphithéâtre formé par plusieurs collines séparées par des vallées encaissées. Au nord, le mont Salomon (274 m) jouxte les berges du Rhône, séparé du mont Arnaud au nord-est (295 m) par la vallée de Serpaize. A l'est, la colline de Sainte-Blandine (276 m) est séparée du mont Arnaud par la vallée de la Gère et du mont Saint-Just, au sud, (290 m) par la vallée du ruisseau de Saint-Marcel. La colline de Sainte-Blandine, qui se trouve dans l'axe médian de cet amphithéâtre, est prolongée en direction du Rhône (situé à environ 146 m NGF au Haut-Empire) par le mont Pipet (240 m) puis par deux promontoires, celui de la Place des Capucins (181,50 m) en direction du nord-ouest et par le promontoire "du forum" (160-59 m) en direction de l'ouest. C'est sur ce promontoire qu'est implanté le cœur de l'agglomération depuis le Ve siècle av. n.è. Le mont Saint-Just est limité au sud par la vallée du ruisseau Saint-Gervais qui le sépare des coteaux rectilignes (275 à 340 m) dominant une plaine alluviale (150,50 et 146,50 NGF), large de 400 m et longue d'un peu plus de 3 km.

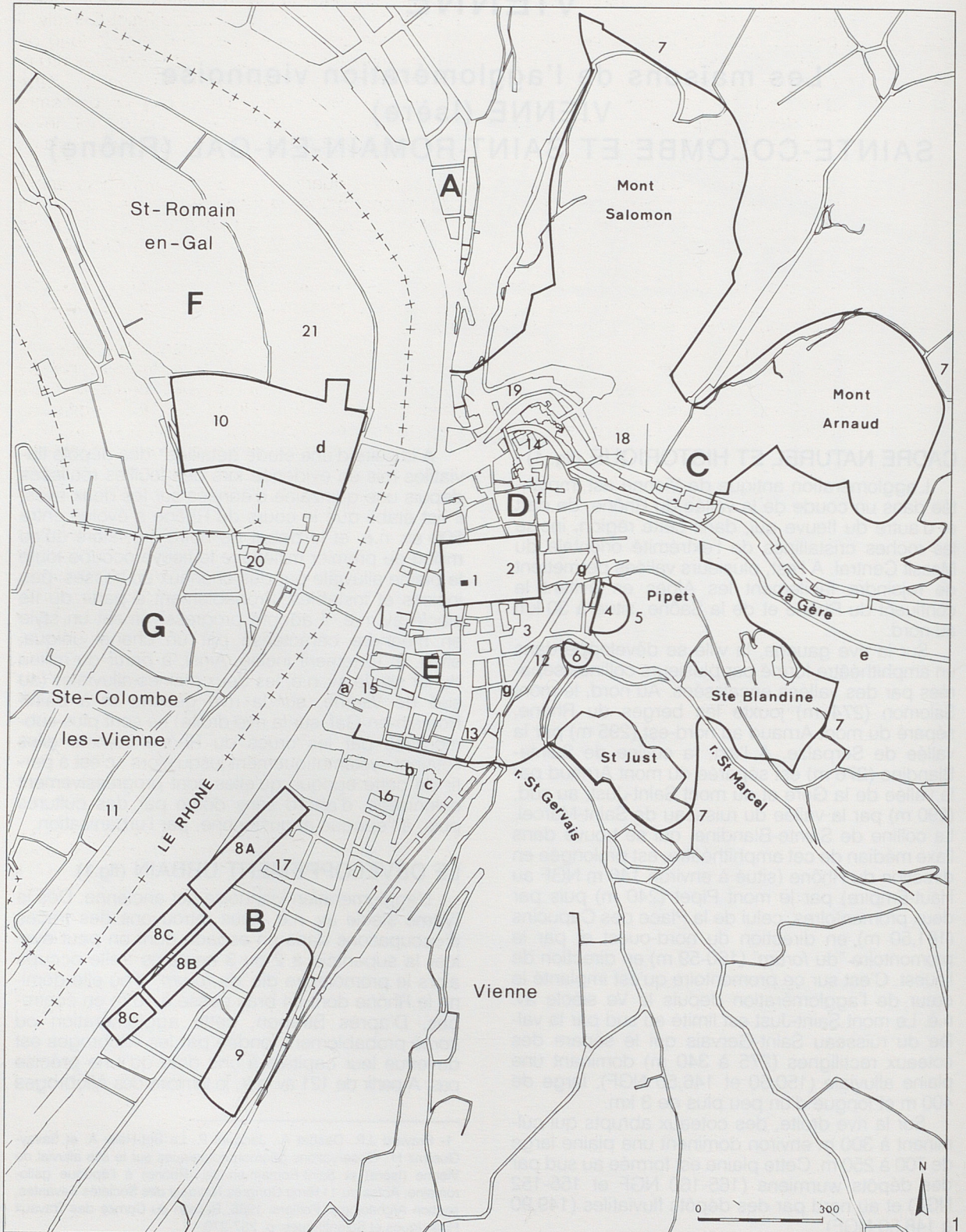
Sur la rive droite, des coteaux abrupts qui culminent à 300 m environ dominant une plaine large de 700 à 250 m. Cette plaine est formée au sud par des dépôts wurmiens (165-160 NGF et 155-152 NGF) et au nord par des dépôts fluviatiles (149,90 à 148,50 NGF).

A la suite d'une étude détaillée¹ des dépôts fluviatiles mis en évidence lors des fouilles réalisées depuis une quinzaine d'années sur les deux rives, il est établi que le cours du Rhône a évolué entre 500 av. n.è. et le début de notre ère, alors qu'au milieu du premier millénaire le fleuve occupe toute la plaine alluviale par des chenaux en tresses, peu incisés et instables. Probablement à partir du IIe siècle av. n.è, il adopte progressivement un style en méandre caractérisé par un chenal unique, étroit, et fortement incisé. Ainsi, à partir du milieu du Ier siècle av. n.è, les deux plaines alluviales (au sud de Vienne, sur la rive gauche et à Saint-Romain-en-Gal, sur la rive droite) ne sont plus submergées par les crues du Rhône comme elles l'étaient systématiquement jusqu'alors : c'est à partir de cette époque qu'elles sont progressivement colonisées, d'abord sans doute par des cultures puis, à l'époque augustéenne, par l'urbanisation.

LE DÉVELOPPEMENT URBAIN (fig.1)

L'agglomération viennoise est ancienne. Dès le IV^e siècle av. n.è. nous retrouvons des traces d'occupations dans un espace dont on peut évaluer la superficie à 2 ou 3 hectares : elle occupe alors le promontoire dit "du forum" d'où elle domine le Rhône dont un bras passe à 10 m en contrebas. D'après Strabon, cette agglomération ou *komè* probablement fondée par les Allobroges est devenue leur capitale à une date qu'il ne précise pas. A partir de 121 av. n.è., le territoire des Allobroges

1- Bravard J.P., Desbat A., Jacquet P., Le Bot-Helly A. et Savay-Guerraz H., Observations géomorphologiques sur le site alluvial de Vienne (Isère) et Saint-Romain-en-Gal (Rhône) à l'époque gallo-romaine, Actes du 111^eème Congrès National des Sociétés Savantes, section Archéologie, Poitiers, 1986, Bulletin du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques, p. 257-270.



est intégré à la province de Gaule transalpine, la *Provincia Romana*. Lorsqu'en 22 av. n.è. cette province devient la province de Narbonnaise, Vienne est confirmée comme chef-lieu de la cité des Allobroges qui reprend grosso-modo les frontières de cette ancienne peuplade gauloise.

C'est à partir de cette époque que le centre monumental se met en place entre l'extrémité occidentale du promontoire "du forum" et le sommet du mont Pipet, coupant ainsi en deux le centre de la ville : d'abord, à l'ouest, le Temple de Rome et d'Auguste, entre 27 et 10 av. n.è. selon les auteurs, puis, plus à l'est, l'*aera publica* du forum et ses bâtiments environnants à partir de 10 av. n.è., puis encore, sur les flancs du mont Pipet, le théâtre, daté de l'époque julio-claudienne en raison de ses similitudes avec celui d'Orange. Cet ensemble monumental composé sur un axe brisé est prolongé par un monument qui occupe le sommet du mont Pipet et qui est abusivement identifié à un *castrum* et attribué au IV^{ème} siècle.

C'est aussi à l'époque augustéenne, ou au plus tard à l'époque tibérienne², qu'il faut attribuer la construction de l'enceinte. Ce mur, long de 6500 m environ, enserme au deux-tiers de leur sommet les collines les plus hautes et forme une pince dans chaque vallée. Le sommet de chaque colline, vide d'habitat, accueillait probablement des jardins et quelques édifices culturels (Sainte-Blandine)³. Au

sud, le mur coupe la plaine alluviale d'est en ouest en suivant la rive nord du ruisseau Saint-Gervais. Il se retourne partiellement vers le nord, le long du Rhône, mais à bonne distance des berges (120 m au minimum), délimitant ainsi un quartier *intramuros* qui se tient immédiatement au sud du centre monumental et un quartier portuaire qui se développe hors les murs, sur plus d'1 km dans la plaine alluviale.

Dans ce quartier, les grands entrepôts annonaire⁴ sont édifiés le long des berges entre 15 et 40. Un premier cirque est construit au sud à la fin du premier siècle⁵. Enfin un ensemble culturel, partiellement occupé par des fana dont les témoignages les plus anciens remontent aux années 30 av. n.è., semble se développer au nord-est, au pied des coteaux⁶.

Les quartiers d'habitat prennent place entre ces ensembles monumentaux et s'étendent parfois jusque sur le flanc abrupt des coteaux (mont Salomon, mont Saint-Just). L'odéon, édifié au début du II^{ème} siècle sur le flanc nord du mont Saint-Just, succède à des habitations privées⁷. La reconstruction d'un cirque plus grand au II^{ème} siècle semble également se faire au détriment d'un quartier d'habitations.

Sur la rive droite, le tissu urbain se développe sur 1500 km de longueur dans le sens nord-sud et jusqu'à la cote 190 NGF sur le flanc des coteaux. Le complexe monumental du Palais du Miroir, auquel on peut attribuer une superficie de 8 à 9 hectares, introduit également une franche coupure entre le quartier de Saint-Romain-en-Gal, au nord, et celui de Sainte-Colombe, au sud, où deux ensembles importants de thermes publics ont été reconnus. Ces quartiers sont mis en place à l'époque augustéenne et connaissent leur plus grande extension à la fin du I^{er} siècle ou au début du II^e siècle.

1. Plan de l'agglomération viennoise :

1. Temple de Rome et d'Auguste
2. Forum
3. "Sanctuaire et théâtre de Cybèle"
4. Théâtre
5. "Castrum"
6. Odéon
7. Enceinte
8. Entrepôts A, B, C, D
9. Cirque
10. Complexe du Palais du Miroir
11. "Thermes du sud"
12. Maisons de Saint-Just
13. Maisons de la Banque de France
14. Maison de Cuvrière
15. Maisons de la place Saint-Pierre
16. Maisons de la place Camille Jouffray
17. Maisons de la ZAC des Nymphéas
18. Maisons de la rue des Colonnes
19. Maison du Faune
20. Maisons de la rue Garon
21. Maisons de Saint-Romain-en-Gal :
a- Chambre de Commerce, b- HLM de la place Camille Jouffray, c- Poste, d- Stade nautique, e- CD 41, f- Place des Capucins, g- Rue V. Hugo,
A- Quartier d'Estressin, B- Quartier des docks, C- Quartier de la vallée de la Gère, D- Centre nord, E- Centre sud, F- Quartier de St-Romain-en-Gal, G- Quartier de Sainte-Colombe.

2- A. Le Bot-Helly, L'enceinte de Vienne, Actes du Colloque international de Nîmes, III^{ème} Congrès Archéologique de Gaule méridionale, 9-12 Octobre 1986, Ecole Antique de Nîmes, n° 18, 1987, p. 51 à 61 et A. Le Bot-Helly, Isère, Vienne, 5 Cours Brillier, dans Bilan scientifique de la Région-Rhône-Alpes, 1991, p. 75-76.

3- A. Pelletier, Sur une colline de Vienne : les vestiges monumentaux d'un sanctuaire, Archéologia, n° 10, 1976, p. 56-63.

4- A. Le Bot-Helly, Entrepôts commerciaux en Gaule romaine, dans Chr. Goudineau et J. Guilaîne (dir.), De Lascaux au Grand Louvre, Paris, 1989, p. 348-353.

5- A. Le Bot-Helly, Le cirque de Vienne, Spectacula III, Le cirque romain et ses spectacles, Actes du colloque international tenu à Lattes les 5-7 Octobre 1990, sous presse, et *op. cit.* note 4.

6- F. Baratte, A. Le Bot-Helly, B. Helly, M.-C. Depassiot et V. Langlet, Le trésor de la Place Camille-Jouffray à Vienne (Isère) : Un dépôt d'argenterie et son contexte archéologique, 50^{ème} suppl. à Gallia, Paris, 1990, 120 p., 80 fig., 1 planche hors-texte et *op. cit.* note 4.

7- A. Pelletier, Fouilles à l'odéon de Vienne (1973-1976), Gallia, 39, 1981, p. 149-169.

La ville commence à se rétracter au tout début du III^e siècle. Au milieu du III^e siècle, le quartier des "docks" est déserté, sauf au nord-est où l'abandon n'intervient qu'au tout début du IV^e siècle. De la même façon, les quartiers de la rive droite semblent presque totalement abandonnés au milieu du III^e siècle. *Intra muros*, l'occupation dans la vallée de la Gère ne dépasse pas cette date, mais quelques activités artisanales se maintiennent jusqu'au IV^e siècle⁸. Le quartier situé immédiatement au sud du centre monumental semble lui-aussi abandonné au IV^e siècle, tout du moins la partie sise entre le ruisseau Saint-Gervais et le ruisseau Saint-Marcel à 200 m au nord.

HISTORIOGRAPHIE DE LA RECHERCHE

Au XVII^e et au XVIII^e siècles, les collectionneurs se préoccupent essentiellement de la description des très nombreux monuments antiques encore visibles, particulièrement sur la rive gauche : le Temple d'Auguste et de Livie, les arcs du forum, l'enceinte, le théâtre confondu avec un amphithéâtre, l'odéon interprété comme le théâtre, la Pyramide du cirque et, sur la rive droite, le Palais du miroir et les "thermes du Sud". De ce côté-ci du fleuve, la richesse des antiquités de Saint-Romain-en-Gal a éveillé très tôt l'intérêt des collectionneurs. Ainsi, dès 1759, Nicolas Chorier dans ses "Recherches sur les antiquités de la ville de Vienne" signale l'existence d'inscriptions, de fragments d'architecture et de statues, ainsi que de substructions et de mosaïques. Plus de cinquante pavements étaient répertoriés avant les fouilles récentes. Perdus ou détruits pour un grand nombre d'entre eux, ils témoignent de la richesse de l'habitat gallo-romain.

Au XIX^e siècle, l'expansion de la ville dans des secteurs abandonnés à la fin de l'Antiquité et la réalisation, sur les deux rives, d'aménagements importants provoqués par la construction des chemins de fer, sont à l'origine du véritable essor de l'archéologie viennoise. Cette archéologie fut aussi servie par la détermination de quelques hommes, particulièrement les conservateurs successifs du Musée de Vienne. Quelques chiffres donnés par J.-P. Jospin dans une étude réalisée sur le quartier des "docks" témoignent de la vitalité et de la qualité de cette archéologie⁹. Ainsi pour ce quartier, nous disposons de 26 rapports de fouilles réalisées au cours du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle. Les deux-tiers de ces opérations correspondent à des fouilles programmées. Nous possédons des plans détaillés -qui malheureusement mélangent souvent tous les états- pour 14 d'entre elles. Dans les deux-tiers des cas figurent des indications précises de profondeurs et parfois des indications géologiques. Tout au long du XIX^e siècle et durant la première moitié du XX^e siècle, on découvre l'habitat, particulièrement à travers

ses mosaïques. Le percement de la rue de la Gare (actuelle rue Victor-Hugo), au pied du mont Saint-Just, donne lieu à la découverte et au relevé en plan (tous les états sont confondus) de plusieurs maisons.

Au XX^e siècle, entre les années vingt et les années soixante, la recherche archéologique viennoise ralentit malgré l'importance des constructions nouvelles. A l'exclusion des fouilles réalisées après la démolition de l'ancien hôpital (théâtre et sanctuaire "de Cybèle"), on relève quelques études de monuments comme celles du théâtre, du "castrum" de Pipet, ou encore celle du Palais du Miroir sur la rive droite. Les vestiges mis au jour lors des nouvelles constructions telles que la Chambre de Commerce, les HLM qui bordent la place Camille-Jouffray, la grande Poste, ou encore le stade nautique de la rive droite, ne donnent lieu qu'à des mentions furtives. La documentation est rare, voire inexistante.

Enfin, à partir des années 1965, de nouvelles habitudes ont été prises, de façon inégale au début : en 1966, place Saint-Pierre, un quart des vestiges d'un quartier d'habitations est étudié. En 1975, la construction du CD 41, à l'emplacement du quartier de Cuvrière donne lieu à un relevé rapide d'un quartier d'habitations s'étendant sur près de 2000 m². En 1967, la construction du Lycée de Saint-Romain-en-Gal permet de dégager 2 hectares de la ville antique¹⁰. Depuis, la constitution d'une réserve archéologique dans ce secteur et la mise en place, en 1981 par le Conseil Général du Rhône, d'une équipe permanente, de très nombreuses habitations plus ou moins complètes ont été exhumées dans l'enceinte du site classé au titre des Monuments Historiques. Des fouilles de sauvetage, réalisées sur la rive gauche, à l'emplacement de la ZAC des Nymphéas en 1977, et rue des Colonnes en 1979 et en 1980, ont permis de reconnaître deux quartiers d'habitations sur des superficies respectives de 700 m² et près de 3000 m².

Depuis 1981 sur la rive droite, et 1983 sur la rive gauche, tous les projets de constructions sont soumis à l'examen du Service régional de l'Archéologie qui, tout en appliquant le plus systématiquement possible une politique de conservation des vestiges sous des fondations spéciales, a dû mettre en oeuvre de très nombreux sondages de diagnostic et plusieurs fouilles de sauvetage, sur la rive gauche, plus particulièrement dans le quartier des "docks", et sur la rive droite dans le quartier de Sainte-Colombe.

LES QUARTIERS D'HABITATIONS

Notre connaissance de l'habitat viennois dans l'Antiquité est très inégale (fig.1).

Ainsi, si la documentation apparaît importante pour la rive gauche, elle est encore très disparate. Nous n'avons pas pu, à ce jour, identifier des secteurs réservés majoritairement à l'artisanat ou aux

échanges. C'est par défaut que nous appelons "quartiers d'habitations" les espaces qui séparent les ensembles monumentaux. Ces espaces, observés à travers quelques "fenêtres", ne sont probablement pas homogènes et seules des fouilles extensives permettraient d'appréhender plus finement la réalité de l'occupation du sol. En se fondant sur l'emplacement des monuments et les limites naturelles, il est possible d'isoler trois quartiers *intra-muros* : le quartier du nord de la Gère, le centre-nord et le centre-sud, de part et d'autre du *forum*. *Extra-muros*, le quartier des "docks", ou quartier sud, forme un ensemble limité par des monuments publics (les grands entrepôts et le cirque) ; il faut ajouter à ce quartier deux ensembles périurbains qui s'étirent, l'un au nord de la Gère entre le Rhône et le mont Salomon, baptisé quartier d'Estressin, et l'autre observé ponctuellement dans la vallée de la Gère, sur la rive nord, à l'est de la porte de la ville, sur 300 à 400 m de longueur.

A l'inverse, le dégagement et la fouille en extension sur près de quatre hectares du quartier de Saint-Romain-en-Gal, sur la rive droite, offrent une image beaucoup plus complète de l'habitat, tant dans ses diverses composantes, que dans son évolution ou dans ses rapports avec son environnement immédiat (rues, monuments etc.). Quelques vestiges mis au jour au sud du complexe monumental, à l'intérieur du quartier de Sainte-Colombe, complètent la vision que l'on peut avoir de l'habitat privé sur cette rive.

Les quartiers intra-muros de la rive gauche

Le quartier au nord de la Gère est essentiellement connu à travers les maisons exhumées rue des Colannes¹¹. Il occupe une petite plaine située à l'ouest du confluent du ruisseau de Serpaize et de la Gère. Les maisons s'adossent au rocher et se développent sur d'étroites terrasses étagées sur les premiers contreforts du mont Salomon. Les habitations les plus anciennes apparaissent à la fin de l'époque augustéenne. Elles sont reconstruites quatre ou cinq fois jusqu'au milieu du III^e siècle et leur décor semble s'enrichir progressivement (péristyles, bassins, mosaïques...). La maison du Faune, dégagée très partiellement en 1820 en aval des précédentes, sur les flancs du mont Salomon, affiche un luxe identique¹².

Très peu de choses sont connues dans le centre, au nord du *forum*. Des maisons à mosaïques ont été observées sur le promontoire de la place des Capucins à la fin du XVIII^e siècle. En 1975, ce sont plusieurs maisons établies sur une terrasse qui sont apparues dans le quartier de Cuvière. Elles étaient organisées dans un parcellaire en éventail, tourné vers le nord. Une maison à trois portiques (au moins) et bassin en U témoigne sans doute du dernier état d'occupation.

Au sud du *forum*, trois ensembles d'habitations méritent une mention particulière. Les maisons

dites de Saint-Just, établies en terrasses sur le flanc nord-ouest du mont Saint-Just¹³, semblent s'insérer dans un parcellaire étroit, parfois drainé par des venelles est-ouest certainement équipées d'escaliers. Malgré l'exiguïté des lieux et une topographie difficile, les maisons du dernier état, probablement du III^e siècle, sont équipées de cours à portiques et de bassins en U. Entre les ruisseaux Saint-Marcel et Saint-Gervais, les fouilles de la Banque de France¹⁴ et de la place Saint-Pierre¹⁵ attestent la présence d'habitations d'époque augustéenne à l'est et d'époque tibérienne à proximité du Rhône. En cela le quartier de la place Saint-Pierre a la même histoire que l'ensemble des Nymphéas, dans le quartier des "docks" (cf. *infra*). Situé dans le lit majeur du fleuve à l'époque augustéenne, le quartier est établi sur d'épais remblais. La maison tibérienne de la place Saint-Pierre, très partiellement dégagée, est particulièrement vaste et richement décorée pour l'époque. Dans la première moitié du III^e siècle, la maison des Athlètes vainqueurs, aussi luxueuse que la précédente, semble pourtant à l'étroit dans sa parcelle à en juger par les dimensions réduites de la cour autour de laquelle s'organisent les pièces de réceptions.

8- R. Lauxerois et J. Tardieu, avec la collaboration de A. Canal, Recherche sur l'habitat antique à Vienne, le site de la rue des Colannes, Bulletin de la Société des Amis de Vienne, n° 77, 1982-1, p. 85-100, ill.

9- J.-P. Jospin, Problèmes d'archéologie urbaine sur un nouveau quartier de Vienne (Isère), au 19^e siècle et résultats, Colloque de Feurs, Décembre 1980, Archéologie en milieu urbain, Actes du Colloque, Bulletin du Centre d'Etudes Foréziennes, Archéologie, n°10, Saint-Etienne, 1985, p. 37-65.

10- M. Le Glay : Découvertes archéologiques à Saint-Romain-en-Gal (Rhône), Revue Archéologique, 1, 1970, p. 173-183. M. Le Glay, S. Tourenc, L'originalité de l'architecture domestique à Vienne d'après les découvertes archéologiques de Saint-Romain-en-Gal (Rhône), Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, nov. dec. 1971, 1972, p. 764-773.

11- *Op. cit.* note 8 et R. Lauxerois, Les mosaïques de la rue des Colannes à Vienne (France), La mosaïque gréco-romaine, IV^e colloque international, Trèves 8-14 août 1984, Paris 1994, p. 377-382.

12- E. Rey et E. Vietty, Monuments romains et gothiques de Vienne en France, Paris 1831, 87 p., monuments romains, pl. I à XXVII.

13- J. Lancha, Recueil général des mosaïques de la Gaule, III-Province de Narbonnaise-2, Vienne, 10^e suppl. à Gallia, Paris, CNRS, 1981, n° 237 à 242, plan p. 39 et A. Pelletier, Vienne antique, Roanne, 1982, p. 172 à 176.

14- A. Canal, Les fouilles de sauvetage de la Banque de France, 1980, Bulletin de la Société des Amis de Vienne, n°77, 1982-1, p. 71-78.

15- S. Tourenc, La mosaïque des "Athlètes vainqueurs", II^e colloque international pour l'étude de la mosaïque antique : La mosaïque gréco-romaine II, Vienne, 30 août- 4 septembre 1971 (1975), Paris, p. 135-148, pl. XLIX-LIV. J. Lancha, *op. cit.* note 13, n° 237 à 242, plan p. 39. A. Pelletier, *op. cit.* note 13. A. Barbet, La diffusion du III^e siècle style en Gaule, 1^{ère} partie, Gallia, 40, 1982-1, p. 58-62, ill.

Le quartier extra-muros des "docks"

A ce jour si les points de découvertes sont très nombreux dans ce quartier, seuls les ensembles de la place Camille Jouffray¹⁶ et des Nymphéas¹⁷ apportent quelques éléments utiles à la connaissance de l'évolution de l'habitat. Les premières maisons de la place Camille Jouffray semblent être installées au milieu du I^{er} siècle à l'emplacement d'une zone artisanale. Des dégagements ponctuels n'ont permis de reconnaître que les plans de la fin du II^e siècle. De grandes maisons à péristyle et bassin sont alors bordées en façade par des boutiques. Celles-ci, parfois indépendantes, pouvaient être surmontées d'un étage en encorbellement. Plus près du fleuve, aux Nymphéas, vers 40, des maisons à péristyle sont édifiées sur d'épais remblais. A l'intérieur du même îlot, leur surface oscille entre 500 et 2000 m². Petites ou grandes, ces maisons sont d'emblée richement décorées. Cependant, et comme dans le reste de la ville, la qualité de la décoration culmine à la fin du II^e siècle. Dans ce secteur, deux cas de figure ont été observés : soit les maisons sont reconstruites dans la même parcelle, le plan étant probablement mis au goût du jour, particulièrement en ce qui concerne les péristyles, les bassins, la taille des pièces, etc..., soit le noyau principal de la maison évolue peu, les adaptations aux nouveaux besoins s'effectuant alors en échangeant les parcelles mitoyennes.

Les fouilles anciennes montrent que l'habitat se développe encore sur 200 m, au sud des Nymphéas, près du cirque et du bloc B des entrepôts. Les découvertes de mosaïques plus rares laissent supposer que l'on aurait ici un quartier moins luxueux, ou davantage artisanal.

Les quartiers de la rive droite

Dans le quartier de Sainte-Colombe, les maisons sont surtout connues par les fouilles de la rue Garon¹⁸. Il n'existe pas de plans complets, mais on retiendra la précocité des péristyles – mis en place dès l'époque augustéenne – et l'embellissement des décors au II^e siècle.

A Saint-Romain-en-Gal, ce sont près d'une trentaine d'habitations (successives et contemporaines) qui ont été exhumées à l'intérieur du site classé¹⁹ (fig. 2 et 3).

La maison la plus ancienne est attestée dans les années 20-15 av. n.è., le long de la Voie I, à l'emplacement de la maison des Dieux Océan. Son plan est encore lacunaire, mais les dimensions affichées, ainsi que la présence d'enduits peints, de briques, de tuiles et d'antéfixes signalent une demeure de qualité. L'attraction exercée par la voie I, située probablement au terme d'un franchissement du fleuve, explique le développement d'un habitat en lanière à cet emplacement, alors que le reste de la plaine est encore à dominante rurale (ruisseau non canalisé, parcelles très peu bâties) et artisanale (ateliers de potiers et de bronziers).

Avec la maison à la Citerne qui lui succède aux alentours du changement d'ère, apparaît le premier plan linéaire organisé autour d'une cour et d'un jardin (?) en fond de parcelle. Il s'agit de la plus ancienne habitation complète jamais dégagée à Vienne jusqu'à ce jour. Si ce secteur du quartier semble assez stable, le site n'est cependant pas figé et son expansion se poursuit vers le nord, autour de la voie III.

A la fin de l'époque augustéenne, le développement de l'occupation entraîne la création de la Voie II. L'apparition de cette seconde rue d'orientation sud-nord correspond à la mise en place d'un découpage complémentaire de la partie nord-ouest de la plaine qui fournira l'ossature du quartier et le cadre à l'intérieur duquel évolueront les maisons. Durant l'époque tibéro-claudienne, des maisons de dimensions variées se mettent en place. Il s'agit de maisons de 1000 m² de superficie au minimum (maison aux Pierres Dorées, maison au Grand Péristyle, maison au Vivier) à l'intérieur desquelles nous pouvons noter l'intégration de jardins à péristyle en remplacement des cours. Elles sont dotées d'aménagements hydrauliques (adduction d'eau qui rend les puits obsolètes, évacuations), parfois d'une pièce thermale (maison aux Pierres Dorées) et des locaux commerciaux se tiennent fréquemment en façade.

Le mouvement se poursuit au milieu du I^{er} siècle en même temps que se produisent des regroupements parcellaires à l'origine de la maison au Vestibule à Colannes, une des plus vastes habitations de la Vienne antique. L'imprécision des dates de constructions de la plupart des maisons ne permet pas de savoir, pour le moment, si l'émergence de ces grandes habitations (plus de 2200 m²) précède ou accompagne la mise en œuvre du complexe monumental qui va dorénavant limiter le quartier sur son côté méridional. Toujours est-il que la grande demeure à péristyle, à la superficie rarement inférieure à 1000 m² et qui atteint parfois plus de 6000 m² (maison A sous le lycée), va désormais modeler le quartier jusqu'à son abandon. D'un point de vue morphologique, le plan le plus fréquent fait alterner, parfois sur un même axe, plusieurs corps de bâtiments et deux espaces découverts²⁰ (maison au Vivier, Maison aux Colannes, maison des Dieux Océan, maison A sous le Lycée, maison à la Colombe, maison aux Poissons ?). La part prise par les espaces découverts apparaît alors considérable. Portiques compris, ils occupent entre 45% et 60% de la surface totale. Le second jardin, le plus vaste, accueille parfois un *triclinium* estival abrité par une tonnelle (maison des Dieux Océan, maison aux Colannes). De nombreux bassins agrémentent les jardins. Primitivement de forme rectangulaire, et flanqués ou non d'une abside (maison aux Pierres Dorées, maison aux Colannes, maison au Portique Peint), ils sont remplacés à partir de la seconde moitié du I^{er} siècle par des bassins en U, en liaison avec

l'établissement de péristyles à trois ou quatre galeries (maison aux Colonnes, maison au Portique Peint, maison au Vestibule à Colonnes, maison B sous le Lycée). Une quatrième branche, plus ornementée, fait face parfois aux pièces de réception principales (maison au Vestibule à Colonnes, maison des Dieux Océan, maison au Lion). Ce type de bassin est également bien documenté à l'intérieur des maisons de la rive gauche au II^e siècle²¹. La présence de bassins isolés au centre des jardins n'est pas rare (maison des Dieux Océan, maison A sous le Lycée). De nombreux jets d'eau agencés de manière très sophistiquée jaillissent du fond des bassins (maison au Vestibule à Colonnes) ou de fontaines (fontaine phallique de la maison des Dieux Océan, bloc-fontaine de la maison aux Colonnes). Les habitations de plan linéaire associent fréquemment deux grandes salles de réception, une par corps de bâtiment : un vestibule et une vaste pièce –probablement une salle à manger d'apparat pouvant également servir de salon– à la charnière entre les deux jardins (maison aux Pierres Dorées, maison au Vestibule à Colonnes, maison des Dieux-Océan, maison aux Colonnes, maison du Vivier). Les deux pièces se situent fréquemment sur un même axe qui passe par les fontaines du vestibule et des jardins. A l'intérieur de la maison des Dieux-Océan, les deux espaces développent une superficie respective de 115 m² et 130 m² et sont complétés par une troisième grande pièce présente à l'intérieur du troisième corps de bâtiment. Des chambres se répartissent autour du vestibule, ou entre les jardins (maison aux Colonnes), mais d'autres devaient se situer à l'étage, particulièrement à l'intérieur de la maison des Dieux Océan dont le rez-de-chaussée semble presque entièrement dévolu à la réception. Les quartiers thermaux sont rares : une petite salle de bain, au maximum trois disséminées à l'intérieur des habitations les plus vastes (maison A sous le Lycée), pourvoient à l'hygiène élémentaire des habitants de Saint-Romain-en-Gal qui disposaient de plusieurs établissements thermaux dans le quartier (thermes du Palais des Miroirs, thermes des Lutteurs, thermes Nord). Proportionnellement peu de choses nous sont parvenues de la décoration des maisons, vraisemblablement à l'avenant de l'architecture. De nombreuses salles étaient ornées de pavements de marbre ou de mosaïques de l'école viennoise, dont la maison aux Cinq Mosaïques offre la meilleure illustration (IIe-IIIe siècles). Les parois et fonds des bassins étaient revêtus de marbre. Les rares ensembles de peintures murales (candélabres à ombelles) appartiennent aux habitations les plus anciennes (maison à la Citerne, maison aux Pierres Dorées).

Au II^e siècle, l'achèvement du réseau d'évacuation des eaux, le dallage des principaux axes et l'implantation de trottoirs maçonnés en complément des portiques privés, concourent à l'équipement des rues et au confort des habitants dont les

demeures s'embellissent (bassins plus grands et plus nombreux) et atteignent leur extension maximale vers le milieu du siècle. Si le quartier semble alors avoir atteint sa "maturité", l'ordonnance des maisons et le format des propriétés ne sont pas pour autant définitivement figés. Dans la seconde moitié du II^e siècle, plusieurs demeures anciennes subissent des modifications, parfois profondes, comme la suppression d'un péristyle au profit d'un petit quartier thermal (maison au Lion), une transformation analogue à celle subie à la même époque par une maison viennoise et qui affirme l'importance acquise par les balnéaires aux II^e et III^e siècles²². Par ailleurs, nous observons des scissions de parcelles et la création de quelques nouvelles habitations, plus petites mais toujours de qualité (maison au Bassin Excentré, maison aux

16- *op. cit.* note 6.

17- *op. cit.* note 12 et A. Le Bot-Helly, communication au VII^e colloque international de la mosaïque antique, Tunis 3-7 octobre 1994, Actes à paraître.

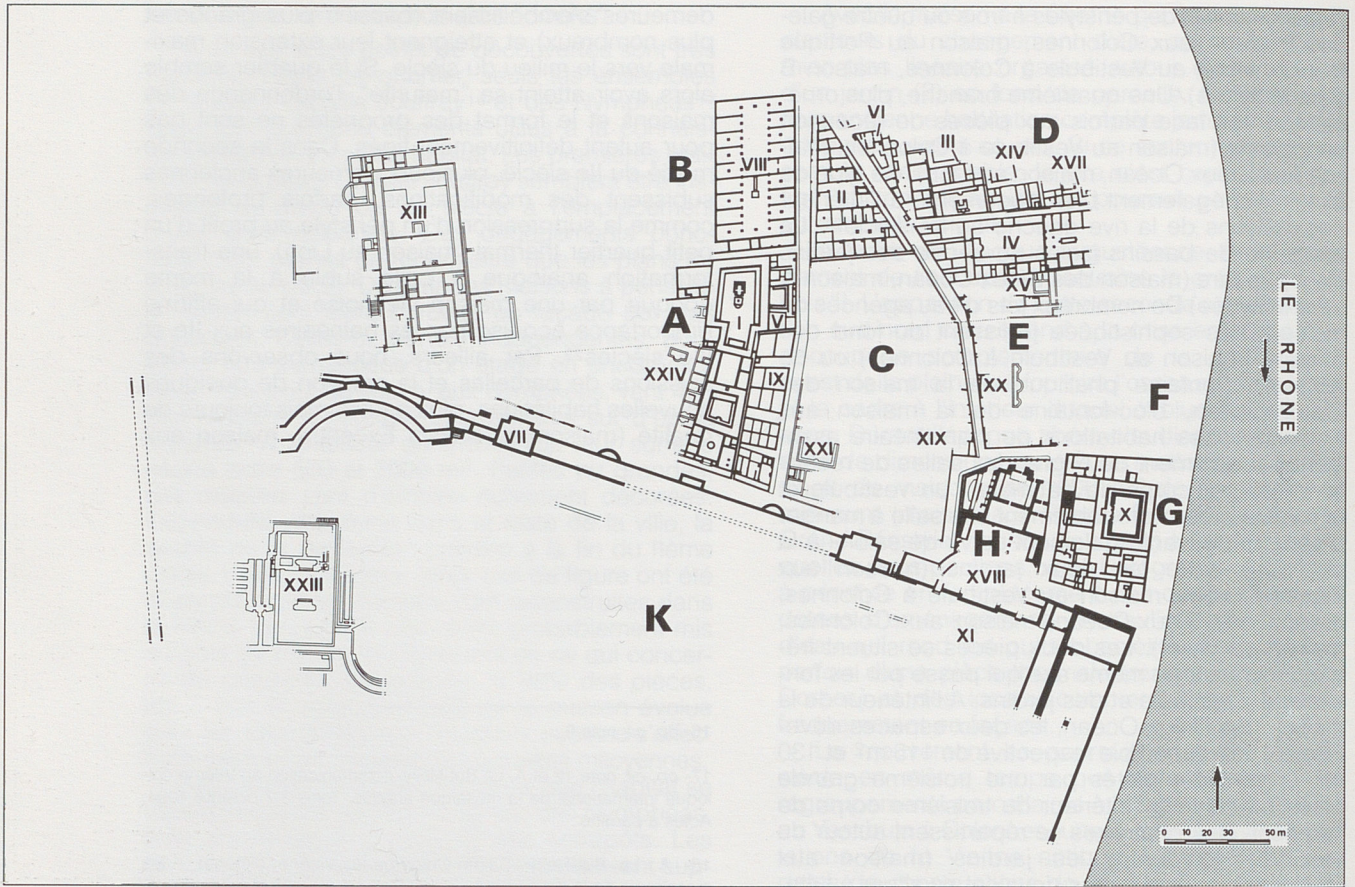
18- A. Le Bot-Helly, Sainte-Colombe-lès-Vienne (Rhône) : les mosaïques de la maison d'Amour et Pan, La mosaïque gréco-romaine, IV^e colloque international, Trèves 8-14 août 1984, Paris 1994, p. 331-375. P. André, A. Desbat, R. Lauxerois et A. Le Bot-Helly, Données nouvelles sur la Vienne augustéenne, dans Chr. Goudineau et A. Rebourg (dir.), Les villes augustéennes de la Gaule, Actes du colloque d'Autun, 6-8 juin 1985 (1991), p.74-77.

19- Pour les articles de M. Le Glay et S. Tourrenc, cf. note 10. H. Savay-Guerraz, J.-L. Prisset, E. Delaval, Urbanisme et architecture domestique à Saint-Romain-en-Gal (Rhône, France), quartier de Vienne gallo-romaine (I^{er} siècle av. J.-C.-III^e siècle ap. J.-C.), Actes du I^{er} Congrès Méditerranéen d'Ethnologie Historique, Lisbonne, 4-8 novembre 1991, *Méditerranée*, 2, 1993, p. 79-103. A. Desbat, O. Leblanc, J.-L. Prisset, H. Savay-Guerraz, D. Tavernier, La maison des Dieux Océan à Saint-Romain-en-Gal, Rhône, 55^e supplément à Gallia, Paris, CNRS, 1994, 276 pages. J.-L. Prisset, L. Brissaud, O. Leblanc, Evolution urbaine à Saint-Romain-en-Gal : la rue du Commerce et la maison aux Cinq Mosaïques, Gallia, 51, 1994, p. 1-133.

20- La présence de deux jardins successifs n'est pas l'apanage des habitations de la rive droite puisqu'on l'a identifiée dans une vaste maison tibérienne du quartier sud de Vienne, à l'arrière d'un premier corps de bâtiment organisé autour d'un atrium (A. Le Bot-Helly et B. Helly, La Z.A.C. des Nymphéas, Rapports de fouille de Sauvetage programmé et documentation, déposés au Service régional de l'Archéologie Rhône-Alpes, Lyon, 1985, 1986).

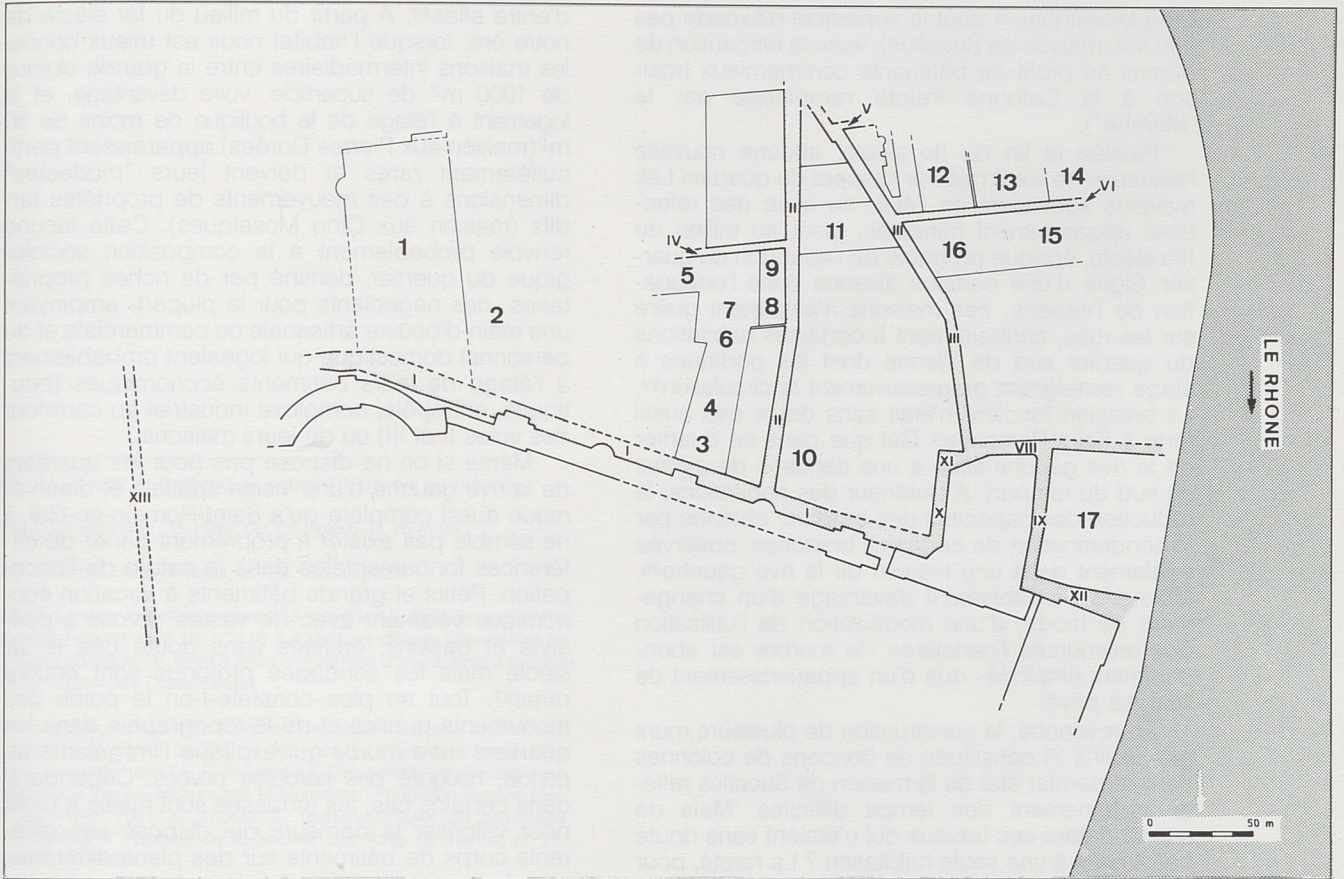
21- Place Camille-Jouffray, *op. cit.* note 6.

22- Rue des Colonnes, *op. cit.* note 8, p. 94. Pour le développement des pièces thermales rive gauche, à la même époque (Place Camille-Jouffray), voir également F. Baratte et *alii*, *op. cit.* note 6.



2. Site de Saint-Romain-en-Gal : plan général des vestiges à la fin du IIe siècle :

- | | |
|---|--|
| I. Maison des Dieux Océan | XIII. Maison A sous le lycée |
| II. Artisanat et commerces ("marché") | XIV. Maison aux Poissons |
| III. Maison aux Colonnes | XV. Maison |
| IV. Maison de Sucellus et édifice aux Piliers | XVII. Maison anonyme |
| V. Maison aux Cinq Mosaïques | XVIII. Thermes des Lutteurs (ensemble monumental) |
| VI. Petits thermes du Nord | XIX. Maison |
| VII. Portique Nord et hémicycle (ensemble monumental) | XX. Maison |
| VIII. Grands Entrepôts | XXI. Maison à la Colombe |
| IX. Petits Entrepôts | XXIII. Thermes du Palais du Miroir (ensemble monumental) |
| X. Maison au Lion | XXIV. Maison. |
| XI. Portique du Rhône et esplanade centrale (ensemble monumental) | A, B, C... Ilots. |
- En pointillé : Axe de cadastration primitif.



3. Site de Saint-Romain-en-Gal : plan de localisation des rues et des maisons présentées :

- | | |
|-----------------------------------|---------------------------------------|
| 1. Maison A sous le lycée | Voie I. Rue du Portique |
| 2. Maison B sous le lycée | Voie II. Rue du Commerce |
| 3. Maison à la Citerne | Voie III. Rue des Thermes |
| 4. Maison aux Pierres Dorées | Voie IV. Passage des Grands Entrepôts |
| 5. Maison au Grand Péristyle | Voie V. Ruelle du Prunier |
| 6. Maison au Vestibule à Colonnes | Voie VI. Ruelle des Jardins |
| 7. Maison des Dieux Océan | Voie VIII. Rue et ruelle du Rhône |
| 8. Maison au Bassin Excentré | Voie IX. Rue du Lion |
| 9. Maison aux Cinq Mosaïques | Voie X. Rue Neuve |
| 10. Maison à la Colombe | Voie XI. Place Triangulaire |
| 11. Maison au Portique Peint | Voie XII. Rue des Pilotis. |
| 12. Maison aux Colonnes | |
| 13. Maison aux Poissons | |
| 14. Maison anonyme | |
| 15. Maison au Vivier | |
| 16. Maison de Sucellus | |
| 17. Maison au Lion. | |

Cinq Mosaiques²³ dont la superficie n'excède pas 500 m², maison de Sucellus), voire la disparition de *domus* au profit de bâtiments commerciaux (maison à la Colonne Peinte remplacée par le "Marché").

Passée la fin du IIe siècle, aucune nouvelle habitation ne vient rajeunir l'aspect du quartier. Les maisons subsistent en l'état, ou avec des réfections apparemment mineures, jusqu'au milieu du IIIe siècle, époque probable de l'abandon du quartier. Signe d'une certaine aisance dans l'occupation de l'espace, ces maisons n'empiètent guère sur les rues, contrairement à certaines habitations du quartier sud de Vienne dont les portiques à étage restreignent progressivement la circulation²⁴. La pression foncière n'était sans doute pas aussi forte à Saint-Romain-en-Gal que dans ce quartier de la rive gauche situé à une centaine de mètres au sud du rempart. A l'intérieur des habitations, la réduction des capacités des bassins, obtenue par la condamnation de certaines branches, observée également dans une maison de la rive gauche²⁵, témoigne probablement davantage d'un changement de mode, d'une modification de l'utilisation des ressources financières –le marbre est abondamment employé– que d'un appauvrissement de l'habitat privé.

En revanche, la construction de plusieurs murs (aux solins ?) constitués de tronçons de colonnes dans le dernier état de la maison de Sucellus reflète certainement des temps difficiles. Mais de quand datent ces travaux qui n'étaient sans doute pas limités à une seule habitation ? La rareté, pour ne pas dire l'absence, des derniers niveaux d'occupation et le caractère ténu de ce type de vestige, nous interdisent d'apprécier le rythme et l'ampleur de ces changements. Sont-ils le fait des propriétaires qui se sont progressivement paupérisés et ont abandonné les péristyles, symbole de leur réussite, pour se replier à l'intérieur de certaines pièces d'habitation ? Ou bien une nouvelle population s'est-elle installée dans une partie de ces grandes demeures désertées par leurs occupants ? A cet égard, il semble même que certaines cellules des Grands *Horrea*, dont l'ordonnance est sensiblement modifiée dans le dernier état, aient pu servir de modestes logements.

Force est donc de constater l'impossibilité actuelle de préciser à la fois l'aspect de l'habitat privé à son abandon ainsi que les modalités de la désertification du quartier de Saint-Romain-en-Gal qui semble toutefois consommée vers le milieu du IIIe siècle.

CONCLUSION

Parmi les quartiers viennois, celui de Saint-Romain-en-Gal, le mieux connu, se caractérise par une concentration importante de maisons particulièrement vastes, tellement que l'on peut s'interroger sur la vocation domestique de certaines

d'entre elles²⁶. A partir du milieu du Ier siècle de notre ère, lorsque l'habitat nous est mieux connu, les maisons intermédiaires entre la grande *domus* de 1000 m² de superficie, voire davantage, et le logement à l'étage de la boutique de moins de 50 m² (maison aux Pierres Dorées) apparaissent particulièrement rares et doivent leurs "modestes" dimensions à des mouvements de propriétés tardifs (maison aux Cinq Mosaiques). Cette lacune renvoie probablement à la composition sociologique du quartier, dominé par de riches propriétaires –des négociants pour la plupart– employant une main-d'oeuvre artisanale ou commerciale et du personnel domestique qui logeaient probablement à l'étage de leurs bâtiments économiques (boutiques, entrepôts, complexe industriel au carrefour des voies II et III) ou de leurs maisons.

Même si on ne dispose pas pour les quartiers de la rive gauche d'une vision spatiale et diachronique aussi complète qu'à Saint-Romain-en-Gal, il ne semble pas exister à proprement parler de différences fondamentales dans la nature de l'occupation. Petits et grands bâtiments à vocation économique voisinent avec de vastes *domus* à péristyle et bassins, édifiées sans doute dès le Ier siècle mais les sondages profonds sont encore rares²⁷. Tout au plus constate-t-on le poids des monuments publics et de la topographie dans les quartiers *intra muros* qui explique l'irrégularité et, parfois, l'exigüité des parcelles privées. Cependant, dans certains cas, les terrasses sont mises à profit pour valoriser la demeure qui dispose ses différents corps de bâtiments sur des plans différents, se ménageant ainsi un effet de perspective.

De la même manière, l'évolution de l'habitat semble similaire sur les deux rives. Après la mise en place des grandes maisons à péristyle dans le courant du Ier siècle de notre ère, en phase avec la structuration quasi-définitive de l'espace urbain, vient le temps de l'embellissement de ces demeures au IIe siècle qui marque à n'en point douter l'apogée de l'architecture domestique viennoise. Au-delà, un clivage existe entre le quartier de Saint-Romain-en-Gal, abandonné au milieu du IIIe siècle, et certains quartiers de la rive gauche *intra muros* et même *extra muros*, qui apparaissent prospères à cette époque et sont encore ponctuellement occupés au IVe siècle.

Laurence Brissaud *
Eric Delaval *
Anne Le Bot-Helly **
Jean-Luc Prisset *

VIENNE ANTIQUE

Rhône

Saint-Romain-en-Gal,
Maison A sous le lycée

fiche n° 1

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : 1968-1970, fouille de sauvetage.

Responsable : M. Le Glay, Service régional de l'Archéologie

État de conservation : bon.

Fiabilité des sources : moyenne.

SITUATION

Dans la ville : quartier suburbain de la rive droite du Rhône.

Par rapport aux points remarquables : 345 m à l'ouest du Rhône, 23 m au nord du Portique Nord de l'Ensemble Monumental.

Insertion dans la trame urbaine : à l'intérieur d'un îlot limité au sud par la rue du Portique.

N.G.F. : -

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : *ambitus* la séparant de la maison B à l'est, autres confronts inconnus.

Rapports avec les circulations voisines : probablement en bordure de la rue du Portique.

Façades et entrées : entrée principale vraisemblablement située sur la rue du Portique.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : -

Date de construction : entre 50 et 150 ou postérieur à 150.

Signes de réfections : -

Durée : -

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : -

sols	nombre	% surface
terre battue	-	-
béton	1	-
béton incrusté	6	-
mosaïque blanche et noire	-	-
mosaïque polychrome	-	-
<i>opus sectile</i>	3	-
autre	pavement indéterminé	3

Murs : -

Toitures : -

Décors : pavements luxueux de plaques de marbre. Dallage de marbre dans le fond des bassins du jardin nord 33.

Équipements divers : -

ORGANISATION

Plan : linéaire, avec deux jardins à portiques en enfilade (6-7, 32-33) et plusieurs corps de bâtiments.

Planimétrie interne : -

Surface de la parcelle : environ 6600 m² estimés (110 m x 60 m).

Surface utile couverte : 2502 m² au minimum.

Étage (nature de l'information et surface utile) : un probable (escaliers possibles en 11, 50, 45 ?).

Sous-sol (surface utile) : -

Nombre d'espaces au sol : 55 reconnus.

Nombre d'espaces couverts au sol : 53.

Portiques (nombres de galeries) : deux (6 et 32) à quatre galeries chacun.

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : -

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	727	-
des autres circulations	-	-
des autres espaces couverts	-	-
du ou des jardins	1447	-
de la ou des cours	-	-
surface totale	-	-
dont sols en dur	-	-
dont sols en terre	-	-

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : tuyau en plomb dans l'abside en accolade du bassin rectangulaire et contre la paroi nord du bassin le plus méridional du jardin 33.

Évacuation des eaux : traces à l'intérieur des espaces 8, 21, 22, 12, 32.

Thermes : salles sur hypocauste 37, 40, 52.

Latrines : -

Aménagements divers : amphores (Dressel 20) dans la salle à abside 39, dans la salle mitoyenne 38 et à la périphérie sud du jardin 33. Utilisation de certaines en vide sanitaire.

ÉLÉMENTS D'AGRÈMENT

Jardin : deux (7 et 33).

Bassin : jardin 7 : bassin semi-circulaire adossé à un bassin rectangulaire. Jardin 33 : bassin rectangulaire à abside en accolade, adjacent à un second bassin carré, troisième bassin central et quatrième bassin au sud. Pièce 12 : bassin (?) oblong.

Autres : édicule (bassin ?) au centre du jardin 33.

COMMENTAIRE

ET COMPLÉMENTS ÉVENTUELS

Il s'agit de la maison la plus vaste jamais dégagée à Saint-Romain-en-Gal. On regrettera le caractère quasi-inédit de la fouille — il existe peu d'informations en dehors du plan — qui laisse planer de nombreuses incertitudes sur la fonction des pièces (par exemple 12 et la salle à abside 39) et leur articulation. Par ailleurs, le plan fourni regroupe à l'évidence plusieurs états (murs sous la salle 39). Selon J. Lancha, les grandes dimensions du bâtiment, particulièrement celles du péristyle 32-33, le nombre élevé de salles sur hypocauste et la disposition équilibrée des pièces autour des deux péristyles, sont autant d'argument en faveur d'une destination

publique du complexe, peut-être un édifice thermal (Lancha 1981, p. 302). Toutefois, le plan linéaire (deux jardins avec une grande pièce intermédiaire 17) est celui de la majorité des maisons de Saint-Romain-en-Gal (maison des Dieux Océan, maison au Vivier..) et la part prise par les deux jardins n'est pas supérieure à celle de la maison au Vestibule à Colonnes (cf. fiche 5A).

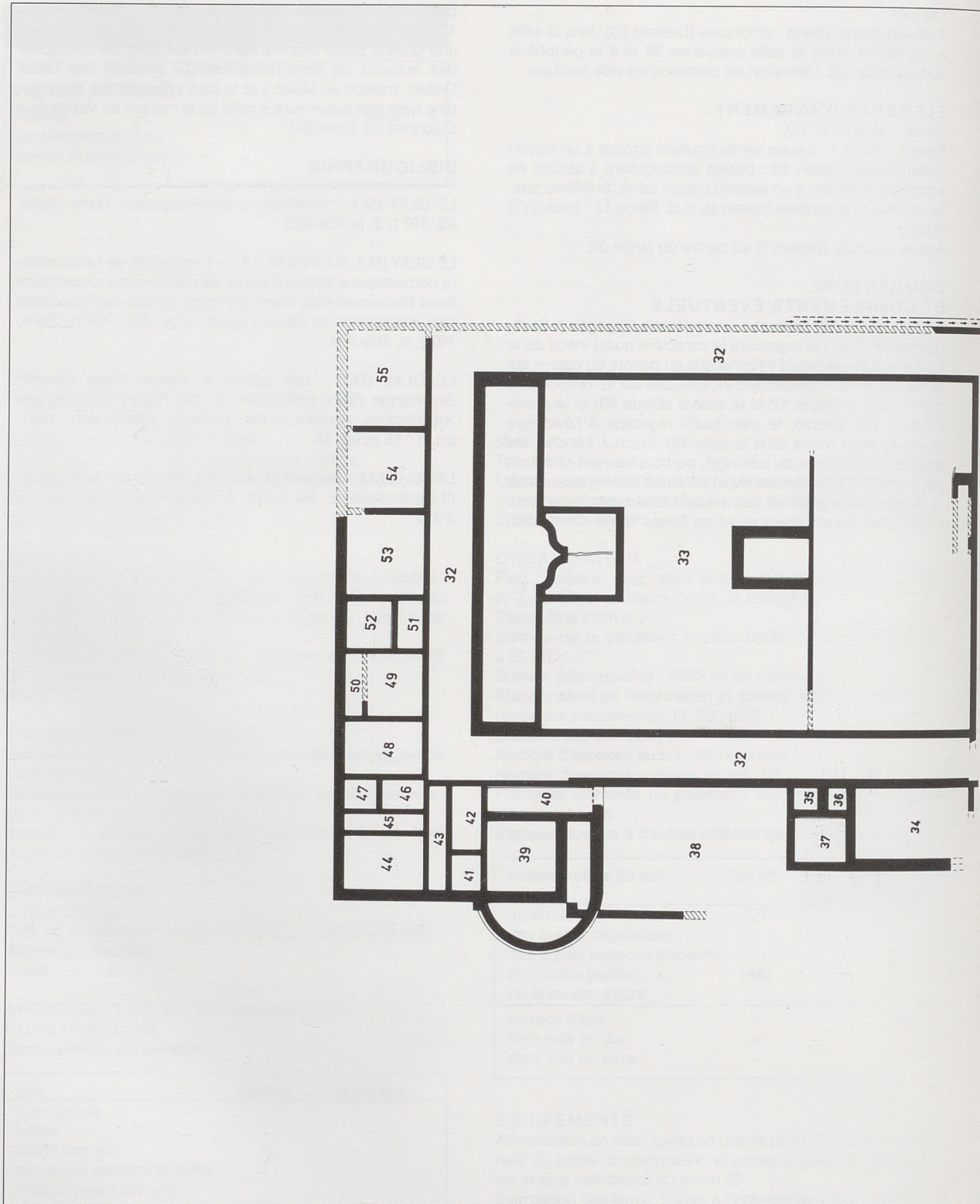
BIBLIOGRAPHIE

LE GLAY (M.). - Informations archéologiques. Dans *Gallia*, 29, 1971, 2, p. 424-425.

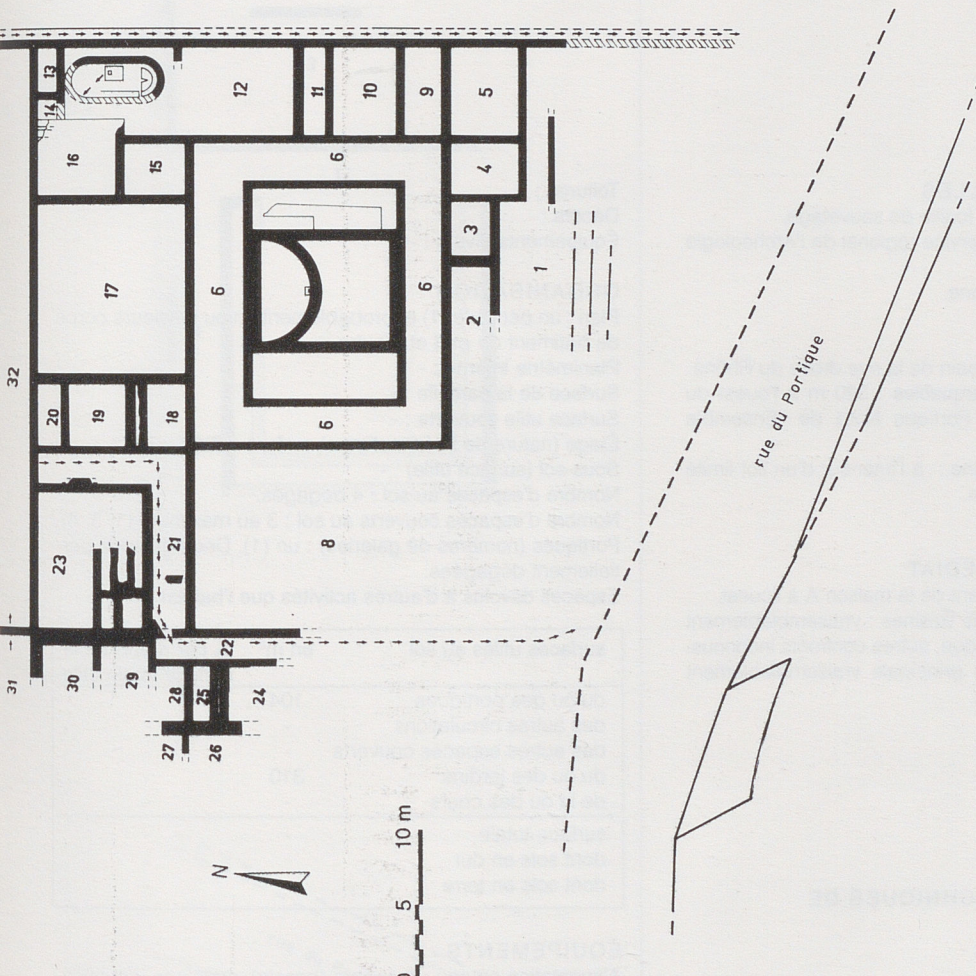
LE GLAY (M.), TOURRENC (S.). - L'originalité de l'architecture domestique à Vienne d'après les découvertes récentes de Saint-Romain-en-Gal. Dans *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres* (nov.-dec. 1971), Paris, 1972, p. 765-766.

LE GLAY (M.). - Les jardins à Vienne. Dans *Seventh Dumbarton Oaks colloquium on the History of Landscape Architecture, Ancient roman gardens*, Washington, 1981, pp. 57-58 et fig. 13.

LANCHA (J.). - Recueil général des mosaïques de la Gaule, III-Narbonnaise, 2, *Xe suppl. à Gallia*, Paris, 1981, n° 416 à 422.



plan des vestiges existants



VIENNE ANTIQUE

Rhône

Saint-Romain-en-Gal,
Maison B sous le lycée

fiche n° 2

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : 1968-1970, fouille de sauvetage.

Responsable : M. Le Glay, Service régional de l'Archéologie

État de conservation : bon.

Fiabilité des sources : moyenne.

SITUATION

Dans la ville : quartier suburbain de la rive droite du Rhône.

Par rapport aux points remarquables : 320 m à l'ouest du Rhône, 35 m au nord du Portique Nord de l'Ensemble Monumental.

Insertion dans la trame urbaine : à l'intérieur d'un îlot limité au sud par la rue du Portique.

N.G.F. :-

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : *ambitus* la séparant de la maison A à l'ouest.

Rapports avec les circulations voisines : vraisemblablement en bordure de la rue du Portique, autres confronts inconnus.

Façades et entrées : entrée principale vraisemblablement située sur la rue du Portique.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : -

Date de construction : -

Signes de réfections : -

Durée : -

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : -

Murs : -

sols	nombre	% surface
terre battue	-	-
béton	-	-
béton incrusté	-	-
mosaïque blanche et noire	-	-
mosaïque polychrome	-	-
<i>opus sectile</i>	-	-
autre	-	-

Toitures : -

Décors : -

Équipements divers : -

ORGANISATION

Plan : un péristyle (1) et probablement un ou plusieurs corps de bâtiment de part et d'autre.

Planimétrie interne : -

Surface de la parcelle : -

Surface utile couverte : -

Étage (nature de l'information et surface utile) : -

Sous-sol (surface utile) : -

Nombre d'espaces au sol : 4 dégagés.

Nombre d'espaces couverts au sol : 3 au maximum (1, 3, 4).

Portiques (nombres de galeries) : un (1). Deux galeries partiellement dégagées.

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : -

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	104	-
des autres circulations	-	-
des autres espaces couverts	-	-
du ou des jardins	310	-
de la ou des cours	-	-
surface totale	-	-
dont sols en dur	-	-
dont sols en terre	-	-

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : probable (bassin), mais non identifiée.

Évacuation des eaux : -

Thermes : -

Latrines : -

Aménagements divers : -

ÉLÉMENTS D'AGRÈMENT

Jardin : oui (2).

Bassin : en U, à l'intérieur du jardin 2.

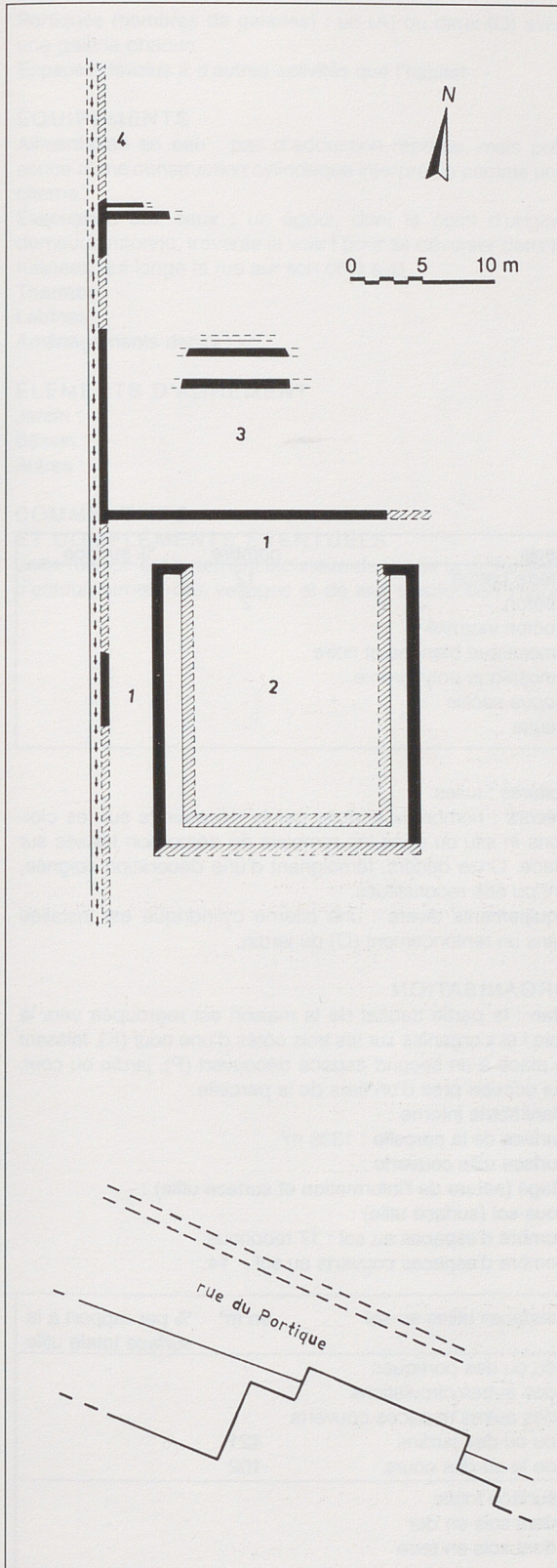
Autres : -

COMMENTAIRE ET COMPLÉMENTS ÉVENTUELS

Maison très incomplète, rapidement dégagée et quasiment inédite. Ses inventeurs rattachent les vestiges à l'habitation voisine A, mais la présence d'un *ambitus* suggère l'existence de deux propriétés.

BIBLIOGRAPHIE

LE GLAY (M.). - Informations archéologiques. Dans *Gallia*, 29, 1971, 2, p. 424-425.



plan des vestiges existants

VIENNE ANTIQUE

Rhône

Saint-Romain-en-Gal,
Maison à la Citerne

fiche n° 3

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : sondages dans les années 1970 ; fouille programmée de 1981 à 1985.

Responsables : M. Le Glay, Service régional de l'Archéologie ; groupe d'archéologie du Touring Club Français ; A. Desbat.

État de conservation : moyen.

Fiabilité des sources : bonne.

SITUATION

Dans la ville : quartier suburbain de la rive droite du Rhône.

Par rapport aux points remarquables : à 230 m à l'ouest du Rhône, au nord d'un ruisseau.

Insertion dans la trame urbaine : le long de la voie I, rue qui traverse la plaine d'est en ouest.

N.G.F. : 150,10 -150,50.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : à l'ouest, inconnu ; à l'est, partie sud : bâtiment à vocation commerciale, partie nord : indéterminée ; au nord, parcelle non bâtie possédant uniquement un édicule appuyé contre le mur mitoyen.

Rapports avec les circulations voisines : ouvre sans doute sur la voie I, au sud, et peut-être du côté ouest.

Façades et entrées : portique possible sur la voie I (A). Accès possible du côté ouest si le couloir Q s'avère être un portique.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : bâtiment augustéen qui semble déjà être une maison (état 1A).

Date de construction : 5 av. n. è. - 1.

Signes de réfections : ajouts de cloisons (état 1C).

Durée : 20-25 ans.

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : non.

Murs : murs à base maçonnée (moellons de schiste), de 0,6 m de largeur, s'arrêtant à un mètre au-dessus des sols, laissant la place à une élévation en bois et terre ; murets maçonnés, peu fondés (pierres, briques, tuiles), de 0,3 m de largeur, supportant des élévations à pan-de-bois.

sols	nombre	% surface
terre battue	12	-
béton	2	-
béton incrusté	-	-
mosaïque blanche et noire	-	-
mosaïque polychrome	-	-
opus sectile	-	-
autre	-	-

Toitures : tuiles.

Décor : nombreux enduits peints découverts sur les cloisons *in situ* ou dans les remblais de démolition laissés sur place. Onze décors, témoignant d'une décoration soignée, ont pu être reconstitués.

Équipements divers : une citerne cylindrique est installée dans un renforcement (O) du jardin.

ORGANISATION

Plan : la partie habitat de la maison est regroupée vers la voie I et s'organise sur les trois côtés d'une cour (K), laissant la place à un second espace découvert (P), jardin ou cour, qui occupe près d'un tiers de la parcelle.

Planimétrie interne : -

Surface de la parcelle : 1338 m².

Surface utile couverte : -

Étage (nature de l'information et surface utile) : -

Sous-sol (surface utile) : -

Nombre d'espaces au sol : 17 reconnus.

Nombre d'espaces couverts au sol : 14.

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	-	-
des autres circulations	-	-
des autres espaces couverts	-	-
du ou des jardins	421	-
de la ou des cours	102	-
surface totale	-	-
dont sols en dur	-	-
dont sols en terre	-	-

Portiques (nombres de galeries) : un (A) ou deux (Q) avec une galerie chacun.

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : -

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : pas d'adduction repérée, mais présence d'une construction cylindrique interprétée comme une citerne.

Évacuation des eaux : un égout, dont le point d'origine demeure inconnu, traverse la voie I pour se déverser dans le ruisseau qui longe la rue sur son côté sud.

Thermes : -

Latrines : -

Aménagements divers : -

ÉLÉMENTS D'AGRÈMENT

Jardin : -

Bassin : -

Autres : -

COMMENTAIRE

ET COMPLÈMENTS ÉVENTUELS

Cette maison est fortement lacunaire du fait de la profondeur d'enfouissement des vestiges et de leur destruction impor-

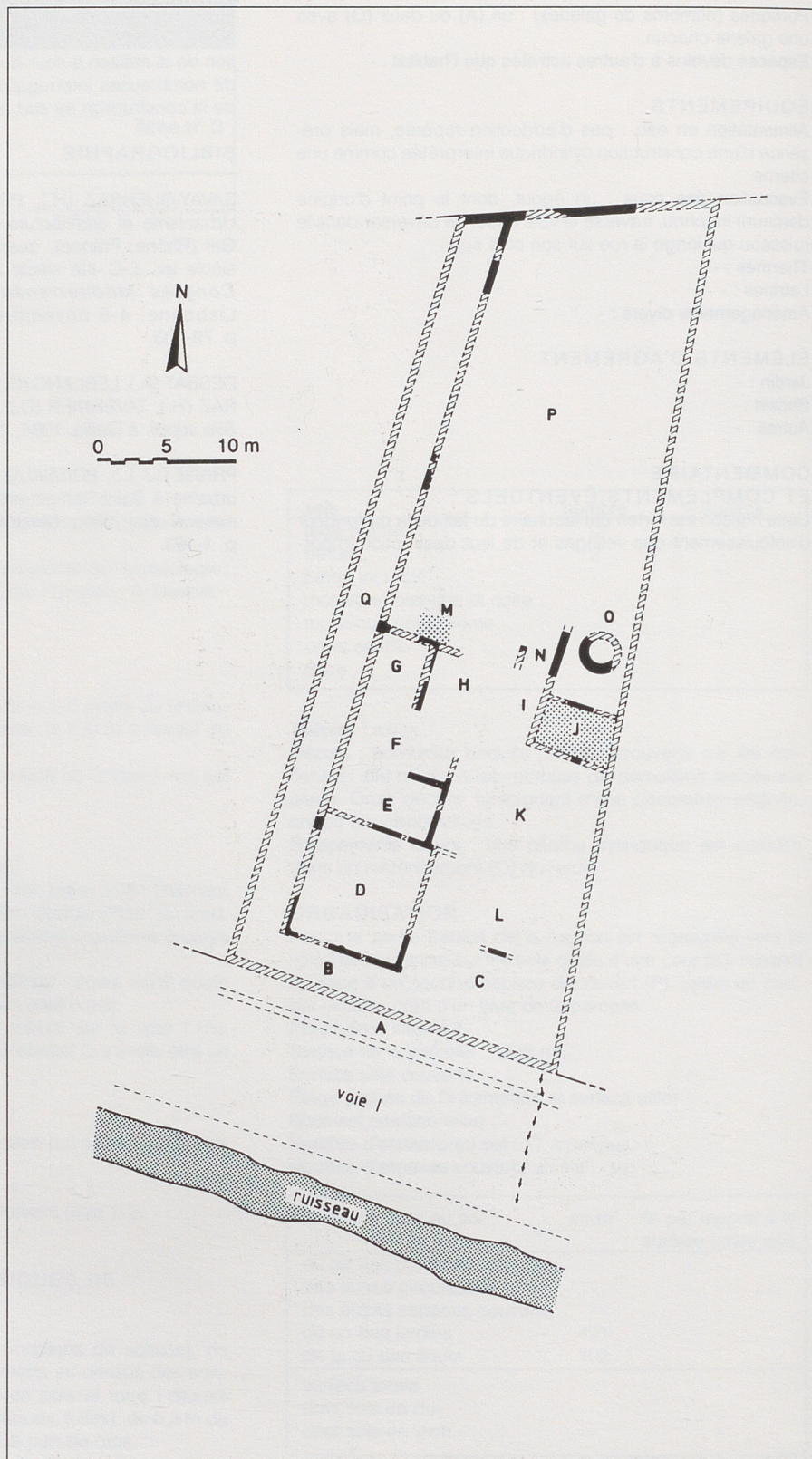
tante occasionnée par les travaux de construction postérieurs. Le plan qui transparaît laisse entrevoir une organisation de la maison autour de deux espaces découverts. Mais de nombreuses interrogations demeurent sur l'organisation de la construction au sud ainsi qu'à l'ouest.

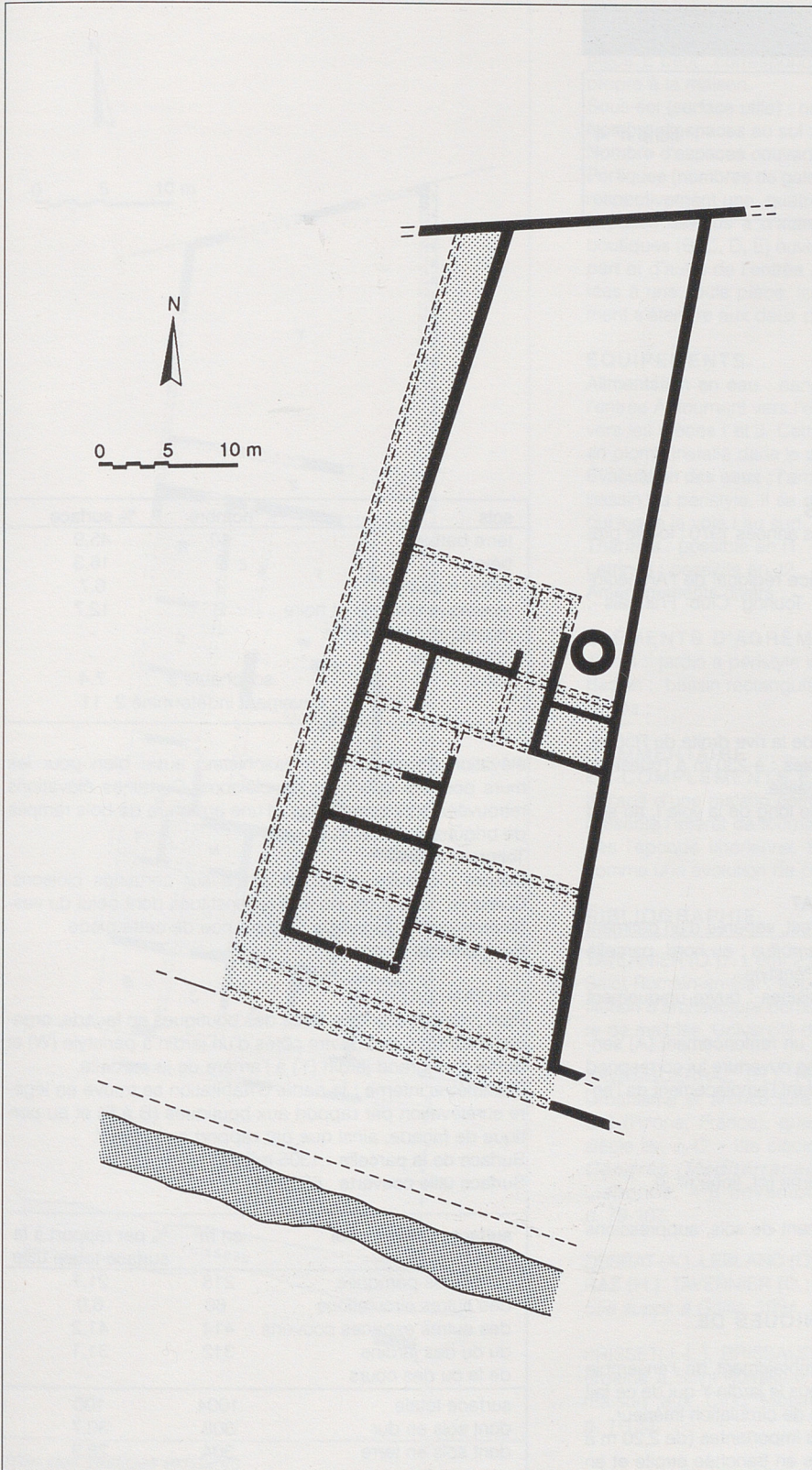
BIBLIOGRAPHIE

SAVAY-GUERRAZ (H.), PRISSET (J.-L.), DELAVAL (E.). - Urbanisme et architecture domestique à Saint-Romain-en-Gal (Rhône, France), quartier de Vienne gallo-romain (Ier siècle av. J.-C.-IIIe siècle ap. J.-C.). Dans *Actes du 1er Congrès Méditerranéen d'Ethnologie Historique*, Lisbonne, 4-8 novembre 1991, *Méditerranéo*, 2, 1993, p. 79-103.

DESBAT (A.), LEBLANC (O.), PRISSET (J.-L.), SAVAY-GUERRAZ (H.), TAVERNIER (D.). - La maison des Dieux Océan, *55e suppl. à Gallia*, 1994, 276 p.

PRISSET (J.-L.), BRISSAUD (L.), LEBLANC (O.). - Évolution urbaine à Saint-Romain-en-Gal, la rue du Commerce et la maison aux Cinq Mosaïques. Dans *Gallia*, 51, 1994, p. 1-133.





plan restitué

VIENNE ANTIQUE

Rhône

Saint-Romain-en-Gal,
Maison aux Pierres Dorées

fiche n° 4

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : sondages dans les années 1970 ; fouille programmée de 1981 à 1985.

Responsables : M. Le Glay, Service régional de l'Archéologie ; groupe d'archéologie du Touring Club Français ; A. Desbat.

État de conservation : assez bon.

Fiabilité des sources : bonne.

SITUATION

Dans la ville : quartier suburbain de la rive droite du Rhône.

Par rapport aux points remarquables : à 230 m à l'ouest du Rhône, au nord d'un ruisseau canalisé.

Insertion dans la trame urbaine : le long de la voie I, au sud de l'îlot A.

N.G.F. : 151,00-151,80.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : à l'ouest, inconnu ; à l'est, séparée d'un bâtiment à vocation commerciale par un *ambitus* ; au nord, parcelle non bâtie puis maison au Grand Péristyle.

Rapports avec les circulations voisines : ouvre uniquement sur la voie I.

Façades et entrées : entrée dans un renforcement (A) sensiblement centré sur la façade. Une ouverture lui correspond dans le portique de façade, signalant l'emplacement de l'entrée depuis la chaussée.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : maison à la Citerne (cf. fiche n° 3).

Date de construction : 15-20.

Signes de réfections : rehaussement de sols, suppressions de murs.

Durée : 30-40 ans.

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : remblaiement de l'ensemble de la parcelle, moins important sous le jardin Y qui de ce fait se trouve en contrebas du niveau de circulation intérieur.

Murs : fondations maçonnées très importantes (de 2,20 m à plus de 3 m de hauteur) réalisées en tranchée étroite et en

sols	nombre	% surface
terre battue	10	45,9
béton	9	16,3
béton incrusté	2	6,7
mosaïque blanche et noire	2	12,7
mosaïque polychrome	-	-
<i>opus sectile</i>	-	-
autre	sol chaulé 3	7,4
	pavement indéterminé 2	11

élévation (moellons de micaschistes) aussi bien pour les murs porteurs que pour les cloisons. Certaines élévations retrouvées sont constituées d'une armature de bois remplie de briques de terre crue.

Toitures : tuiles.

Décors : enduits peints en place sur certaines cloisons. Quatorze décors ont pu être reconstitués dont celui du vestibule H qui témoigne de l'importance de cette pièce.

Équipements divers : -

ORGANISATION

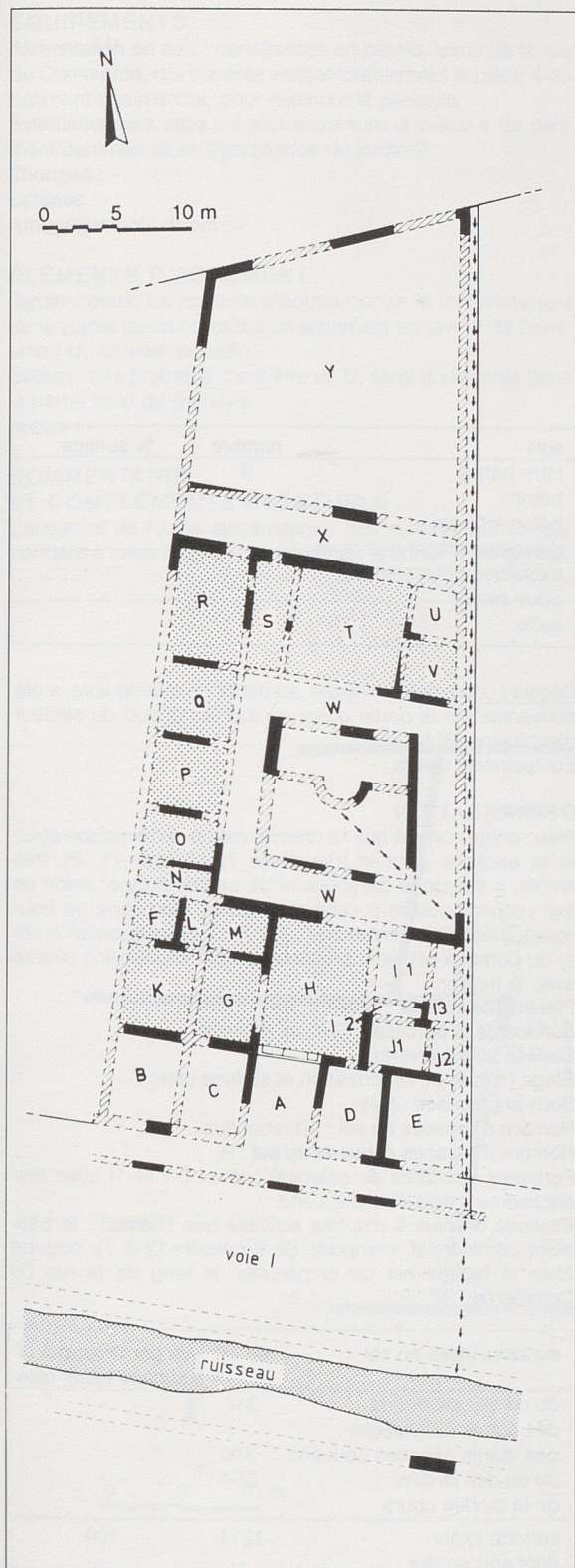
Plan : maison allongée, avec des boutiques en façade, organisée sur trois des quatre côtés d'un jardin à péristyle (W) et dotée d'un grand jardin (Y) à l'arrière de la parcelle.

Planimétrie interne : la partie d'habitation se trouve en légère surélévation par rapport aux boutiques (B à E) et au portique de façade, ainsi que par rapport au jardin Y.

Surface de la parcelle : 1305 m².

Surface utile couverte : 692 m².

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	218	21,7
des autres circulations	60	6,0
des autres espaces couverts	414	41,2
du ou des jardins	312	31,1
de la ou des cours	-	-
surface totale	1004	100
dont sols en dur	308	30,7
dont sols en terre	304	28,9



plan des vestiges existants

Étage (nature de l'information et surface utile) : trace d'un escalier sur le mur ouest de la boutique D, tandis que la pièce L peut correspondre à l'emplacement d'un escalier propre à la maison.

Sous-sol (surface utile) : non.

Nombre d'espaces au sol : 30.

Nombre d'espaces couverts au sol : 28.

Portiques (nombres de galeries) : trois (en façade, W, X) avec respectivement une, quatre et une branches.

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : quatre boutiques (B, C, D, E) ouvrent sous le portique de façade de part et d'autre de l'entrée A. Si les deux dernières sont limitées à une seule pièce, les deux premières peuvent également s'étendre aux deux pièces (K et G) situées en arrière.

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : canalisation en plomb dans l'axe de l'entrée A, tournant vers l'est dans la pièce H pour se diriger vers les pièces I et J. Cette conduite se greffe sur un tuyau en plomb installé dans le portique.

Évacuation des eaux : l'*ambitus* reçoit l'égout de vidange du bassin du péristyle. Il se déverse dans le ruisseau canalisé qui longe la voie I au sud.

Thermes : possible en I1.

Latrines : possible en J2.

Aménagements divers : -

ÉLÉMENTS D'AGRÈMENT

Jardin : jardin à péristyle W.

Bassin : bassin rectangulaire à abside dans le jardin W.

Autres : -

COMMENTAIRE

ET COMPLÈMENTS ÉVENTUELS

Il s'agit d'une maison complète, assez bien conservée, qui présente l'intérêt de fournir un exemple de jardin à péristyle dès l'époque tibérienne. Son plan pourrait être considéré comme une évolution de celui de la maison à la Citerne.

BIBLIOGRAPHIE

TAVERNIER (D.). - L'état 2 de la maison des Dieux Océans à Saint-Romain-en-Gal : approche méthodologique d'une restitution d'architecture domestique du 1er s. ap. J.-C., mémoire de maîtrise, Université d'Aix-Marseille, 1986.

SAVAY-GUERRAZ (H.), PRISSET (J.-L.), DELAVAL (E.). - Urbanisme et architecture domestique à Saint-Romain-en-Gal (Rhône, France), quartier de Vienne gallo-romain (1er siècle av. J.-C. - IIIe siècle ap. J.-C.). Dans *Actes du 1er Congrès Méditerranéen d'Ethnologie Historique*, Lisbonne, 4-8 novembre 1991, *Méditerranée*, 2, 1993, p. 79-103.

DESBAT (A.), LEBLANC (O.), PRISSET (J.-L.), SAVAY-GUERRAZ (H.), TAVERNIER (D.). - La maison des Dieux Océans, 55e suppl. à *Gallia*, 1994, 276 p.

PRISSET (J.-L.), BRISSAUD (L.), LEBLANC (O.). - Évolution urbaine à Saint-Romain-en-Gal, la rue du Commerce et la maison aux Cinq Mosaïques. Dans *Gallia*, 51, 1994, p. 1-133.

VIENNE ANTIQUE

Rhône

fiche n° 5

Saint-Romain-en-Gal,
Maison au Grand Péristyle

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : sondages dans les années 1970 ; fouille programmée de 1981 à 1988.

Responsables : M. Le Glay, Service régional de l'Archéologie ; A. Desbat ; H. Savay-Guerraz, J.-L. Prisset.

État de conservation : moyen.

Fiabilité des sources : bonne.

SITUATION

Dans la ville : quartier suburbain de la rive droite du Rhône.

Par rapport aux points remarquables : à 280 m à l'ouest du Rhône (pour l'entrée principale), à 90 m au nord d'un ruisseau canalisé.

Insertion dans la trame urbaine : occupe toute la partie nord de l'îlot A.

N.G.F. : 150,60 -151,00 pour la maison ; 150,80 pour le bâtiment commercial

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : au nord-ouest et au sud-ouest (double mur en limite), inconnus ; au sud, maison aux Pierres Dorées.

Rapports avec les circulations voisines : partiellement longée par le passage des Grands Entrepôts, elle ouvre, à l'ouest, sur une rue non repérée et, au sud, sur le passage du bâtiment commercial Le bâtiment commercial attaché à cette maison ouvre sur la rue du Commerce par l'intermédiaire d'un portique.

Façades et entrées : entrée principale non repérée à l'ouest, accès secondaire depuis la rue du Commerce par le passage du bâtiment commercial qui débouche dans le péristyle. Pas d'ouverture reconnue sur le passage des Grands Entrepôts.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : parcelles augustéennes peu bâties.

Date de construction : 40-70.

Signes de réfections : maison au Vestibule à Colonnes (cf. fiche n° 6).

Durée : 5-20 ans ?

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : -

Murs : fondations très importantes (environ 4 m de hauteur) et élévations maçonnées.

Toitures : tuiles.

sols	nombre	% surface
terre battue	9	-
béton	-	-
béton incrusté	-	-
mosaïque blanche et noire	-	-
mosaïque polychrome	-	-
opus sectile	-	-
autre	-	-

Décors : une peinture murale, au décor en champ libre, a été conservée sur la partie ouest du mur limite sud du secteur d'habitation (3).

Équipements divers : -

ORGANISATION

Plan : on ne connaît que l'extrémité est de cette maison étroite et allongée dont le (deuxième ?) péristyle (1, 2), très ample, présente la particularité de se développer selon un axe perpendiculaire à celui de l'habitat. Une série de boutiques (bâtiment commercial : 1 à 7) se développe en arrière du portique est sans présenter de communication directe avec la maison.

Planimétrie interne : -

Surface de la parcelle : 1975 m² estimée.

Surface utile couverte : -

Étage (nature de l'information et surface utile) : -

Sous-sol (surface utile) : -

Nombre d'espaces au sol : 10 reconnus.

Nombre d'espaces couverts au sol : 9.

Portiques (nombres de galeries) : deux (1 et 1) avec respectivement trois et une galerie.

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : le bâtiment commercial, composé de 6 cellules (2 à 7), occupe toute la façade est de la parcelle, le long de la rue du Commerce.

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	347	-
des autres circulations	-	-
des autres espaces couverts	310	-
du ou des jardins	554	-
de la ou des cours	-	-
surface totale	1211	100
dont sols en dur	-	-
dont sols en terre	657	-

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : canalisation en plomb, issue de la rue du Commerce, qui traverse vraisemblablement la pièce 4 du bâtiment commercial, pour rejoindre le péristyle.

Évacuation des eaux : égout traversant la pièce 4 du bâtiment commercial en provenance du jardin 2.

Thermes : -

Latrines : -

Aménagements divers : -

ÉLÉMENTS D'AGRÉMENT

Jardin : deux. La peinture plaquée contre le mur limite sud de la partie ouest constitue un argument en faveur de l'existence du deuxième jardin.

Bassin : très probable, peut-être en U, sans doute situé dans la partie nord du péristyle.

Autres : -

COMMENTAIRE

ET COMPLÉMENTS ÉVENTUELS

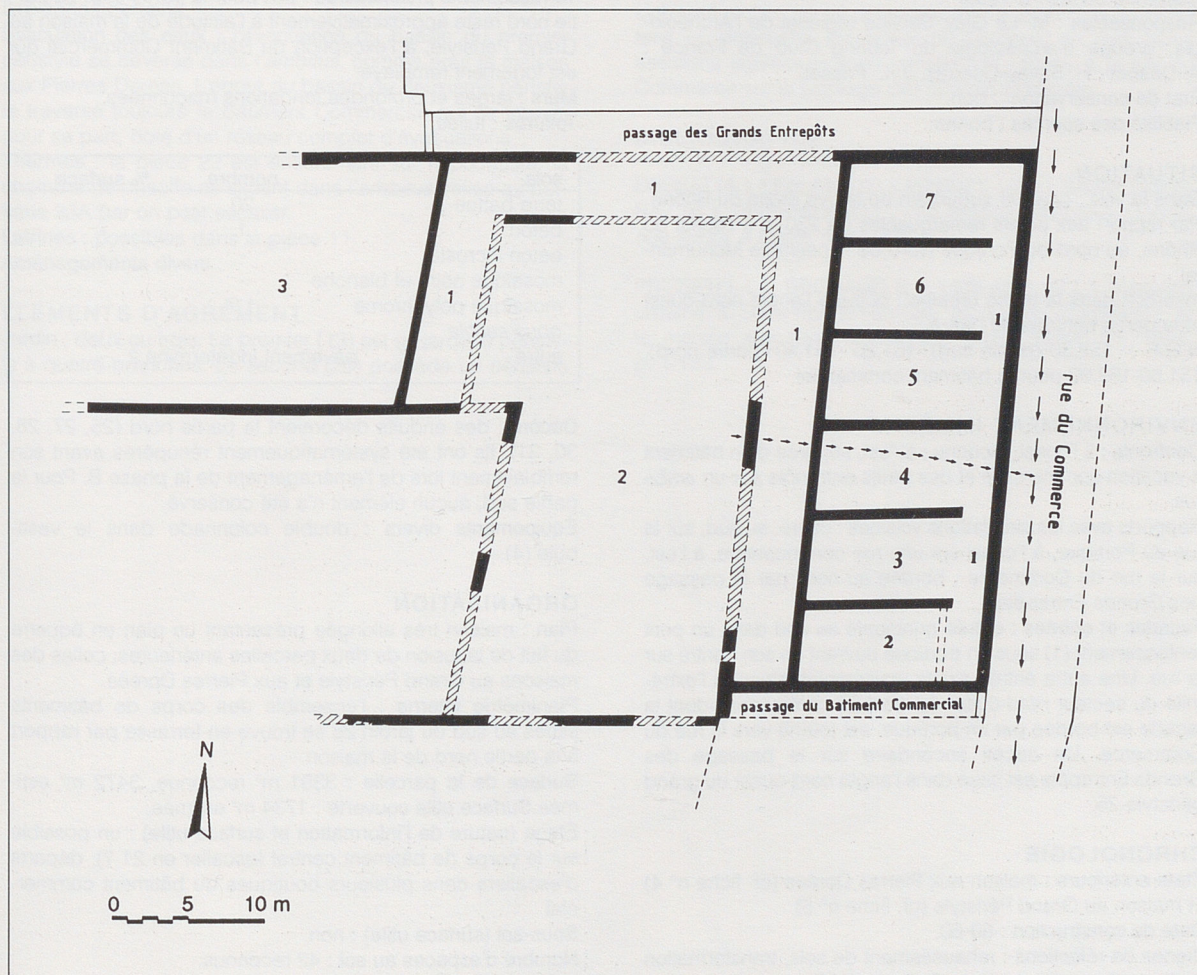
L'absence de fouille systématique des niveaux qui correspondent à cette maison ne permet de préciser ni l'organisa-

tion de la partie habitation, ni la nature des aménagements qui ont pu être réalisés dans la moitié nord du grand jardin. Cette demeure possède une forme originale qui découle du regroupement de trois parcelles primaires, représentant les trois quarts d'une jugère. Par sa forme et la disposition de ses parties, cette maison se révèle être à l'origine des transformations qui vont modeler par la suite l'îlot A. Sa fusion avec la parcelle de la maison aux Pierres Dorées donnera naissance à l'une des plus grandes habitations du site, la maison au Vestibule à Colonnes (cf. fiche n° 6).

BIBLIOGRAPHIE

DESBAT (A.), LEBLANC (O.), PRISSET (J.-L.), SAVAY-GUERAZ (H.), TAVERNIER (D.). - La maison des Dieux Océan, 55e suppl. à *Gallia*, 1994, 276 p.

PRISSET (J.-L.), BRISSAUD (L.), LEBLANC (O.). - Évolution urbaine à Saint-Romain-en-Gal, la rue du Commerce et la maison aux Cinq Mosaïques. Dans *Gallia*, 51, 1994, p. 1-133.



plan des vestiges existants

VIENNE ANTIQUE

Rhône

fiche n° 6A

Saint-Romain-en-Gal,
Maison au Vestibule à Colonnes, phase A

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : sondages dans les années 1970 ; fouille programmée de 1981 à 1988.

Responsables : M. Le Glay, Service régional de l'Archéologie, groupe d'archéologie du Touring Club de France ; A. Desbat ; H. Savay-Guerraz, J.-L. Prisset.

État de conservation : bon.

Fiabilité des sources : bonne.

SITUATION

Dans la ville : quartier suburbain de la rive droite du Rhône.
Par rapport aux points remarquables : à 230 m à l'ouest du Rhône, au nord du Portique Nord de l'Ensemble Monumental.

Insertion dans la trame urbaine : occupe l'angle nord-ouest et la partie centrale de l'îlot A.

N.G.F. : 152,30 (partie sud), 151,20 -151,40 (partie nord), 151,60-152,00 pour le bâtiment commercial.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : à l'ouest, inconnu ; à l'est, séparée d'un bâtiment à vocation commerciale et des petits entrepôts par un *ambitus*.

Rapports avec les circulations voisines : ouvre, au sud, sur la rue du Portique, à l'ouest sur une rue non reconnue, à l'est, sur la rue du Commerce ; bordée au nord par le passage des Grands Entrepôts.

Façades et entrées : entrée principale au sud dans un petit renforcement (1) sous un portique ouvrant en son centre sur la rue. Une autre entrée existe vraisemblablement à l'extrémité du secteur nord-ouest. Le secteur commercial, dont la façade est bordée par un portique, est tourné vers la rue du Commerce. Un accès secondaire sur le passage des Grands Entrepôts est situé dans l'angle nord-ouest du grand péristyle 25.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : maison aux Pierres Dorées (cf. fiche n° 4) et maison au Grand Péristyle (cf. fiche n° 5).

Date de construction : 50-60.

Signes de réfections : exhaussement de sols, transformation de la partie nord (cf. phase B, fiche n° 6B).

Durée : 5-20 ans.

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : oui, pour la partie sud. La partie nord reste approximativement à l'altitude de la maison au Grand Péristyle, à l'exception du Bâtiment Commercial qui est fortement remblayé.

Murs : larges et profondes fondations maçonnées.

Toitures : tuiles.

sols	nombre	% surface
terre battue	20	-
béton	1	-
béton incrusté	-	-
mosaïque noire et blanche	-	-
mosaïque polychrome	1 ?	-
<i>opus sectile</i>	-	-
autre	pavement indéterminé 2	-

Décors : des enduits décoraient la partie nord (25, 27, 28, 30, 31). Ils ont été systématiquement récupérés avant son remblaiement lors de l'aménagement de la phase B. Pour la partie sud, aucun élément n'a été conservé.

Équipements divers : double colonnade dans le vestibule (4).

ORGANISATION

Plan : maison très allongée présentant un plan en équerre du fait de la fusion de deux parcelles antérieures, celles des maisons au Grand Péristyle et aux Pierres Dorées.

Planimétrie interne : l'ensemble des corps de bâtiments situés au sud du jardin 26 se trouve en terrasse par rapport à la partie nord de la maison.

Surface de la parcelle : 3391 m² reconnue, 3472 m² estimée. **Surface utile couverte** : 1734 m² estimée.

Étage (nature de l'information et surface utile) : un possible sur le corps de bâtiment central (escalier en 21 ?), départs d'escaliers dans plusieurs boutiques du bâtiment commercial

Sous-sol (surface utile) : non.

Nombre d'espaces au sol : 42 reconnus.

Nombre d'espaces couverts au sol : 38.

Portiques (nombres de galeries) : cinq (façade, 12, 23A,

25, 1) avec respectivement une, quatre, une, trois et une galeries.

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : un bâtiment commercial, constitué de six boutiques (2 à 7), occupe toute la façade de la parcelle donnant sur la rue du Commerce. La pièce 9 peut aussi être interprétée comme une boutique ouvrant sur le portique qui borde la rue du Portique.

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	682	26,5
des autres circulations	68	2,6
des autres espaces couverts	984	38,2
du ou des jardins	719	27,9
de la ou des cours	123	4,8
surface totale	2576	100
dont sols en dur	-	-
dont sols en terre	-	-

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : adduction d'eau non repérée mais à l'existence certaine.

Évacuation des eaux : l'évacuation du bassin du premier péristyle se déverse dans l'*ambitus*, comme pour la maison aux Pierres Dorées. L'égout du bassin du deuxième péristyle traverse toujours le Bâtiment Commercial qui se trouve, pour sa part, doté d'un réseau complet d'évacuations.

Thermes : la pièce 22 est entièrement sur hypocauste, la chambre de chauffe se situant dans l'*ambitus*, reliée au portique 23A par un petit escalier.

Latrines : possibles dans la pièce 11.

Aménagements divers : -

ÉLÉMENTS D'AGRÉMENT

Jardin : deux ou trois. Le premier (13) est un jardin à péristyle à quatre branches. Le second (26) possède un péristyle

sur trois côtés et se situe en contrebas d'une terrasse (23B). Le troisième peut être l'espace 29 ou lui être lié, si celui-ci est un renforcement dans un portique. Son emplacement se superposerait à celui du jardin repéré dans la maison au Grand Péristyle antérieure.

Bassin : un bassin (à jet d'eau ?) occupe le centre du vestibule 4, un bassin rectangulaire occupe l'axe central du premier péristyle tandis qu'un bassin en U double les trois côtés du péristyle 25.

Autres : un socle maçonné de fontaine dans la partie ouest du jardin 13. Une vaste fondation maçonnée occupe un renforcement au sud du jardin 26. Sa destination est incertaine (*triclinium* d'été, podium...) mais elle participe certainement à l'ornementation de cet espace.

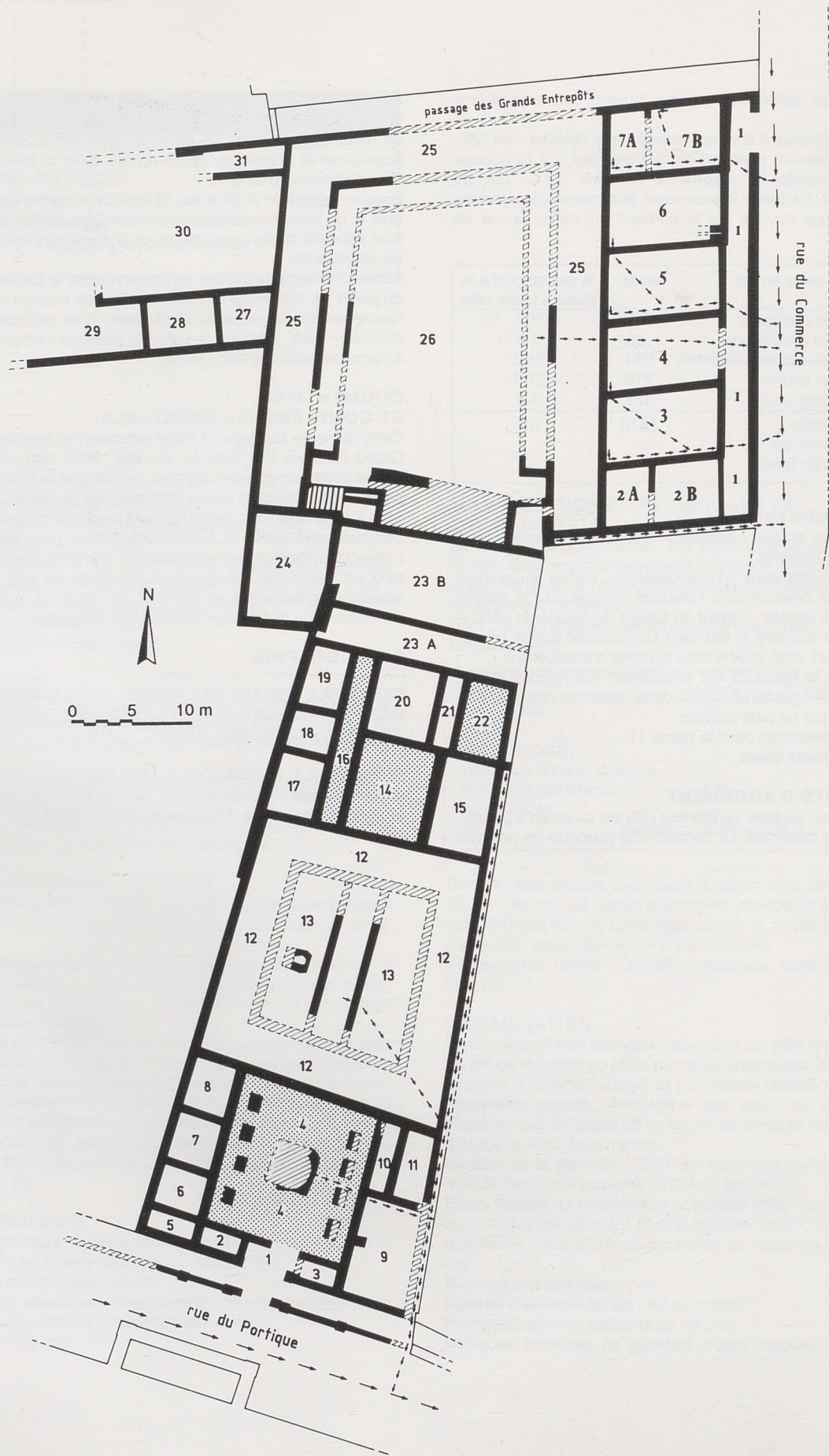
COMMENTAIRE ET COMPLÉMENTS ÉVENTUELS

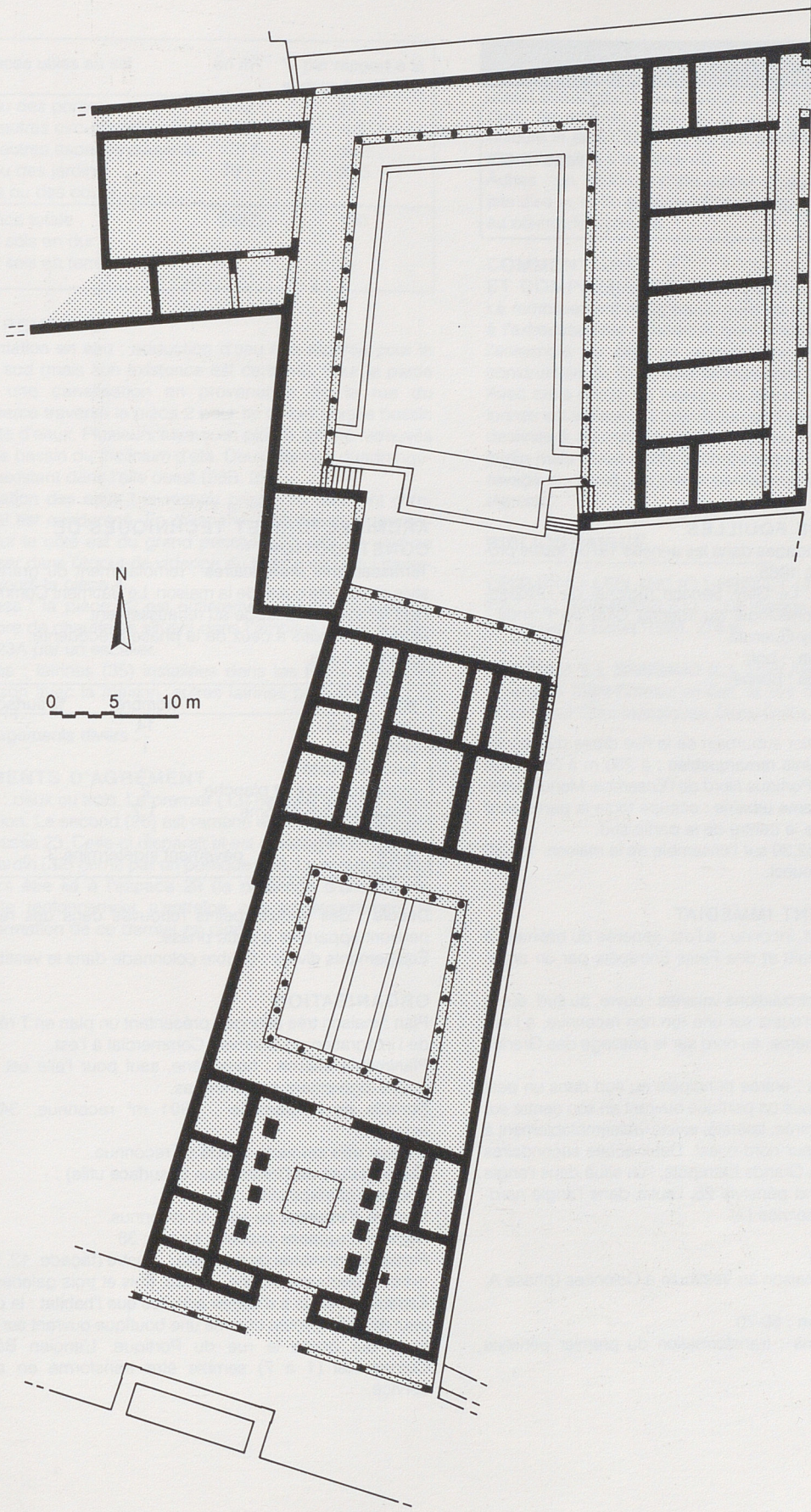
Cette demeure correspond à une extension de la maison au Grand Péristyle (cf. fiche 5). En effet, nous retrouvons le même jardin, simplement agrandi, tandis que le reste de la partie nord ne semble pas subir beaucoup de modifications liées à cette extension. Ceci n'est pas le cas de la partie sud, complètement rasée et reconstruite sur un plan différent. L'objectif recherché de cette opération immobilière est d'obtenir un débouché sur la rue du Portique, au sud. Nous assistons également à un transfert de l'accès à la rue du Commerce sur le passage des Grands Entrepôts.

BIBLIOGRAPHIE

DESBAT (A.), LEBLANC (O.), PRISSET (J.-L.), SAVAY-GUERRAZ (H.), TAVERNIER (D.) . - La maison des Dieux Océan, 55e suppl. à *Gallia*, 1994, 276 p.

PRISSET(J.-L.), BRISSAUD (L.), LEBLANC (O.). - Évolution urbaine à Saint-Romain-en-Gal, la rue du Commerce et la maison aux Cinq Mosaiques. Dans *Gallia*, 51, 1994, p. 1-133.





VIENNE ANTIQUE

Rhône

fiche n° 6B

Saint-Romain-en-Gal,
Maison au Vestibule à Colonnes, phase B

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : sondages dans les années 1970 ; fouille programmée de 1981 à 1985.

Responsables : M. Le Glay, Service régional de l'Archéologie, groupe d'archéologie du Touring Club de France ; A. Desbat, H. Savay-Guerraz.

État de conservation : bon.

Fiabilité des sources : bonne.

SITUATION

Dans la ville : quartier suburbain de la rive droite du Rhône.

Par rapport aux points remarquables : à 230 m à l'ouest du Rhône, au nord du Portique Nord de l'Ensemble Monumental.

Insertion dans la trame urbaine : occupe toute la partie nord de l'îlot A, ainsi que le centre de la partie sud.

N.G.F. : 152,20 -152,30 sur l'ensemble de la maison. 151,80 -152,10 pour l'aile ouest.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : à l'ouest, inconnu ; à l'est, séparée du bâtiment à vocation commerciale et des Petits Entrepôts par un *ambitus*.

Rapports avec les circulations voisines : ouvre, au sud, sur la rue du Portique, à l'ouest sur une rue non reconnue, à l'est, sur la rue du Commerce, au nord sur le passage des Grands Entrepôts.

Façades et entrées : entrée principale au sud dans un petit renforcement (1) sous un portique ouvrant en son centre sur la rue. Une autre entrée, latérale, existe vraisemblablement à l'extrémité du secteur nord-ouest. Deux accès secondaires sur le passage des Grands Entrepôts, l'un situé dans l'angle nord-ouest du grand péristyle 25, l'autre dans l'angle nord-est du secteur de service (7).

CHRONOLOGIE

États antérieurs : maison au Vestibule à Colonnes (phase A, cf. fiche n° 6A).

Date de construction : 60-70.

Signes de réfections : transformation du premier péristyle (phase C).

Durée : 100 ans.

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : remblaiement du grand péristyle et de l'aile ouest de la maison. Le Bâtiment Commercial, déjà remblayé, échappe au rehaussement.

Murs : identiques à ceux de la phase précédente.

Toitures : tuiles.

sols	nombre	% surface
terre battue	14	-
béton	1	-
béton incrusté	-	-
mosaïque noire et blanche	2	-
mosaïque polychrome	1 ?	-
<i>opus sectile</i>	-	-
autre	pavement indéterminé 3	-

Décors : des enduits peints retrouvés dans des remblais peuvent appartenir à cette phase.

Équipements divers : double colonnade dans le vestibule 4.

ORGANISATION

Plan : maison très allongée présentant un plan en T résultant de l'intégration du Bâtiment Commercial à l'est.

Planimétrie interne : homogène, sauf pour l'aile est qui se trouve légèrement en contrebas.

Surface de la parcelle : 3391 m² reconnue, 3472 m² estimée.

Surface utile couverte : 1806 m² reconnue.

Étage (nature de l'information et surface utile) : -

Sous-sol (surface utile) : -

Nombre d'espaces au sol : 42 reconnus.

Nombre d'espaces couverts au sol : 38.

Portiques (nombres de galeries) : quatre (façade, 12, 33, 25) avec respectivement une, quatre, trois et trois galeries.

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : la pièce 9 peut être interprétée comme une boutique ouvrant sur le portique qui borde la rue du Portique. L'ancien Bâtiment Commercial (1 à 7) semble être transformé en aile de service.

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	662	25,5
des autres circulations	127	4,9
des autres espaces couverts	1017	39,2
du ou des jardins	791	30,5
de la ou des cours	-	-
surface totale	2597	100
dont sols en dur	-	-
dont sols en terre	-	-

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : adduction d'eau non repérée pour la partie sud (mais son existence est certaine). Pour la partie nord, une canalisation en provenance de la rue du Commerce traverse la pièce 2 pour se diriger vers le bassin aux jets d'eaux. Plusieurs tuyaux en plomb ont été retrouvés dans le bassin du *triclinium* d'été. Deux citernes quadrangulaires existent dans l'aile ouest (28B, 29).

Évacuation des eaux : le réseau propre au bâtiment commercial est condamné. En revanche, des égouts apparaissent sur le côté est du grand péristyle (33, 25). Ils vont se déverser dans l'égout de vidange du bassin en U qui traverse toujours la pièce 4.

Thermes : la pièce 22 est entièrement sur hypocauste, la chambre de chauffe se situant dans l'*ambitus*, reliée au portique 23A par un escalier.

Latrines : latrines (35) installées dans les Petits Entrepôts en liaison avec la maison, autres latrines peut-être dans la pièce 11.

Aménagements divers : -

ÉLÉMENTS D'AGRÈMENT

Jardin : deux ou trois. Le premier (13) ne subit aucune transformation. Le second (26) est ramené au niveau de l'ancienne terrasse 23. Celle-ci disparaît et est aménagée en un nouveau jardin (32) cerné par un portique (33). Le troisième peut toujours être lié à l'espace 29 (la présence d'une citerne dans le renforcement n'entraîne pas nécessairement la transformation de ce dernier en pièce).

Bassin : le bassin de la pièce 4 demeure ainsi que le bassin rectangulaire du jardin 13. Dans le jardin 26, un nouveau grand bassin en U est construit à l'emplacement du précédent. Au sud, un bassin en U, peu profond, à jets d'eaux entoure le jardin 32 limité au sud par un bassin rectangulaire qui fait face à la pièce 20.

Autres : un *triclinium* d'été autour d'un bassin cruciforme à jets d'eaux, et un édicule à fontaine, doté d'un autel, existent au centre du jardin 26.

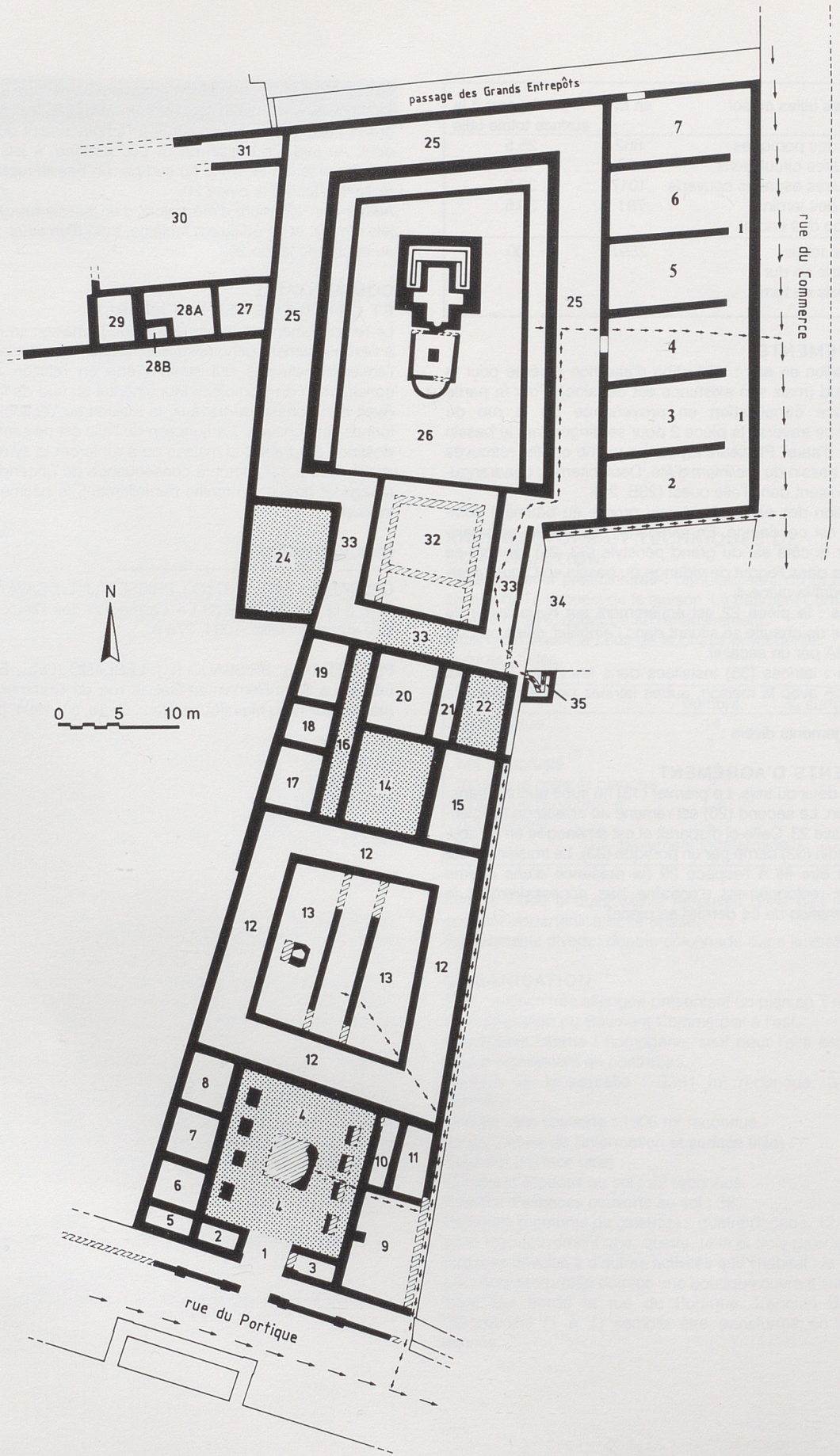
COMMENTAIRE ET COMPLÈMENTS ÉVENTUELS

Le remblaiement de la partie nord de la maison se rattache à l'exhaussement généralisé des niveaux de circulation sur l'ensemble du site qui semble être en relation avec la construction du Complexe Monumental au sud de la voie I. Avec cette phase de travaux, la maison au Vestibule à Colonnnes est achevée. L'adjonction de l'aile est ne semble pas destinée à agrandir la maison ou à renforcer la symétrie du jardin mais paraît plutôt la conséquence de l'incendie qui a ravagé et détruit, au moins partiellement, le bâtiment commercial.

BIBLIOGRAPHIE

DESBAT (A.), LEBLANC (O.), PRISSET (J.-L.), SAVAY-GUERRAZ (H.), TAVERNIER (D.). - La maison des Dieux Océan, *55e suppl. à Gallia*, 1994, 276 p.

PRISSET (J.-L.), BRISSAUD (L.), LEBLANC (O.). - Évolution urbaine à Saint-Romain-en-Gal, la rue du Commerce et la maison aux Cinq Mosaïques. Dans *Gallia*, 51, 1994, p. 1-133.



VIENNE ANTIQUE

Rhône

Saint-Romain-en-Gal,
Maison des Dieux Océan

fiche n° 7

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : sondages dans les années 1970 ; fouille programmée de 1981 à 1985.

Responsables : M. Le Glay, Service Régional de l'Archéologie, groupe d'archéologie du Touring Club Français ; A. Desbat.

État de conservation : moyen.

Fiabilité des sources : bonne.

SITUATION

Dans la ville : quartier suburbain de la rive droite du Rhône. Par rapport aux points remarquables : à 230 m à l'ouest du Rhône, au nord du Portique Nord de l'Ensemble Monumental.

Insertion dans la trame urbaine : occupe l'angle nord-ouest et la partie centrale de l'îlot A.

N.G.F. : 152,60 - 152,70.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : à l'ouest, maison ; à l'est, séparée du bâtiment à vocation commerciale et des Petits Entrepôts par un *ambitus* ; au nord-est, maison au Bassin Excentré (cf. fiche 8), puis maison aux Cinq Mosaïques (cf. fiche 9).

Rapports avec les circulations voisines : ouvre, au sud, sur la rue du Portique, à l'ouest sur une rue non reconnue, au nord sur le passage des Grands Entrepôts.

Façades et entrées : entrée principale au sud par un perron situé dans un petit renforcement débouchant sur un trottoir surélevé par rapport à la chaussée. Une autre entrée existe vraisemblablement dans l'aile ouest. Un accès secondaire sur le passage des Grands Entrepôts est situé dans l'angle nord-ouest du grand péristyle 25.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : maison au Vestibule à Colonnes (phase C).

Date de construction : 160-180.

Signes de réfections : transformation du deuxième péristyle (25) avec comblement du bassin en U et suppression probable des portiques nord et est.

Durée : 50 à 100 ans.

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : -

Murs : reprise des murs précédents, sinon murs maçonnés réalisés en tranchée étroite.

Toitures : tuiles.

sols	nombre	% surface
terre battue	6	-
béton	-	-
béton incrusté	-	-
mosaïque noire et blanche	2	-
mosaïque polychrome	-	-
<i>opus sectile</i>	2	-
autre	pavement indéterminé 2	-

Décors : -

Équipements divers : possibilité de portique de type rhodien en façade de la pièce 12 sur le côté nord.

ORGANISATION

Plan : maison très allongée présentant un plan en équerre.

Planimétrie interne : niveau sensiblement homogène sur l'ensemble de la parcelle.

Surface de la parcelle : 2932 m² reconnue, 3020 m² estimée.

Surface utile couverte : 1398 m² reconnue.

Étage (nature de l'information et surface utile) : -

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	613	28,0
des autres circulations	89	4,1
des autres espaces couverts	696	31,8
du ou des jardins	791	36,1
de la ou des cours	-	-
surface totale	2189	100
dont sols en dur	-	-
dont sols en terre	-	-

Sous-sol (surface utile) : une cave 28 (14 m²).

Nombre d'espaces au sol : 42 reconnus.

Nombre d'espaces couverts au sol : 39.

Portiques (nombres de galeries) : trois (10, 17, 25) avec respectivement quatre, trois et trois galeries. Il semble qu'un trottoir remplace le portique de façade.

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : la pièce 8 peut toujours constituer une boutique.

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : un tuyau en plomb servant à l'alimentation du bassin de la pièce 4 emprunte le conduit d'évacuation de ce bassin.

Évacuation des eaux : s'effectue par l'*ambitus* et par l'égout de vidange du grand bassin en U, jusqu'à sa condamnation. L'évacuation des eaux provenant de la pièce 12 peut alors être envisagée par les Petits Entrepôts, à l'est.

Thermes : pièces 20 à 23, 21 étant la salle chauffée.

Latrines : emplacements identiques à ceux de la maison au Vestibule à Colonnes (9B, 16).

Aménagements divers : -

ÉLÉMENTS D'AGRÉMENT

Jardin : toujours deux jardins à péristyle (11, 24) et peut-être un troisième en 29.

Bassin : bassin à jet d'eau dans le vestibule 4 ; bassin en U flanqué au nord d'un bassin rectangulaire plaqué de marbre, dans le jardin 11 ; un bassin dans la branche nord du premier péristyle 10. Au sud du grand péristyle, bassin rectangulaire plaqué de marbre (nymphee ?).

Autres : *triclinium* d'été sous une pergola et édicule à bassins dotés de jets d'eaux au centre du jardin 24.

COMMENTAIRE ET COMPLÉMENTS ÉVENTUELS

La simplification du plan au sol, l'importance des salles de réception et des jardins laisse supposer l'existence d'un étage de chambres.

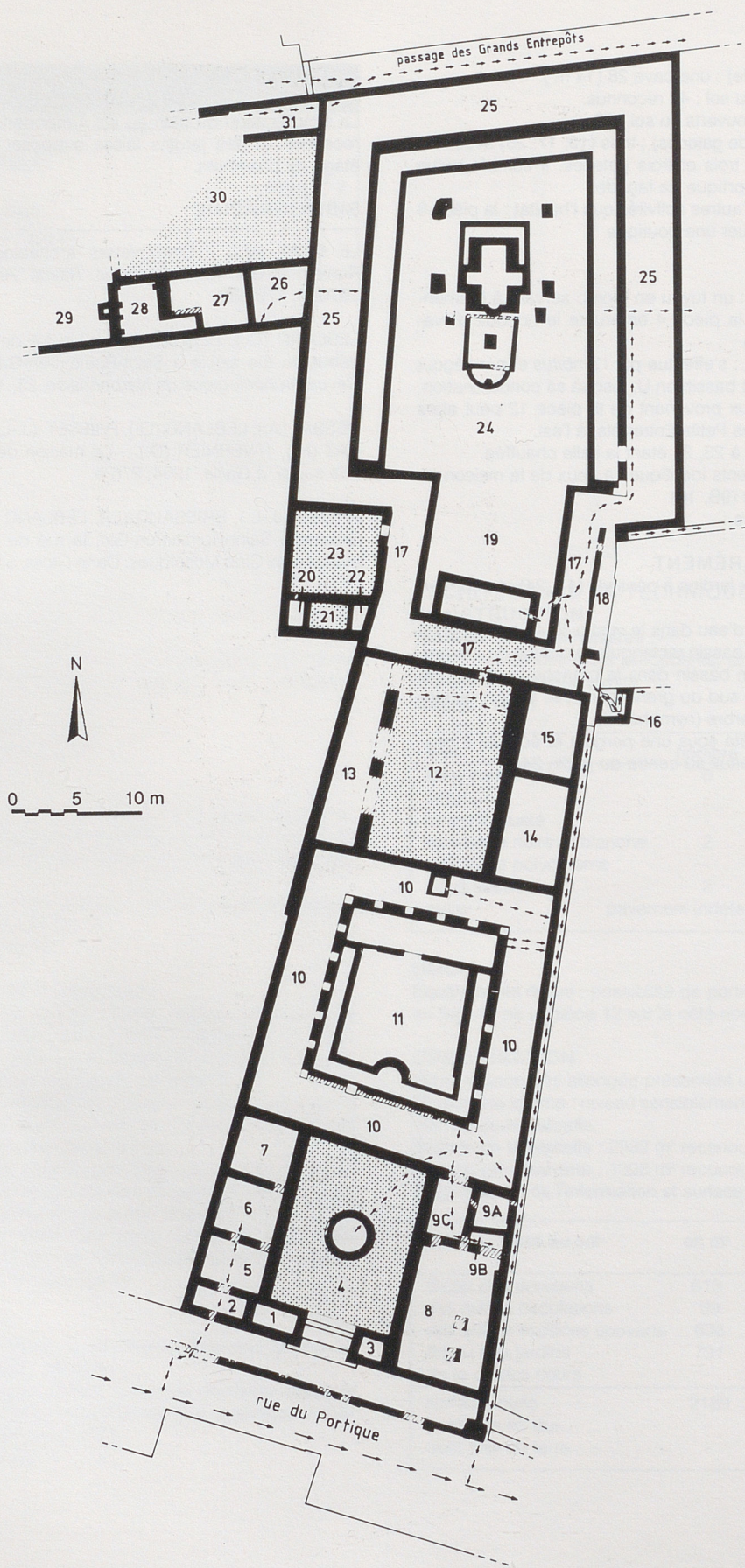
BIBLIOGRAPHIE

LE GLAY (M.). - Découvertes archéologiques à Saint-Romain-en-Gal (Rhône). Dans *Revue Archéologique*, 1, 1970, p. 173-183.

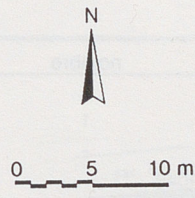
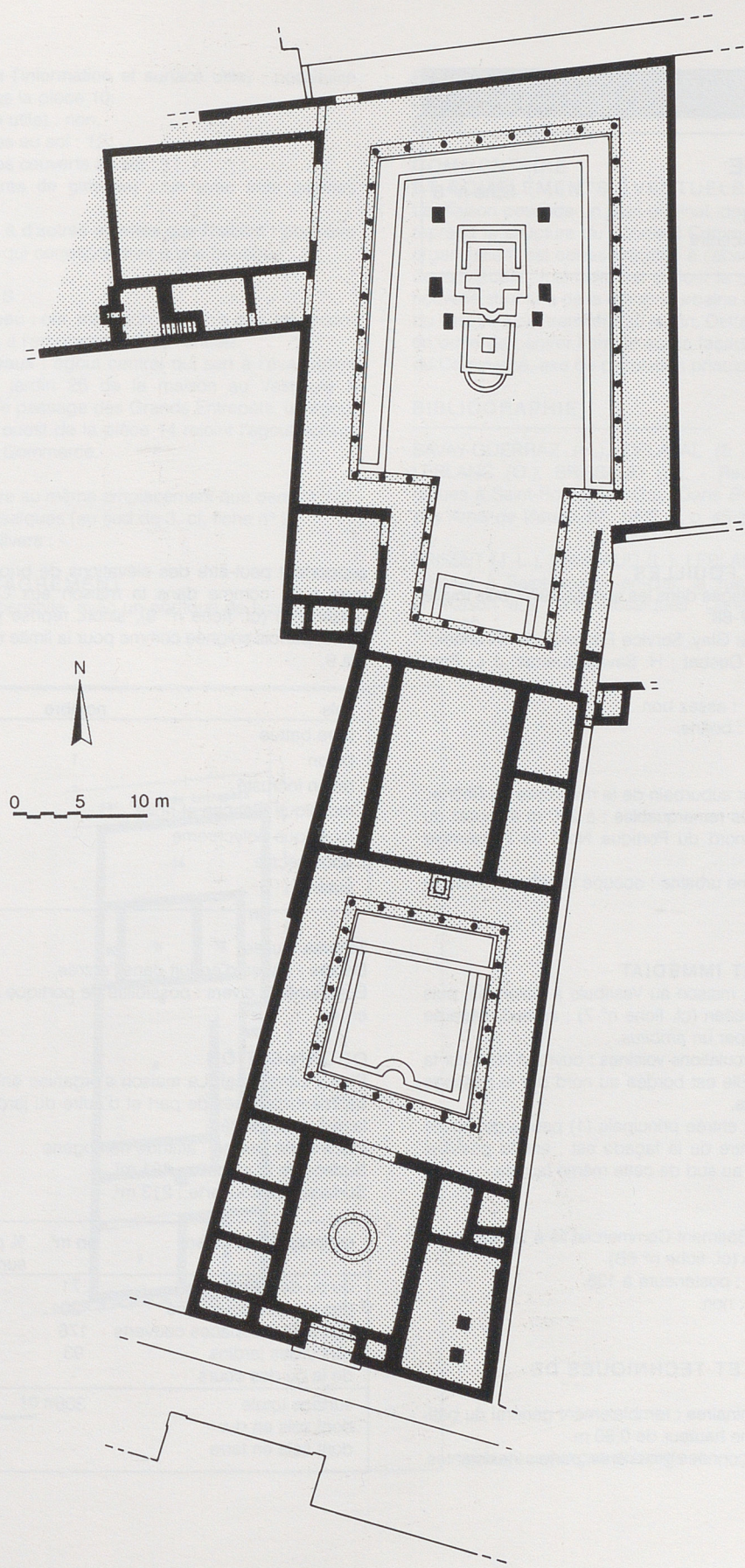
LEBLANC (O.), DESBAT (A.). - Un lot de céramiques du début du III^e siècle à Saint-Romain-en-Gal (Rhône). Dans *Revue Archéologique de Narbonnaise*, 25, 1992, p. 125-150.

DESBAT (A.), LEBLANC (O.), PRISSET (J.-L.), SAVAY-GUERAZ (H.), TAVERNIER (D.). - La maison des Dieux Océan, 55^e suppl. à *Gallia*, 1994, 276 p.

PRISSET (J.-L.), BRISAUD (L.), LEBLANC (O.). - Évolution urbaine à Saint-Romain-en-Gal, la rue du Commerce et la maison aux Cinq Mosaïques. Dans *Gallia*, 51, 1994, p. 1-133.



plan des vestiges existants



VIENNE ANTIQUE

Rhône

Saint-Romain-en-Gal,
Maison au Bassin Excentré

fiche n° 8

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : sondages dans les années 1970, puis fouille programmée en 1987-88.

Responsables : M. Le Glay, Service Régional de l'Archéologie, A. Pelletier ; A. Desbat ; H. Savay-Guerraz, J.-L. Prisset.

État de conservation : assez bon.

Fiabilité des sources : bonne.

SITUATION

Dans la ville : quartier suburbain de la rive droite du Rhône.

Par rapport aux points remarquables : à 200 m à l'ouest du Rhône, à 90 m au nord du Portique Nord de l'Ensemble Monumental.

Insertion dans la trame urbaine : occupe l'angle nord-est de l'îlot A.

N.G.F. : 152,36.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : à l'ouest, maison au Vestibule à Colonnes, puis maison des Dieux Océan (cf. fiche n° 7) ; au sud, séparée des Petits Entrepôts par un *ambitus*.

Rapports avec les circulations voisines : ouvre, à l'est, sur la rue du Commerce. Elle est bordée au nord par le passage des Grands Entrepôts.

Façades et entrées : entrée principale (1) peu large, située sensiblement au centre de la façade est ; entrée possible d'une boutique (9-8) au sud de cette même façade.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : le Bâtiment Commercial lié à la maison au Vestibule à Colonnes (cf. fiche n° 6B).

Date de construction : postérieure à 138.

Signes de réfections : non.

Durée : 20-30 ans.

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : remblaiement général du bâtiment antérieur sur une hauteur de 0,80 m.

Murs : fondations maçonnées grossières, parfois inexistantes,

supportant peut-être des élévations de briques carrées en terre cuite comme dans la maison aux Cinq Mosaïques postérieure (cf. fiche n° 9), sinon, reprise des murs antérieurs, parfois soignée comme pour la limite nord des pièces 7 à 9.

sols	nombre	% surface
terre battue	-	-
béton	1	-
béton incrusté	-	-
mosaïque blanche et noire	-	-
mosaïque polychrome	-	-
<i>opus sectile</i>	-	-
autre	-	-

Toitures : tuiles.

Décors : traces d'enduit dans l'entrée.

Équipements divers : possibilité de portique de type rhodien en 4.

ORGANISATION

Plan : transversal. La maison s'organise en deux corps de bâtiment disposés de part et d'autre du jardin, perpendiculairement à l'entrée.

Planimétrie interne : altitude homogène

Surface de la parcelle : 481 m².

Surface utile couverte : 213 m².

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	71	23,2
des autres circulations	20	6,5
des autres espaces couverts	176	57,5
du ou des jardins	93	30,9
de la ou des cours	-	-
surface totale	306	100
dont sols en dur	-	-
dont sols en terre	-	-

Étage (nature de l'information et surface utile) : possibilité d'un escalier dans la pièce 10.

Sous-sol (surface utile) : non.

Nombre d'espaces au sol : 12.

Nombre d'espaces couverts au sol : 11.

Portiques (nombres de galeries) : un avec trois galeries (2, 4, 6).

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : peut-être les pièces 8 et 9 qui correspondrait à une boutique.

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : oui, mais son tracé n'a pas été reconstruit sauf peut-être à l'emplacement de l'entrée.

Évacuation des eaux : égout central qui sert à l'évacuation des bassins du jardin 26 de la maison au Vestibule à Colonnes. Dans le passage des Grands Entrepôts, un égout issu de la partie ouest de la pièce 14 rejoint l'égout collecteur de la rue du Commerce.

Thermes : non.

Latrines : peut-être au même emplacement que dans la maison aux Cinq Mosaïques (au sud de 3, cf. fiche n° 9).

Aménagements divers : -

ÉLÉMENTS D'AGRÉMENT

Jardin : jardin à péristyle, avec un portique de type rhodien devant la pièce 7.

Bassin : rectangulaire, sur le côté sud du jardin devant la pièce de réception 7.

Autres : -

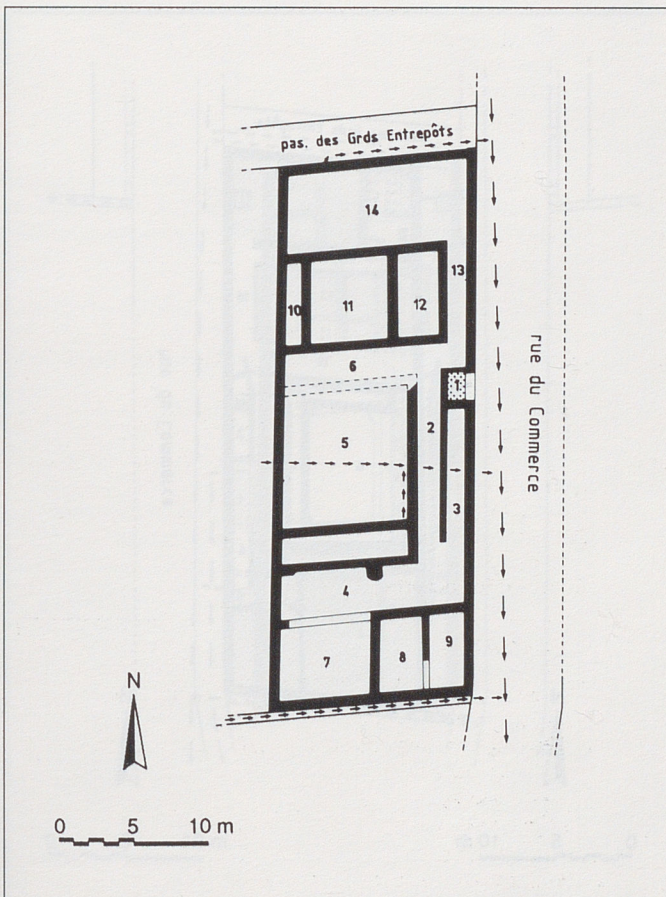
COMMENTAIRE ET COMPLÉMENTS ÉVENTUELS

La maison possède un plan original, dont la division interne reprend la structure du Bâtiment Commercial antérieur. Son organisation est certes adaptée à l'absence de profondeur de la parcelle, mais elle est surtout la manifestation d'une nouvelle structure de la maison urbaine dans laquelle le rôle du vestibule est transféré au jardin. Cette disposition permet en outre de centrer l'entrée sur la façade longée par la rue du Commerce, axe de circulation principal.

BIBLIOGRAPHIE

SAVAY-GUERRAZ (H.), DELAVAL (E.), PRISSET (J.-L.), LEBLANC (O.), BRISSAUD (L.). - Recherches archéologiques à Saint-Romain-en-Gal., Dans *Bulletin de la Société des Amis de Vienne*, 87, 1992, 2, p. 45-83.

PRISSET (J.-L.), BRISSAUD (L.), LEBLANC (O.). - Évolution urbaine à Saint-Romain-en-Gal, la rue du Commerce et la maison aux Cinq Mosaïques. Dans *Gallia*, 51, 1994, p. 1-133.



plan des vestiges existants

VIENNE ANTIQUE

Rhône

fiche n° 9

Saint-Romain-en-Gal,
Maison aux Cinq Mosaïques

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : sondages dans les années 1970, puis fouille programmée en 1987-88.

Responsables : M. Le Glay, Service Régional de l'Archéologie, A. Pelletier ; A. Desbat ; H. Savay-Guerraz, J.-L. Prisset.

État de conservation : bon.

Fiabilité des sources : bonne.

SITUATION

Dans la ville : quartier suburbain de la rive droite du Rhône.

Par rapport aux points remarquables : à 200 m à l'ouest du Rhône, à 90 m au nord du Portique Nord de l'Ensemble Monumental.

Insertion dans la trame urbaine : occupe l'angle nord-est de l'îlot A.

N.G.F. : 152,70.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : à l'ouest, maison des Dieux Océan (cf. fiche n° 7) ; au sud, séparée des Petits Entrepôts par un *ambitus*.

Rapports avec les circulations voisines : ouvre, à l'est, sur la rue du Commerce. Elle est bordée au nord par le passage des Grands Entrepôts.

Façades et entrées : entrée principale large, située sensiblement au centre de la façade est, débouchant sur un trottoir dallé.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : maison au Bassin Excentré (cf. fiche n° 8).

Date de construction : 160-180.

Signes de réfections : condamnation possible de l'hypocauste.

Durée : 50-100 ans.

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : non.

Murs : fondations de même nature que celles de la maison précédente. Cloisons intérieures à pan-de-bois hourdé de briques crues ou cuites (?) sur solins de briques cuites.

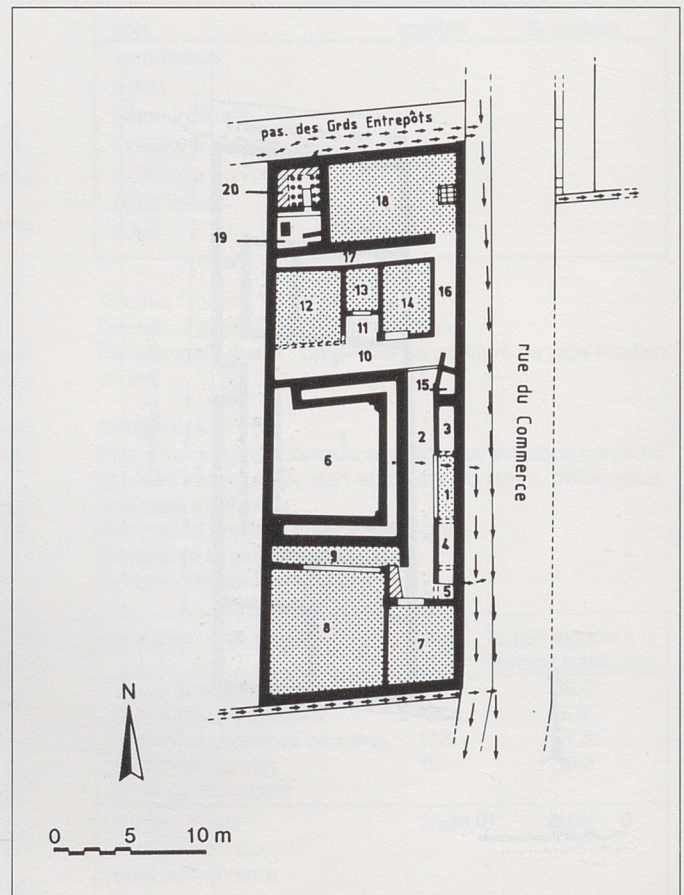
Toitures : tuiles.

Décor : aucun enduit identifiable conservé. Un *opus*

sols	nombre	% surface
terre battue	4	12,8
béton	3	26,9
béton incrusté	-	-
mosaïque blanche et noire	2	11,5
mosaïque polychrome	3	41,7
<i>opus sectile</i>	-	-
autre	pavement indéterminé 2 6,9	

sectile pourrait occuper la galerie 9. Les mosaïques polychromes sont placées dans les pièces de réception tandis que celles qui sont noires et blanches se retrouvent dans des espaces de circulation.

Équipements divers : -



plan des vestiges existants

ORGANISATION

Plan : transversal comme celui de la maison au Bassin Excentré. Le corps de bâtiment sud est agrandi au détriment du jardin.

Planimétrie interne : altitude homogène, pièce sur hypocauste surélevée (20).

Surface de la parcelle : 481 m².

Surface utile couverte : 293 m².

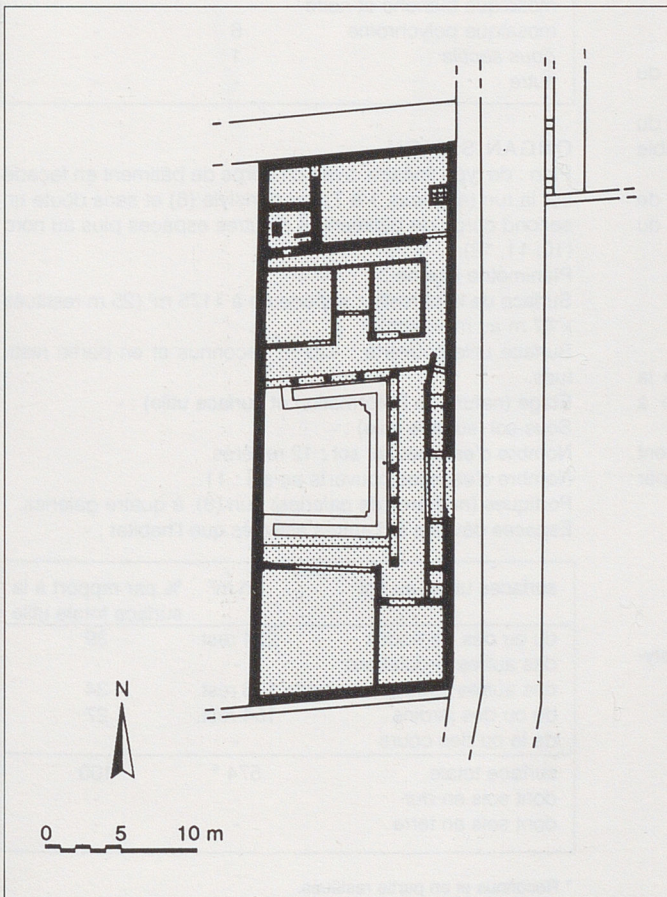
Étage (nature de l'information et surface utile) : base d'escalier possible à la limite de pièces 3 et 15.

Sous-sol (surface utile) : non.

Nombre d'espaces au sol : 18.

Nombre d'espaces couverts au sol : 17.

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	57	14,9
des autres circulations	38	9,9
des autres espaces couverts	198	51,7
du ou des jardins	90	23,5
de la ou des cours	-	-
surface totale	383	100
dont sols en dur	212	55,4
dont sols en terre	32	8,4



Portiques (nombres de galeries) : un avec deux galeries (2, 10). Un auvent peut couvrir la galerie 9.

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : non.

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : un tuyau en plomb a été retrouvé dans le jardin et des éléments de robinet dans le trop-plein du bassin.

Évacuation des eaux : l'égout qui provenait de la maison des Dieux Océans (cf. fiche n° 7) est comblé. Seule la portion orientale est conservée afin de permettre la vidange du bassin. L'évacuation installée dans le passage des Grands Entrepôts peut encore être en service pour les besoins de la pièce chauffée (20). L'évacuation des latrines s'effectue directement dans le grand collecteur de la rue du Commerce, passant sous le fond du trottoir sur drain qui apparaît devant l'entrée de la maison.

Thermes : petite pièce surélevée sur hypocauste (20).

Latrines : pièce 5.

Aménagements divers : foyer centré sur le côté est de la pièce 18. Dans la pièce 19, une structure composée de deux murs de brique fortement arasés fait face au foyer de l'hypocauste, tandis qu'une maçonnerie grossière se trouve près du mur ouest.

ÉLÉMENTS D'AGRÈMENT

Jardin : jardin entouré d'un portique sur deux côtés et bordé, au sud, par une galerie vraisemblablement couverte d'un auvent.

Bassin : bassin en U plaqué de marbre.

Autres : -

COMMENTAIRE**ET COMPLÈMENTS ÉVENTUELS**

Il s'agit d'une riche habitation, en dépit d'une taille assez réduite, organisée autour du jardin, comme dans la maison précédente. La réorganisation de l'aile sud détache un peu plus son plan des influences de la structure du bâtiment commercial.

BIBLIOGRAPHIE

LE GLAY (M.). - Découvertes archéologiques à Saint-Romain-en-Gal (Rhône). Dans *Revue Archéologique*, 1, 1970, p. 173-183.

LANCHA (J.). - Recueil général des mosaïques de la Gaule, III- Narbonnaise-2, *Xe suppl. à Gallia*, Paris, 1981, p. 259, n° 394 à 402..

SAVAY-GUERRAZ (H.), DELAVAL (E.), PRISSET (J.-L.), LEBLANC (O.), BRISSAUD (L.). - Recherches archéologiques à Saint-Romain-en-Gal, *Bulletin de la Société des Amis de Vienne*, 87, 1992, 2, p. 45-83.

PRISSET (J.-L.), BRISSAUD (L.), LEBLANC (O.). - Évolution urbaine à Saint-Romain-en-Gal, la rue du Commerce et la maison aux Cinq Mosaïques. Dans *Gallia*, 51, 1994, p. 1-133.

VIENNE ANTIQUE

Rhône

Saint-Romain-en-Gal,
Maison à la Colombe

fiche n° 10

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : 1967, fouille de sauvetage.

Responsable : M. Le Glay, Service Régional de l'Archéologie.

État de conservation : bon.

Fiabilité des sources : médiocre.

SITUATION

Dans la ville : quartier suburbain de la rive droite du Rhône.

Par rapport aux points remarquables : 160 m à l'ouest du Rhône, 11,5 m au nord du Portique Nord de l'Ensemble Monumental.

Insertion dans la trame urbaine : dans l'angle sud-ouest de l'îlot C délimité par la rue du Portique au sud, la rue du Commerce à l'ouest et la rue des Thermes à l'est.

N.G.F. : -

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : inconnus.

Rapports avec les circulations voisines : au contact de la rue du Portique, au sud, et de la rue du Commerce à l'ouest.

Façades et entrées : entrée principale située certainement sur la rue du Portique (espace 1) dont elle est séparée par un portique ou un trottoir.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : probables, mais non recherchés.

Date de construction : -

Signes de réfections : -

Durée : occupée au début du IIIe siècle selon la datation stylistique des pavements.

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : -

Murs : -

Toitures : -

Décors : -

Équipements divers : -

sols	nombre	% surface
terre battue	-	-
béton	-	-
béton incrusté	1	-
mosaïque blanche et noire	-	-
mosaïque polychrome	6	-
<i>opus sectile</i>	1	-
autre	-	-

ORGANISATION

Plan : de type linéaire, avec un corps de bâtiment en façade sur la rue (espaces 1 à 7), un péristyle (8) et sans doute un second corps de bâtiment et d'autres espaces plus au nord (10, 11, 12).

Planimétrie interne : -

Surface de la parcelle : supérieure à 1175 m² (25 m restitués x 47 m au minimum).

Surface utile couverte : 420 m² reconnus et en partie restitués.

Étage (nature de l'information et surface utile) : -

Sous-sol (surface utile) : -

Nombre d'espaces au sol : 12 repérés.

Nombre d'espaces couverts au sol : 11.

Portiques (nombres de galeries) : un (8), à quatre galeries.

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : -

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	224 rest.	39
des autres circulations	-	-
des autres espaces couverts	196 rest.	34
du ou des jardins	154 rest.	27
de la ou des cours	-	-
surface totale	574 *	100
dont sols en dur	-	-
dont sols en terre	-	-

* Reconnus et en partie restitués.

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : probable (bassin), mais non identifiée.

Évacuation des eaux : canalisations à l'intérieur des pièces 3 et 4 et de la galerie ouest du péristyle 8. Cette dernière s'évacue probablement dans l'égout collecteur de la rue du Commerce.

Thermes : -

Latrines : peut-être à l'intérieur de la pièce 4 (chenal en U).

Aménagements divers : -

ÉLÉMENTS D'AGRÉMENT

Jardin : oui (9), à péristyle.

Bassin : en U à la périphérie du jardin.

Autres : -

COMMENTAIRE**ET COMPLÉMENTS ÉVENTUELS**

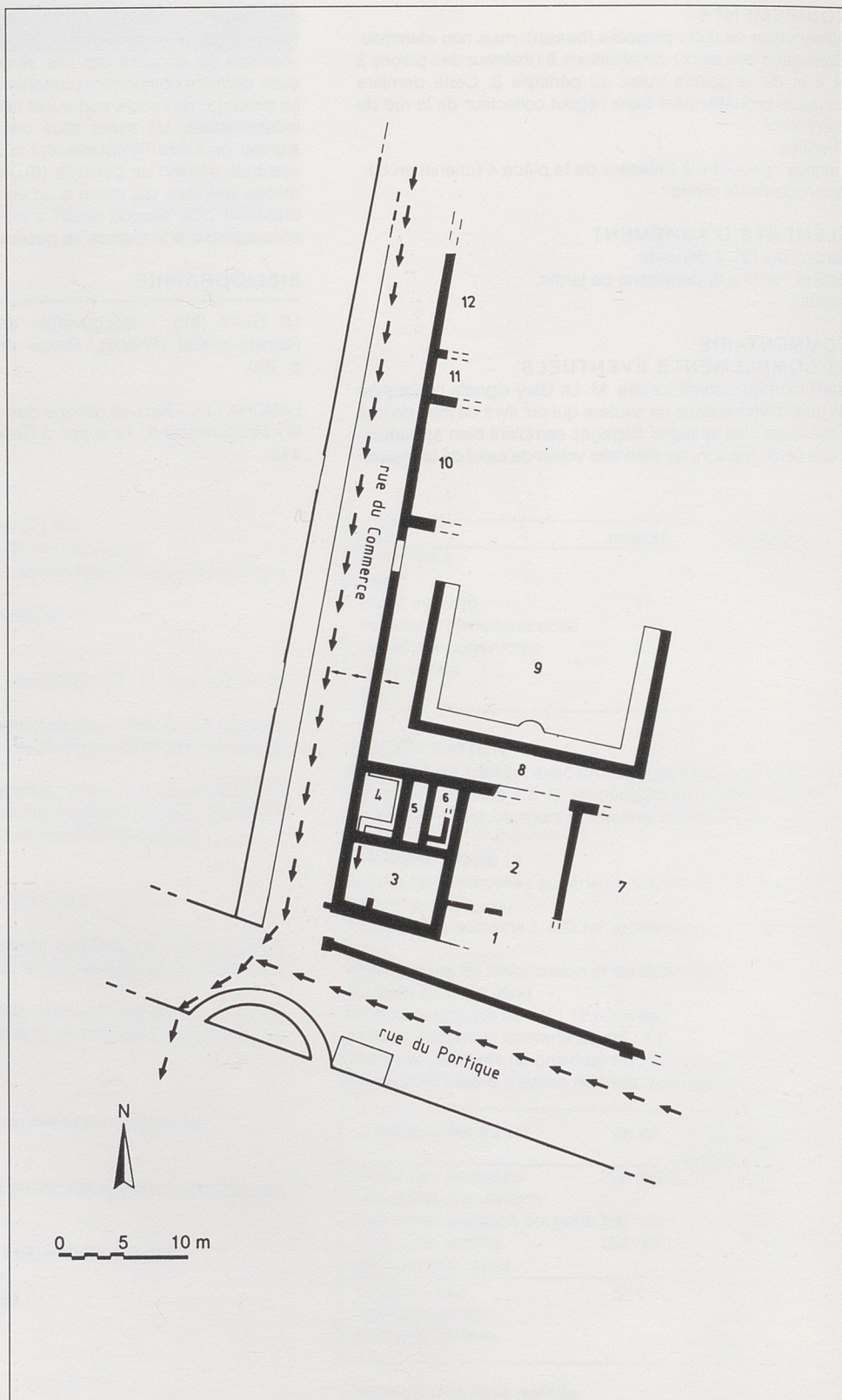
Habitation quasiment inédite. M. Le Glay signale l'existence de trois maisons dans ce secteur qui ont livré un total de huit mosaïques. Les vestiges dégagés semblent bien appartenir à une seule maison, au plan très voisin de celui de la maison

des Dieux Océan. La *domus* se signale sur la rue du Portique par un renforcement (1). Celui-ci donne accès à un vestibule (2) encadré par une série de pièces, 4, 5, 6, 7, cette dernière comportant probablement des sous-divisions. La pièce (3) de l'angle sud-ouest est peut-être une boutique indépendante. Un muret situé dans son angle sud-ouest signale peut-être l'emplacement d'une cage d'escalier. Le vestibule dessert un péristyle (8), sans doute dépourvu de pièces latérales, qui mène à un corps d'habitation (10). La présence d'un second jardin à portiques (espace 12) est envisageable si la maison se poursuit plus au nord.

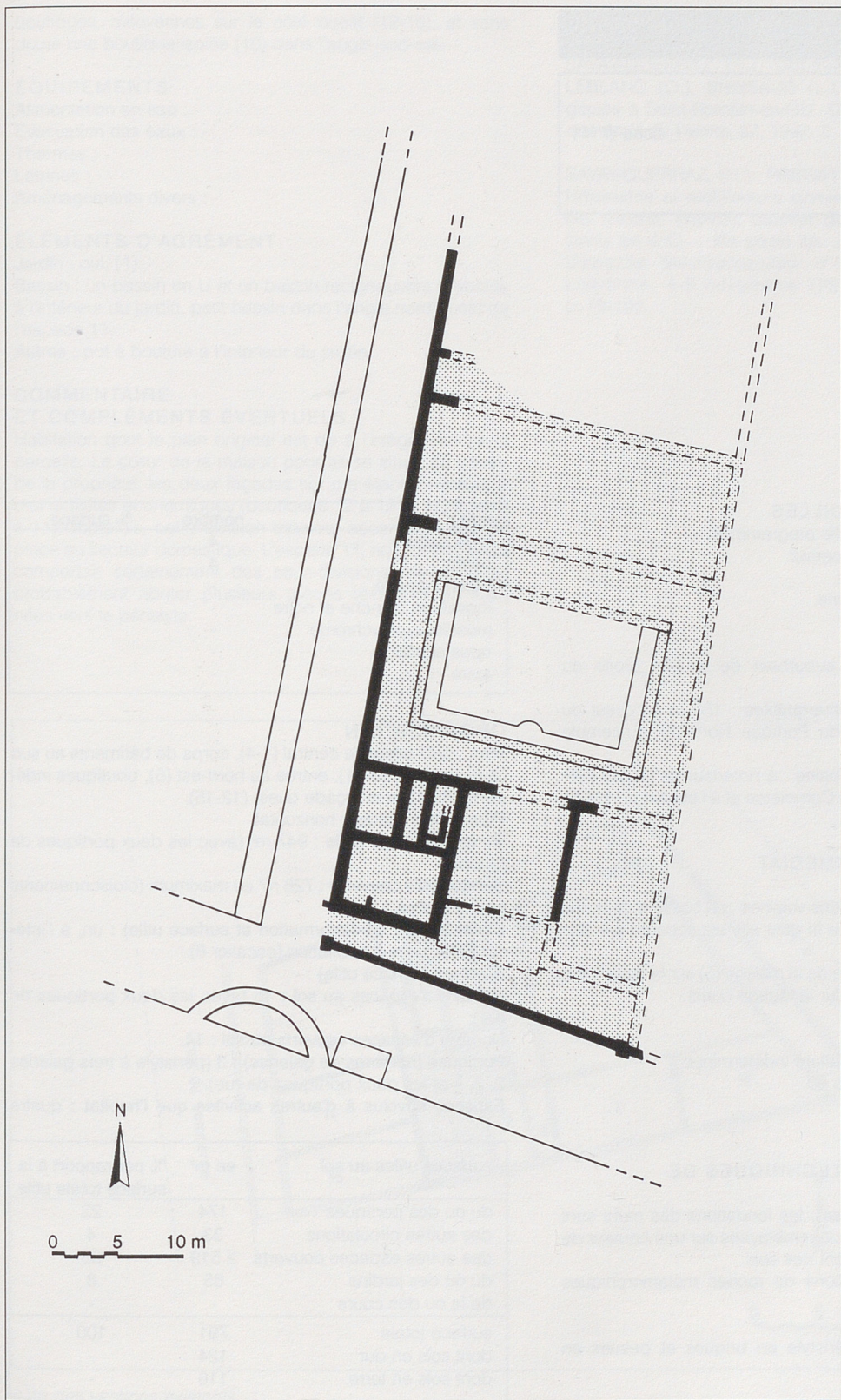
BIBLIOGRAPHIE

LE GLAY (M.). - Découvertes archéologiques à Saint-Romain-en-Gal (Rhône), *Revue Archéologique*, 1, 1970, p. 180.

LANCHA (J.). - Recueil général des mosaïques de la Gaule, III - Narbonnaise-2, *Xe suppl. à Gallia*, Paris, 1981, n° 403 à 410.



plan des vestiges existants



plan restitué

VIENNE ANTIQUE

Rhône

fiche n° 11

Saint-Romain-en-Gal,
Maison au Portique Peint

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : 1988, fouille programmée.

Responsable: H. Savay-Guerraz.

État de conservation : bon.

Fiabilité des sources : bonne.

SITUATION

Dans la ville : quartier suburbain de la rive droite du Rhône.

Par rapport aux points remarquables : 150 m à l'ouest du Rhône, 130 m au nord du Portique Nord de l'Ensemble Monumental.

Insertion dans la trame urbaine : à l'intérieur de l'îlot C délimité à l'ouest par la rue du Commerce et à l'est par la voie III. N.G.F. : 151,50.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : inconnus.

Rapports avec les circulations voisines : en bordure de la rue du Commerce et de la voie III dont elle est séparée par des portiques.

Façades et entrées : entrée de la maison (5) sur la façade est et des boutiques (12-15) sur la façade ouest.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : oui, de nature indéterminée.

Date de construction : vers 60.

Signes de réfections : -

Durée : environ 80 ans.

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : les fondations des murs sont construites en élévation puis remblayées sur une hauteur de 1,20 m avant l'établissement des sols.

Murs : appareil de moellons de roches métamorphiques locales.

Toitures : tuiles.

Décor : colonnes du péristyle en briques et peintes en vert.

Équipements divers : -

sols	nombre	% surface
terre battue	4	-
béton	4	-
béton incrusté	-	-
mosaïque blanche et noire	-	-
mosaïque polychrome	-	-
opus sectile	-	-
autre	-	-

ORGANISATION

Plan : petit péristyle central (1-4), corps de bâtiments au sud (6-8) et à l'est (9-11), entrée au nord-est (5), boutiques indépendantes sur la façade ouest (12-15).

Planimétrie interne : horizontal.

Surface de la parcelle : 947 m² (avec les deux portiques de façade).

Surface utile couverte : 726 m² au maximum (cloisonnements probables en 11).

Étage (nature de l'information et surface utile) : un, à l'intérieur du corps d'habitation (escalier 8).

Sous-sol (surface utile) : -

Nombre d'espaces au sol : 15 (avec les deux portiques de rue).

Nombre d'espaces couverts au sol : 14.

Portiques (nombres de galeries) : 3 (péristyle à trois galeries 2, 3, 4 et les deux portiques de rue).

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : quatre

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	174	22
des autres circulations	33	4
des autres espaces couverts	≥ 519	66
du ou des jardins	65	8
de la ou des cours	-	-
surface totale	791	100
dont sols en dur	124	-
dont sols en terre	116	-

boutiques, mitoyennes sur le côté ouest (12-15), et sans doute une boutique isolée (10) dans l'angle sud-est.

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : -

Évacuation des eaux : -

Thermes : -

Latrines : -

Aménagements divers : -

ÉLÉMENTS D'AGRÉMENT

Jardin : oui, (1).

Bassin : un bassin en U et un bassin rectangulaire à abside à l'intérieur du jardin, petit bassin dans l'angle nord-ouest de l'espace 11.

Autres : pot à bouture à l'intérieur du jardin.

COMMENTAIRE

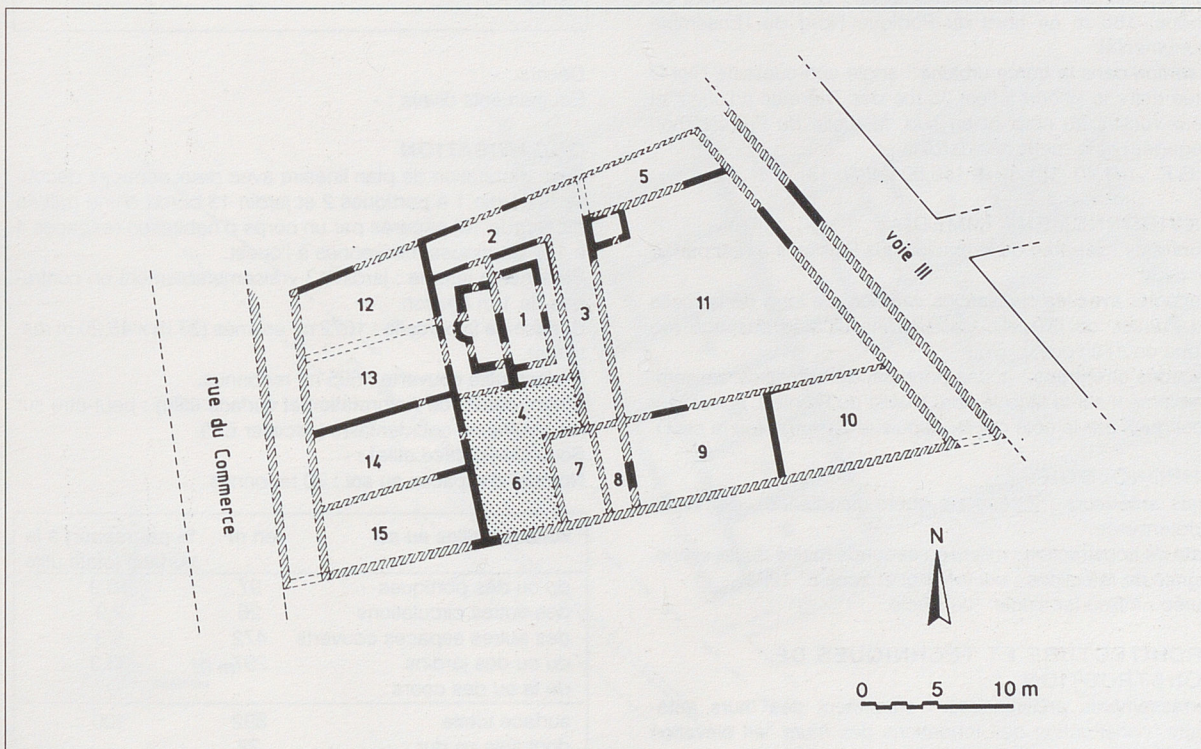
ET COMPLÉMENTS ÉVENTUELS

Habitation dont le plan original est du à l'irrégularité de la parcelle. Le cœur de la maison pourrait se situer au centre de la propriété, les deux façades sur rue étant réservées à des activités économiques (boutiques 12 à 15 et espaces 9 à 11). Toutefois, cette division tripartite accorderait peu de place au secteur domestique. L'espace 11, non fouillé, et qui comportait certainement des sous-divisions, devait donc probablement abriter plusieurs pièces résidentielles tournées vers le péristyle.

BIBLIOGRAPHIE

SAVAY-GUERRAZ (H.), DELAVAL (E.), PRISSET (J.-L.), LEBLANC (O.), BRISSAUD (L.). - Recherches archéologiques à Saint-Romain-en-Gal. Dans *Bulletin de la Société des Amis de Vienne*, 87, 1992, 2, p. 45-83.

SAVAY-GUERRAZ (H.), PRISSET (J.-L.), DELAVAL (E.). - Urbanisme et architecture domestique à Saint-Romain-en-Gal (Rhône, France), quartier de Vienne gallo-romain (Ier siècle av. J.-C. - IIIe siècle ap. J.-C.). Dans *Actes du 1er Congrès Méditerranéen d'Ethnologie Historique*, Lisbonne, 4-8 novembre 1991, *Méditerranée*, 2, 1993, p. 79-103.



plan des vestiges existants

VIENNE ANTIQUE

Rhône

fiche n° 12A

Saint-Romain-en-Gal,
Maison aux Colonnes, état 1

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : 1966, fouille (Touring Club de France) ; 1968 décapage ; 1972, sondages (Club d'Archéologie du Lycée Vaugelas de Chambéry) ; 1989, fouilles programmées.

Responsables : M. Le Glay, Service Régional de l'Archéologie ; H. Savay-Guerraz, E. Delaval.

État de conservation : bon.

Fiabilité des sources : bonne.

SITUATION

Dans la ville : quartier suburbain de la rive droite du Rhône.

Par rapport aux points remarquables : 120 m à l'ouest du Rhône, 160 m au nord du Portique Nord de l'Ensemble Monumental.

Insertion dans la trame urbaine : angle sud-ouest de l'îlot D situé entre le Rhône à l'est, la rue des Thermes à l'ouest et deux ruelles au nord et au sud, la ruelle du Prunier (non dégagée) et la ruelle des Jardins.

N.G.F. : 151,40 -151,50 et 150,50 (jardin 13).

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : séparée de la maison aux Poissons à l'est par un *ambitus*.

Rapports avec les circulations voisines : le long de la ruelle du Prunier, de la ruelle des Jardins et d'un passage (ou d'une cour) à l'ouest.

Façades et entrées : accès principal de la maison vraisemblablement sur la façade nord (ruelle du Prunier), accès aux boutiques par le côté ouest, depuis le passage (ou la cour).

CHRONOLOGIE

États antérieurs : 2 (époque tibéro-claudienne), de nature indéterminée.

Date de construction : milieu ou seconde moitié du I^{er} siècle.

Signes de réfections : oui (cf. état 2, fiche n° 12B).

Durée : milieu I^{er} siècle - II^e siècle.

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : arasement des murs antérieurs, construction des fondations des murs "en élévation remblayée" et remblaiement de 1 m à 1,50 m avec des galets et des déchets de taille avant la pose des sols.

Murs : appareil de moellons en roches métamorphiques locales de couleur bleu sombre.

Toitures : tuiles.

sols	nombre	% surface
terre battue	9	-
béton	3	-
béton incrusté	-	-
mosaïque blanche et noire	-	-
mosaïque polychrome	-	-
<i>opus sectile</i>	-	-
autre	-	-

Décors : -

Équipements divers : -

ORGANISATION

Plan : habitation de plan linéaire avec deux espaces découverts (jardin 1 à portiques 2 et jardin 13 bordé d'une galerie de façade 12) séparés par un corps d'habitation (espaces 4 à 11). Boutiques mitoyennes à l'ouest.

Planimétrie interne : jardin 13 vraisemblablement en contrebas de 1 m environ.

Surface de la parcelle : 1672 m² estimés (37 m x 45,20 m restitués).

Surface utile couverte : 595 m² reconnus.

Étage (nature de l'information et surface utile) : peut-être sur les boutiques occidentales (escalier E ?).

Sous-sol (surface utile) : -

Nombre d'espaces au sol : 30 reconnus.

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	97	10,9
des autres circulations	26	2,9
des autres espaces couverts	472	5,3
du ou des jardins	297	33,3
de la ou des cours	-	-
surface totale	892	100
dont sols en dur	22	-
dont sols en terre	311	-

Nombre d'espaces couverts au sol : 28 reconnus.

Portiques (nombres de galeries) : péristyle 2 (deux galeries reconnues) et galerie de façade 12.

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : 8 boutiques avec avant-boutiques (sur un total vraisemblable de 9) situées sur le flanc ouest de la maison (A-Q). La rangée mesure 12,40 m x 45,20 m (restitués), soit une superficie hors-œuvre de 560,5 m².

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : non identifiée, mais probable (bassin).

Évacuation des eaux : caniveau au fond des boutiques, conduite de vidange du bassin du jardin 13 se raccordant à l'égout-collecteur de la ruelle des Jardins, *ambitus* du côté de la maison aux Poissons.

Thermes : -

Latrines : -

Aménagements divers : petit four à l'intérieur de la boutique D.

ÉLÉMENTS D'AGRÈMENT

Jardin : oui (1 et 13).

Bassin : rectangulaire, à abside, dans le jardin 13.

Autres : bloc-fontaine qui devait reposer sur l'abside du bassin.

COMMENTAIRE

ET COMPLÈMENTS ÉVENTUELS

Le plan qui montre une alternance de corps de bâtiments et de deux espaces découverts est assez habituel sur les habitations du quartier (maison au Vestibule à Colonnes, maison des Dieux Océan, maison aux Pierres Dorées). Le péristyle

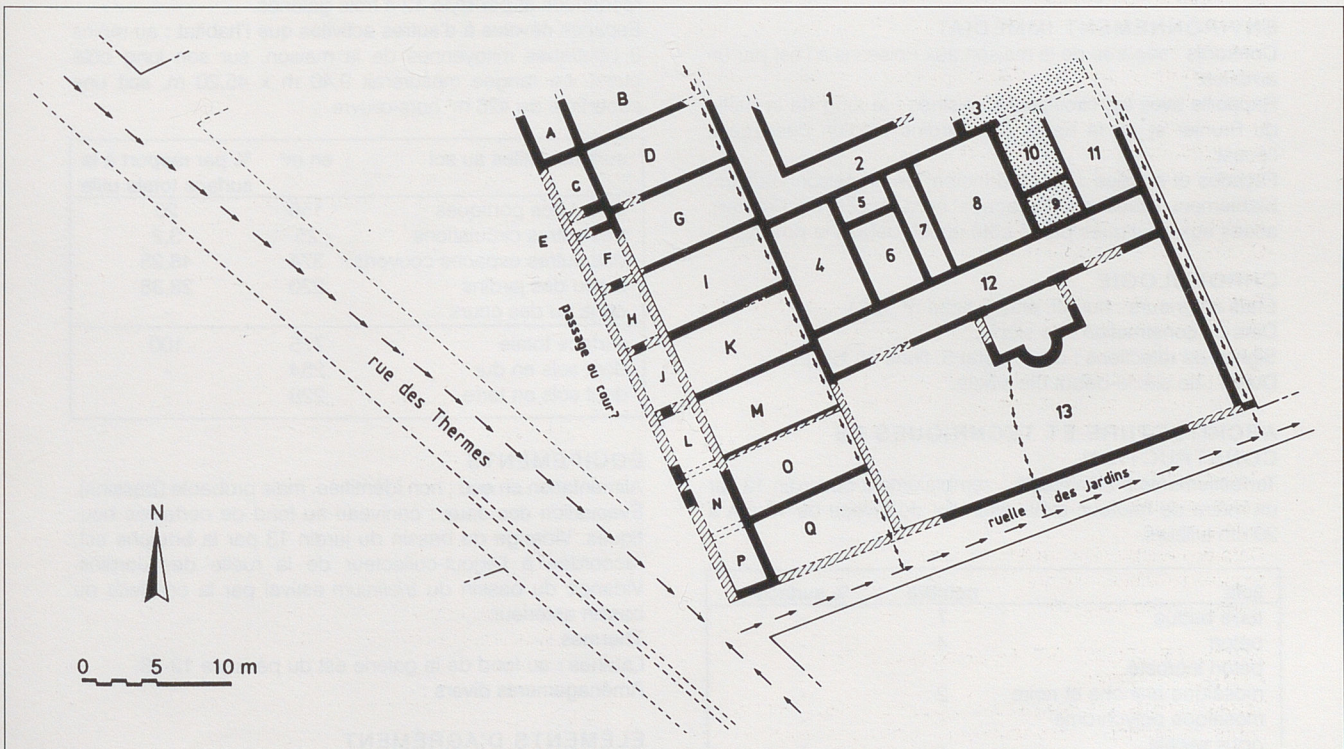
et le jardin bordé d'une galerie de façade renvoient précisément à la maison aux Pierres Dorées (cf. fiche 4). L'existence d'une pièce de réception principale 8 (une salle à manger ?) entre les deux jardins, et le lien privilégié que celle-ci entretient avec un bassin, sont également des caractéristiques communes à plusieurs maisons. On note par ailleurs l'existence de deux appartements identiques (4-5-6 et 9-10-11) de part et d'autre de la salle centrale, tournés chacun vers un jardin. La mitoyenneté entre la maison et la rangée de boutiques à l'ouest, ainsi que l'identité de construction (nature des matériaux, chaînages des murs), montrent que ces deux ensembles appartenaient à un même propriétaire.

BIBLIOGRAPHIE

LE GLAY (M.). - Découvertes archéologiques à Saint-Romain-en-Gal (Rhône). Dans *Revue Archéologique*, 1, 1970, p. 173-183, particulièrement p. 180-181.

SAVAY-GUERRAZ (H.), DELAVAL (E.), PRISSET (J.-L.), LEBLANC (O.), BRISSAUD (L.). - Recherches archéologiques à Saint-Romain-en-Gal. Dans *Bulletin de la Société des Amis de Vienne*, 87, 1992, 2, p. 45-83, particulièrement p. 26-27.

SAVAY-GUERRAZ (H.), PRISSET (J.-L.), DELAVAL (E.). - Urbanisme et architecture domestique à Saint-Romain-en-Gal (Rhône, France), quartier de Vienne gallo-romain (Ier siècle av. J.-C. - IIIe siècle ap. J.-C.). Dans *Actes du 1er Congrès Méditerranéen d'Ethnologie Historique*, Lisbonne, 4-8 novembre 1991, *Méditerranée*, 2, 1993, p. 79-103.



plan des vestiges existants

VIENNE ANTIQUE

Rhône

fiche n° 12B

Saint-Romain-en-Gal,

Maison aux Colonnes, état 2

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : 1966 fouille (Touring Club de France) ; 1968 décapage ; 1972, sondages (Club d'Archéologie du Lycée Vaugelas de Chambéry) ; 1989, fouilles programmées.

Responsables : M. Le Glay, Service Régional de l'Archéologie ; H. Savay-Guerraz, E. Delaval.

État de conservation : bon.

Fiabilité des sources : bonne.

SITUATION

Dans la ville : quartier suburbain de la rive droite du Rhône.

Par rapport aux points remarquables : 120 m à l'ouest du Rhône, 160 m au nord du Portique Nord de l'Ensemble Monumental.

Insertion dans la trame urbaine : angle sud-ouest de l'îlot D situé entre le Rhône à l'est, la rue des Thermes à l'ouest et deux ruelles au nord et au sud, la ruelle du Prunier et la ruelle des Jardins.

N.G.F. : 151,50 -151,70.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : séparée de la maison aux Poissons à l'est par un *ambitus*.

Rapports avec les circulations voisines : le long de la ruelle du Prunier et de la ruelle des Jardins et d'un passage à l'ouest.

Façades et entrées : accès principal de la maison vraisemblablement située sur la façade nord (ruelle du Prunier), accès aux boutiques par le côté ouest, depuis le passage.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : oui (cf. état 1, fiche n° 12A).

Date de construction : IIe siècle.

Signes de réfections : oui (cf. état 3, fiche n° 12C).

Durée : IIe siècle-début IIIe siècle.

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : remblaiement du jardin 13 sur un mètre de hauteur, exhaussement du niveau de 10 cm à 20 cm ailleurs.

sols	nombre	% surface
terre battue	7	-
béton	4	-
béton incrusté	-	-
mosaïque blanche et noire	2	-
mosaïque polychrome	-	-
<i>opus sectile</i>	-	-
autre	pavement indéterminé 1	-

Murs : appareil de micascistes et de petits moellons en roches métamorphiques locales de couleur bleu sombre.

Toitures : tuiles.

Décors : placage de marbre sur les parois du couloir 7.

Équipements divers :

ORGANISATION

Plan : linéaire, avec alternance de corps de bâtiment et de deux péristyles, dont celui du fond à trois galeries (12-13).

Planimétrie interne : horizontale.

Surface de la parcelle : 1582 m² estimés (35 m x 45,20 m restitués).

Surface utile couverte : 555 m².

Étage (nature de l'information et surface utile) : sur les boutiques (escaliers E et G).

Sous-sol (surface utile) :

Nombre d'espaces au sol : 22 reconnus.

Nombre d'espaces couverts au sol : 19.

Portiques (nombres de galeries) : péristyle 2 à deux galeries reconnues et péristyle 12 à trois galeries.

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : au moins 8 boutiques mitoyennes de la maison, sur son long côté ouest. La rangée mesurerait 9,40 m x 45,20 m, soit une superficie de 425 m² hors-œuvre.

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	156	20
des autres circulations	25	3,2
des autres espaces couverts	374	48,25
du ou des jardins	220	28,38
de la ou des cours	-	-
surface totale	775	100
dont sols en dur	254	-
dont sols en terre	228	-

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : non identifiée, mais probable (bassins).

Évacuation des eaux : caniveau au fond de certaines boutiques. Vidange du bassin du jardin 13 par la branche est, raccordée à l'égout-collecteur de la ruelle des Jardins. Vidange du bassin du *triclinium* estival par la conduite du bassin antérieur.

Thermes : -

Latrines : au fond de la galerie est du péristyle 12-13.

Aménagements divers : -

ÉLÉMENTS D'AGRÈMENT

Jardin : oui (1 et 13).

Bassin : en U sur la périphérie du jardin 13. Petit bassin carré

au centre du *triclinium* estival. Bassin artisanal à l'intérieur de la boutique F.

Autres : *triclinium* estival associé à un nymphée à trois vasques au centre du jardin 13.

COMMENTAIRE ET COMPLÉMENTS ÉVENTUELS

Les travaux, qui ne sont sans doute pas tous contemporains (les pavements dateraient du début du III^e siècle), montrent un net embellissement de la maison : création d'un péristyle avec bassin en U en fond de parcelle, aménagement d'un *triclinium*-nymphée à l'intérieur du jardin, dilatation de deux pièces de réception (4 et 8), pose de quatre pavements sur les six espaces que compte le corps d'habitation central. Les petites pièces en avant des boutiques disparaissent au profit d'un portique.

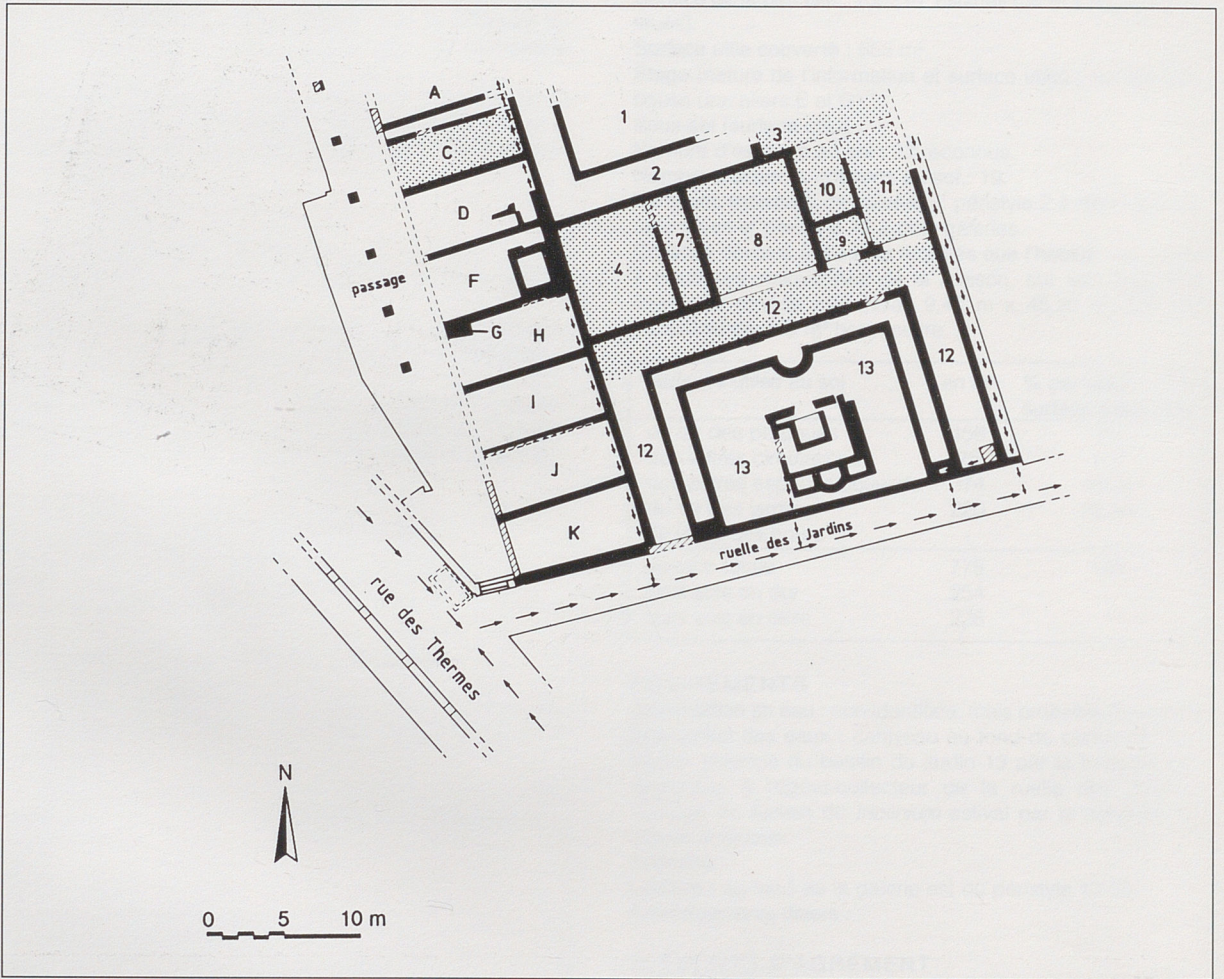
BIBLIOGRAPHIE

LANCHA (J.). - Recueil général des mosaïques de la Gaule, III - Narbonnaise-2, *Xe suppl. à Gallia*, Paris, 1981, n° 412 et n° 415.

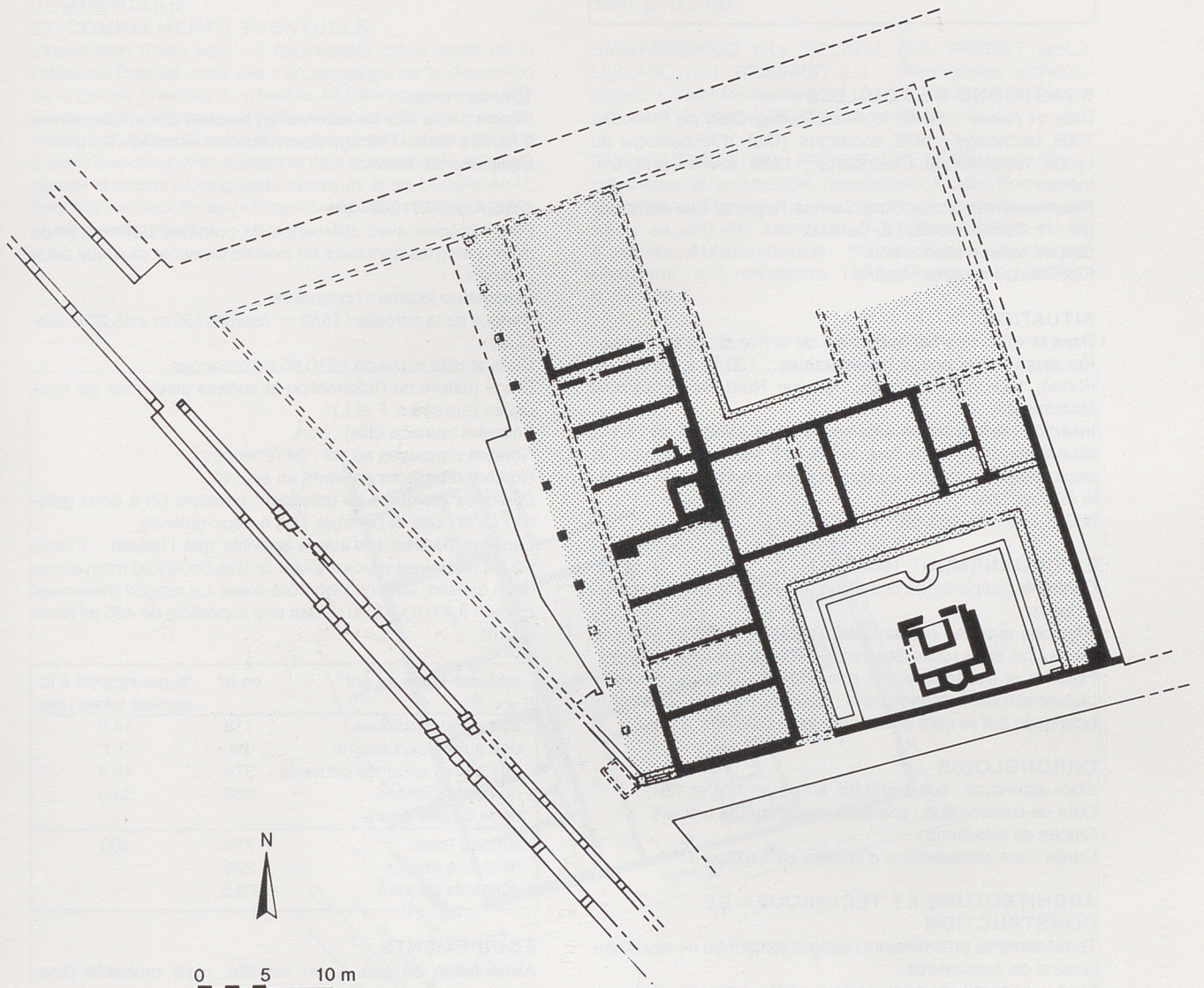
LE GLAY (M.). - Découvertes archéologiques à Saint-Romain-en-Gal (Rhône). Dans *Revue Archéologique*, 1, 1970, p. 173-183.

SAVAY-GUERRAZ (H.), DELAVAL (E.), PRISSET (J.-L.), LEBLANC (O.), BRISSAUD (L.). - Recherches archéologiques à Saint-Romain-en-Gal. Dans *Bulletin de la Société des Amis de Vienne*, 87, 1992, 2, p. 45-83.

SAVAY-GUERRAZ (H.), PRISSET (J.-L.), DELAVAL (E.). - Urbanisme et architecture domestique à Saint-Romain-en-Gal (Rhône, France), quartier de Vienne gallo-romain (I^{er} siècle av. J.-C.-III^e siècle ap. J.-C.). Dans *Actes du 1^{er} Congrès Méditerranéen d'Ethnologie Historique*, Lisbonne, 4-8 novembre 1991, *Méditerranée*, 2, 1993, p. 79-103.



plan des vestiges existants



plan restitué

VIENNE ANTIQUE

Rhône

fiche n° 12C

Saint-Romain-en-Gal,
Maison aux Colonnes, état 3

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : 1966, fouilles (Touring Club de France) ; 1968, décapage ; 1972, sondages (Club d'Archéologie du Lycée Vaugelas de Chambéry) ; 1989, fouilles programmées.

Responsables : M. Le Glay, Service Régional de l'Archéologie ; H. Savay-Guerraz, E. Delaval.

État de conservation : bon.

Fiabilité des sources : bonne.

SITUATION

Dans la ville : quartier suburbain de la rive droite du Rhône.
Par rapport aux points remarquables : 120 m à l'ouest du Rhône, 160 m au nord du Portique Nord de l'Ensemble Monumental.

Insertion dans la trame urbaine : angle sud-ouest de l'îlot D situé entre le Rhône à l'est, la rue des Thermes à l'ouest et deux ruelles au nord et au sud, la ruelle du Prunier et la ruelle des Jardins.

N.G.F. : 151,70 - 151,80.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : séparée de la maison aux Poissons à l'est par un *ambitus*.

Rapports avec les circulations voisines : le long de la ruelle du Prunier, de la ruelle des Jardins et d'un passage à l'ouest.

Façades et entrées : accès principal de la maison vraisemblablement sur la façade nord (ruelle du Prunier), accès aux boutiques par le côté ouest, depuis le passage.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : oui, 1 et 2 (cf. fiches n°s 12A et 12B).

Date de construction : première moitié du IIIe siècle ?

Signes de réfections :

Durée : une cinquantaine d'années au maximum ?

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : exhaussement du niveau d'une dizaine de centimètres.

Murs : appareil de micascistes et de petits moellons en roches métamorphiques locales de couleur bleu sombre

sols	nombre	% surface
terre battue	1	-
béton	3	-
béton incrusté	-	-
mosaïque blanche et noire	2	-
mosaïque polychrome	-	-
<i>opus sectile</i>	-	-
autre	pavement indéterminé 4	-

Toitures : tuiles.

Décors : trois fûts de colonne en calcaire dur et chapiteaux à feuilles lisses. Placage de marbre sur le couloir 7.

Équipements divers : -

ORGANISATION

Plan : linéaire, avec alternance de corps de bâtiment et de deux péristyles dont celui du fond ne présente plus que deux galeries.

Planimétrie interne : horizontale.

Surface de la parcelle : 1582 m² estimés (35 m x 45,20 m restitués).

Surface utile couverte : 510,60 m² reconnus.

Étage (nature de l'information et surface utile) : sur les boutiques (escaliers F et L).

Sous-sol (surface utile) : non.

Nombre d'espaces au sol : 24 reconnus.

Nombre d'espaces couverts au sol : 21.

Portiques (nombres de galeries) : péristyle (2) à deux galeries reconnues et péristyle (12) à deux galeries.

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : 7 boutiques (certaines munies d'une arrière-boutique) mitoyennes de la maison, sur son long côté ouest. La rangée mesurerait environ 9,40 m x 45,20 m, soit une superficie de 425 m² hors-œuvre.

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	113	14,6
des autres circulations	24	3,1
des autres espaces couverts	374	48,4
du ou des jardins	262	33,9
de la ou des cours	-	-
surface totale	773	100
dont sols en dur	225	-
dont sols en terre	28,5	-

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : non identifié, mais probable (bassins).

Évacuation des eaux : caniveau au fond de certaines boutiques. Vidange du bassin du jardin 13 par un égout installé à l'intérieur de la branche orientale du péristyle condamnée. Raccordement avec l'égout-collecteur de la ruelle des Jardins. Vidange du bassin du *triclinium* estival par la conduite du bassin à abside antérieur (cf. état 1, fiche 12A).

Thermes : pièce 14, chauffée depuis l'*ambitus*.

Latrines : -

Aménagements divers : soubassement maçonné (d'un larai-
re ou d'un foyer ?) dans l'angle sud-ouest du jardin 13.

ÉLÉMENTS D'AGRÈMENT

Jardin : 1 et 13.

Bassin : dans le jardin 13, rectangulaire, face au corps d'habitation. Petit bassin carré au centre du *triclinium* estival.

Autres : *triclinium* estival associé à un nymphée à trois vasques au centre du jardin 13.

COMMENTAIRE

ET COMPLÉMENTS ÉVENTUELS

L'installation d'une salle sur hypocauste est le signe de la vitalité de l'habitat, mais elle s'accompagne de la disparition de la galerie orientale du péristyle 12 (des fragments de stylobate sont employés en couverture de la conduite de vidange du bassin). Le bassin antérieur en U, d'abord réduit à deux branches, n'en comporte plus qu'une seule à l'abandon de la maison. Les grands péristyles et les bassins en U, forts dispendieux en eau courante, appartiennent désormais à une époque révolue.

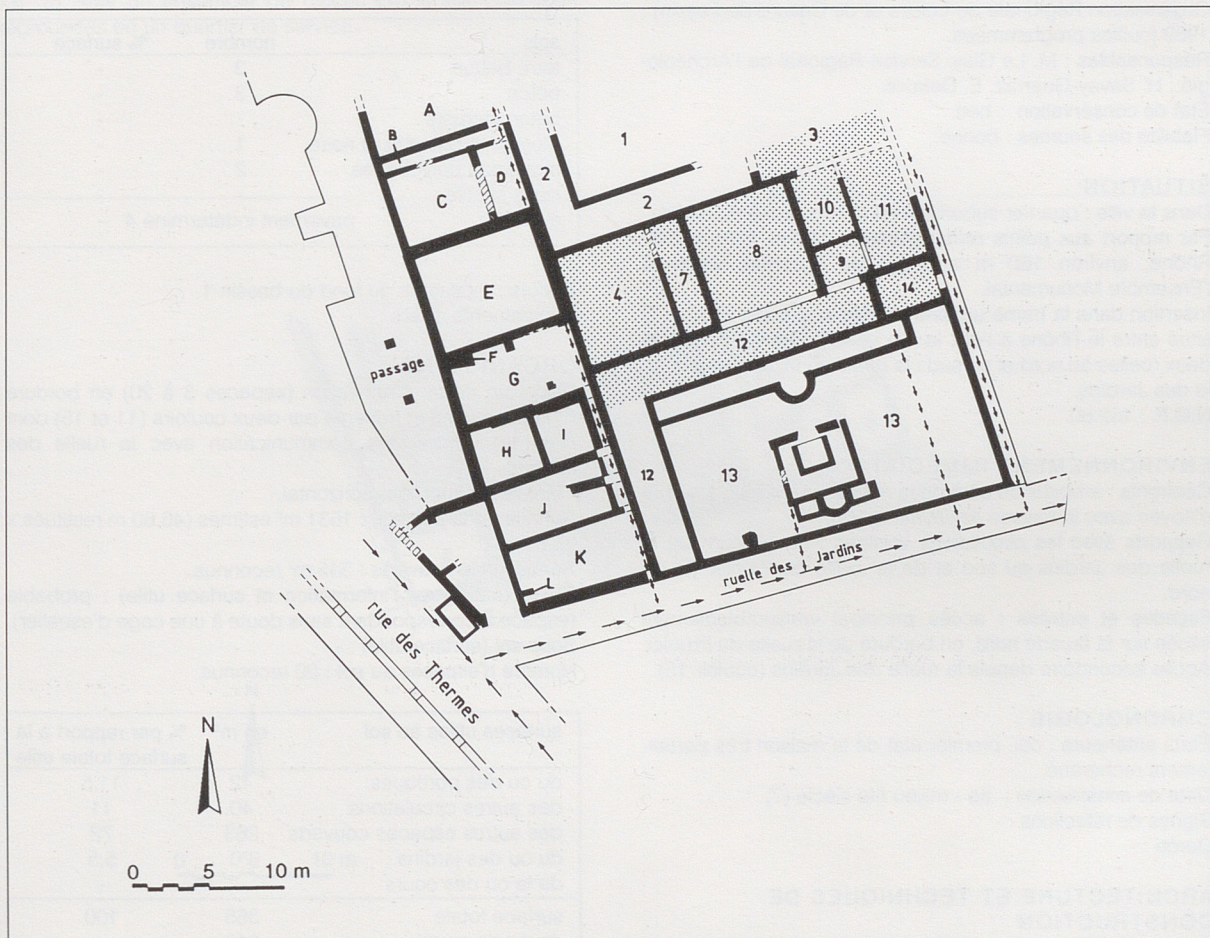
BIBLIOGRAPHIE

LANCHA (J.). - Recueil général des mosaïques de la Gaule, III - Narbonnaise-2, *Xe suppl. à Gallia*, Paris, 1981, n° 412 et n° 415.

LE GLAY (M.). - Découvertes archéologiques à Saint-Romain-en-Gal (Rhône). Dans *Revue Archéologique*, 1, 1970, p. 173-183.

SAVAY-GUERRAZ (H.), DELAVAL (E.), PRISSET (J.-L.), LEBLANC (O.), BRISSAUD (L.). - Recherches archéologiques à Saint-Romain-en-Gal. Dans *Bulletin de la Société des Amis de Vienne*, 87, 1992, 2, p. 45-83.

SAVAY-GUERRAZ (H.), PRISSET (J.-L.), DELAVAL (E.) : Urbanisme et architecture domestique à Saint-Romain-en-Gal (Rhône, France), quartier de Vienne gallo-romain (Ier siècle av. J.-C.-IIIe siècle ap. J.-C.). Dans *Actes du 1er Congrès Méditerranéen d'Ethnologie Historique*, Lisbonne, 4-8 novembre 1991, *Méditerranée*, 2, 1993, p. 79-103.



plan des vestiges existants

VIENNE ANTIQUE

Rhône

Saint-Romain-en-Gal,
Maison aux Poissons

fiche n° 13

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : 1968, dégagement ; 1969, fouilles (Groupe de Recherches d'Archéologie Antique du Lyonnais et Organisation Régionale de Loisirs et de Culture de Feyzin) ; 1989 fouilles programmées.

Responsables : M. Le Glay, Service Régional de l'Archéologie ; H. Savay-Guerraz, E. Delaval.

État de conservation : bon.

Fiabilité des sources : bonne.

SITUATION

Dans la ville : quartier suburbain de la rive droite du Rhône.

Par rapport aux points remarquables : 120 m à l'ouest du Rhône, environ 160 m au nord du Portique Nord de l'Ensemble Monumental.

Insertion dans la trame urbaine : angle sud-ouest de l'îlot D situé entre le Rhône à l'est, la rue des Thermes à l'ouest et deux ruelles au nord et au sud : la ruelle du Prunier et la ruelle des Jardins.

N.G.F. : 152,80.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : *ambitus* du côté de la maison aux Colonnes, mur mitoyen avec la maison Anonyme à l'est.

Rapports avec les circulations voisines : en bordure de la ruelle des Jardins au sud et de la ruelle du Prunier (?) au nord.

Façades et entrées : accès principal vraisemblablement située sur la façade nord, en bordure de la ruelle du Prunier. Accès secondaire depuis la ruelle des Jardins (couloir 15).

CHRONOLOGIE

États antérieurs : oui, premier état de la maison très partiellement recherché.

Date de construction : IIe - milieu IIIe siècle (?)

Signes de réfections : -

Durée : -

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : remblaiement des espaces primitifs sur 80 cm de hauteur au maximum.

Murs : appareil de moellons de roches métamorphiques locales (schiste...).

Toitures : tuiles.

sols	nombre	% surface
terre battue	3	-
béton	3	-
béton incrusté	-	-
mosaïque blanche et noire	1	-
mosaïque polychrome	2	-
<i>opus sectile</i>	-	-
autre	pavement indéterminé 4	-

Décors : mosaïque au fond du bassin 1.

Équipements divers : -

ORGANISATION

Plan : un corps d'habitation (espaces 3 à 20) en bordure d'un péristyle 2 et traversé par deux couloirs (11 et 15) dont l'un (15) assure une communication avec la ruelle des Jardins.

Planimétrie interne : horizontal.

Surface de la parcelle : 1631 m² estimés (46,60 m restitués x 35 m).

Surface utile couverte : 345 m² reconnus.

Étage (nature de l'information et surface utile) : probable (espace 6 correspondant sans doute à une cage d'escalier).

Sous-sol (surface utile) : -

Nombre d'espaces au sol : 20 reconnus.

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	42	11,5
des autres circulations	40	11
des autres espaces couverts	263	72
du ou des jardins	20	5,5
de la ou des cours	-	-
surface totale	365	100
dont sols en dur	210	-
dont sols en terre	30	-

Nombre d'espaces couverts au sol : 19.
 Portiques (nombres de galeries) : péristyle 2 dont deux galeries ont été reconnues.
 Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : -

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : non identifiée, mais probable (présence d'un bassin).
 Évacuation des eaux : égout des latrines 14.

Thermes : salle sur hypocauste 10 et peut-être 4.

Latrines : pièce 14 avec un chenal à une seule branche.

Aménagements divers : -

ÉLÉMENTS D'AGRÈMENT

Jardin : espace 1.

Bassin : dans le jardin, face à la salle 3, avec fond mosaïqué.

Autres : -

COMMENTAIRE

ET COMPLÈMENTS ÉVENTUELS

Les vestiges dégagés appartiennent à la partie arrière d'une grande maison organisée autour d'un péristyle. Les pièces 3 à 14 correspondent au secteur résidentiel (pavements, salles de réception 3, 9, 12, salles sur hypocauste 4 et 10). Le couloir 15 isole un ensemble de pièces (16 à 20) peut-être regroupées en un quartier de service.

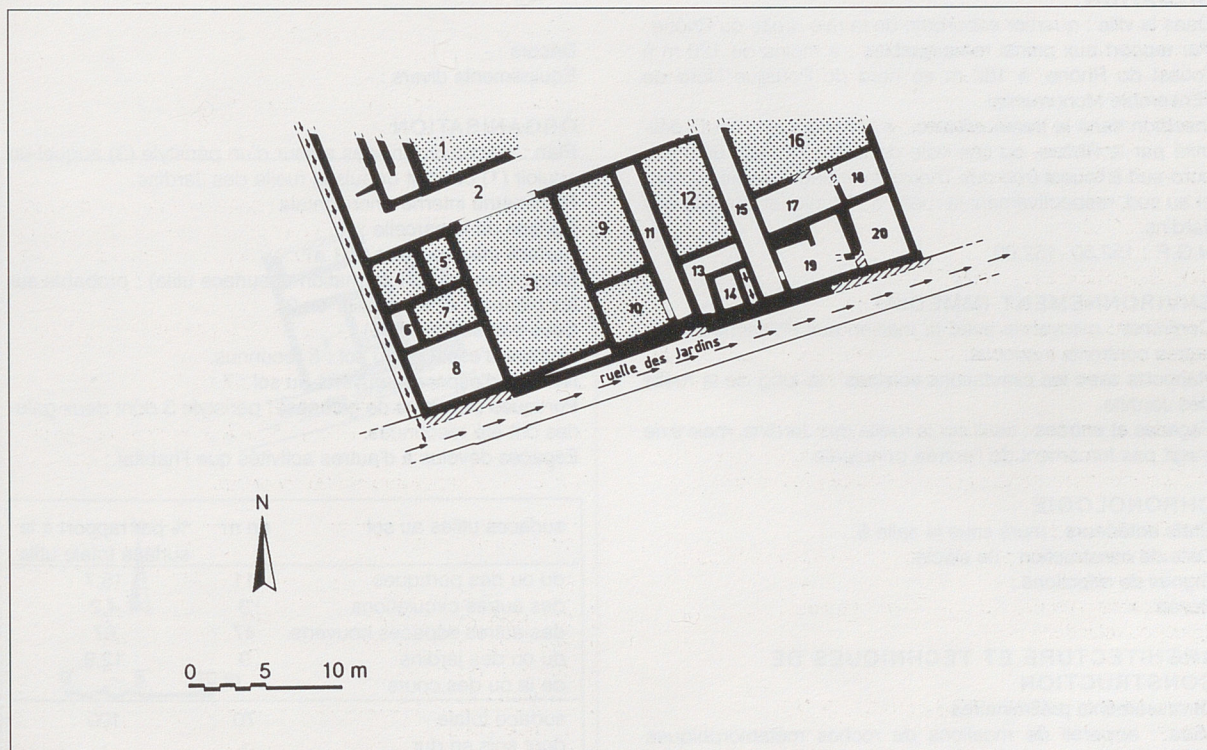
BIBLIOGRAPHIE

LANCHA (J.). - Recueil général des mosaïques de la Gaule, III - Narbonnaise-2, *Xe suppl. à Gallia*, Paris, 1981, n° 384, 385, 413, 414.

LE GLAY (M.). - Découvertes archéologiques à Saint-Romain-en-Gal (Rhône). Dans *Revue Archéologique*, 1, 1970, p. 173-183.

SAVAY-GUERRAZ (H.), DELAVAL (E.), PRISSET (J.-L.), LEBLANC (O.), BRISSAUD (L.). - Recherches archéologiques à Saint-Romain-en-Gal. Dans *Bulletin de la Société des Amis de Vienne*, 87, 1992, 2, p. 45-83.

SAVAY-GUERRAZ (H.), PRISSET (L.), DELAVAL (E.). - Urbanisme et architecture domestique à Saint-Romain-en-Gal (Rhône, France), quartier de Vienne gallo-romain (Ier siècle av. J.-C. - IIIe siècle ap. J.-C.). Dans *Actes du 1er Congrès Méditerranéen d'Ethnologie Historique*, Lisbonne, 4-8 novembre 1991, *Méditerranée*, 2, 1993, p. 79-103.



plan des vestiges existants

VIENNE ANTIQUE

Rhône

Saint-Romain-en-Gal,
Maison Anonyme

fiche n° 14

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : 1968 dégagement et fouilles (Groupe de Recherches d'Archéologie Antique du Lyonnais) ; 1989 fouilles programmées.

Responsables : M. Le Glay, Service Régional de l'Archéologie ; H. Savay-Guerraz, E. Delaval.

État de conservation : bon.

Fiabilité des sources : bonne.

SITUATION

Dans la ville : quartier suburbain de la rive droite du Rhône.
Par rapport aux points remarquables : à moins de 120 m à l'ouest du Rhône, à 160 m au nord du Portique Nord de l'Ensemble Monumental.

Insertion dans la trame urbaine : à l'intérieur de l'îlot D délimité par le Rhône, ou une voie de berge, à l'est, une voie nord-sud à l'ouest (rue des Thermes) et deux ruelles au nord et au sud, respectivement la ruelle du Prunier et la ruelle des Jardins.

N.G.F. : 152,50 - 152,60.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : mitoyenne avec la maison aux Poissons à l'est, autres confronts inconnus.

Rapports avec les circulations voisines : le long de la ruelle des Jardins.

Façades et entrées : seuil sur la ruelle des Jardins, mais il ne s'agit pas forcément de l'entrée principale.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : murs sous la salle 6.

Date de construction : IIe siècle.

Signes de réfections : -

Durée : -

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : -

Murs : appareil de moellons de roches métamorphiques locales.

Toitures : tuiles.

sols	nombre	% surface
terre battue	-	-
béton	-	-
béton incrusté	-	-
mosaïque blanche et noire	-	-
mosaïque polychrome	-	-
<i>opus sectile</i>	-	-
autre	-	-

Décors : -

Équipements divers : -

ORGANISATION

Plan : pièces organisées autour d'un péristyle (3) auquel un couloir (1) conduit depuis la ruelle des Jardins.

Planimétrie interne : horizontale.

Surface de la parcelle : -

Surface utile couverte : 61 m².

Étage (nature de l'information et surface utile) : probable sur les pièces 5 et 6 (escalier en 2).

Sous-sol (surface utile) : -

Nombre d'espaces au sol : 8 reconnus.

Nombre d'espaces couverts au sol : 7.

Portiques (nombres de galeries) : péristyle 3 dont deux galeries ont été reconnues.

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : -

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	11	15,7
des autres circulations	3	4,2
des autres espaces couverts	47	67
du ou des jardins	9	12,9
de la ou des cours	-	-
surface totale	70	100
dont sols en dur	-	-
dont sols en terre	-	-

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : -
 Évacuation des eaux : -
 Thermes : -
 Latrines : -
 Aménagements divers : -

ÉLÉMENTS D'AGRÉMENT

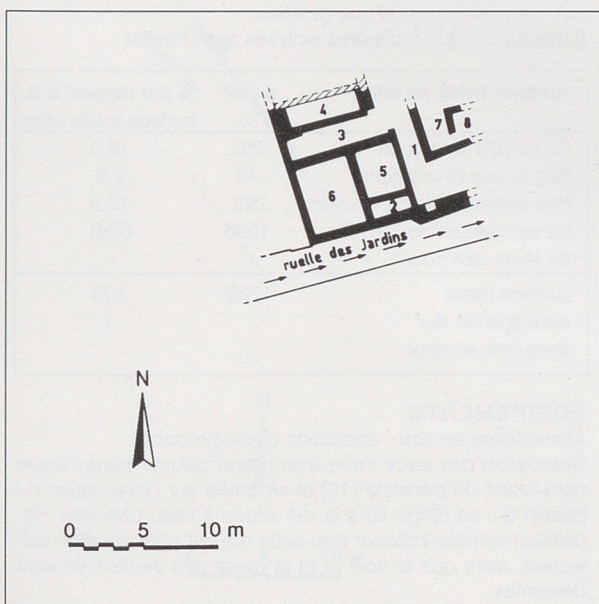
Jardin : au nord du bassin (4).
 Bassin : rectangulaire, en bordure du péristyle, face aux pièces 5 et 6. Second bassin (?) à l'intérieur de la pièce 7.
 Autres : -

COMMENTAIRE**ET COMPLÉMENTS ÉVENTUELS**

Les vestiges correspondent à l'angle sud-ouest d'une habitation dont l'essentiel reste à découvrir. L'espace 1 est certainement un couloir qui mène au péristyle 3 et aux pièces environnantes parmi lesquelles se détache la salle 6.

BIBLIOGRAPHIE

SAVAY-GUERRAZ (H.), BRISAUD (L.), DELAVAL (E.), LEBLANC (O.), PRISSET (J.-L.). - Saint-Romain-en-Gal (Rhône), programme trisannuel 1988-1990, rapport de synthèse, 1991, p. 76.



plan des vestiges existants

VIENNE ANTIQUE

Rhône

fiche n° 15A

Saint-Romain-en-Gal,
Maison au Vivier (phase A)

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : décapage en 1968, puis fouille programmée en 1990.

Responsables: M. Le Glay, Service Régional de l'Archéologie ; H. Savay-Guerraz, J.-L. Prisset.

État de conservation : bon.

Fiabilité des sources : bonne.

SITUATION

Dans la ville : quartier suburbain de la rive droite du Rhône.

Par rapport aux points remarquables : à 60 m à l'ouest du Rhône, à 150 m au nord de la voie I.

Insertion dans la trame urbaine : occupe le côté nord de l'îlot E.

N.G.F. : 152,60 pour toute la partie habitat et le péristyle, 150,30 pour le jardin 27.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : au sud, inconnu.

Rapports avec les circulations voisines : ouvre, à l'est, sur une rue non reconnue. Elle est bordée au nord par la ruelle des Jardins et à l'ouest par la voie III.

Façades et entrées : entrée principale non reconnue à l'est. Accès secondaire possible au fond du jardin donnant sur la voie III.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : construction(s) augustéenne(s).

Date de construction : première moitié du I^{er} siècle.

Signes de réfections : transformations au sein du jardin à péristyle et du corps de bâtiment ouest (phase B, cf. fiche n° 15B).

Durée : 50-80 ans.

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : remblaiement partiel de la partie est.

Murs : les murs qui composent les corps de bâtiment sont réalisés avec un mortier jaune très homogène sur l'ensemble de la construction. Pour le jardin, les murs périmétraux antérieurs

sols	nombre	% surface
terre battue	-	-
béton	6	-
béton incrusté	-	-
mosaïque blanche et noire	-	-
mosaïque polychrome	1	-
<i>opus sectile</i>	-	-
autre	-	-

ont été réutilisés. Trois contreforts sont ajoutés contre l'intérieur de la façade sur la voie III.

Toitures : -

Décor : aucun enduit n'a été conservé. L'arête saillante du massif d'escalier, ainsi que l'entrée de la voûte présentent une alternance de briques et de moellons calcaires.

Équipements divers : escalier à deux volées, reposant sur deux voûtes, situé dans l'angle sud-est du jardin 27.

ORGANISATION

Plan : linéaire, à corps de bâtiment séparés par un jardin à péristyle (13).

Planimétrie interne : l'ensemble de l'habitation se développe sur une terrasse surplombant le jardin 27 de plus de deux mètres.

Surface de la parcelle : 2137 m² reconnue, 2400 m² estimée. **Surface utile couverte** : 630 m² reconnue.

Étage (nature de l'information et surface utile) : possible sur le corps de bâtiment central, l'escalier pourrait être situé dans la pièce 20.

Sous-sol (surface utile) : petite cave dans le massif de l'escalier (2 m²).

Nombre d'espaces au sol : 28 reconnus.

Nombre d'espaces couverts au sol : 26.

Portiques (nombres de galeries) : deux (13, 25) avec respectivement quatre et une galeries.

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : -

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	282	18,3
des autres circulations	49	2,8
des autres espaces couverts	299	17,3
du ou des jardins	1096	63,5
de la ou des cours	-	-
surface totale	1726	100
dont sols en dur	-	-
dont sols en terre	-	-

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : adduction d'eau probable.

Évacuation des eaux : une évacuation débute dans l'angle nord-ouest du péristyle (13) et se greffe sur l'évacuation du bassin qui se dirige vers la rue située à l'est. Une telle disposition semble indiquer que cette rue est pourvue d'un collecteur, alors que la voie III et la ruelle des Jardins en sont démunies.

Thermes : -

Latrines : -

Aménagements divers : un vivier au centre du jardin à péristyle 13.

ÉLÉMENTS D'AGRÉMENT

Jardin : un jardin à péristyle et un vaste jardin au pied de la terrasse.

Bassin : bassin rectangulaire possédant des amphores incluses dans ses parois permettant la nidification des poissons.

Autres : les trois contreforts plaqués contre le mur de façade ont un rôle essentiellement décoratif.

COMMENTAIRE

ET COMPLÉMENTS ÉVENTUELS

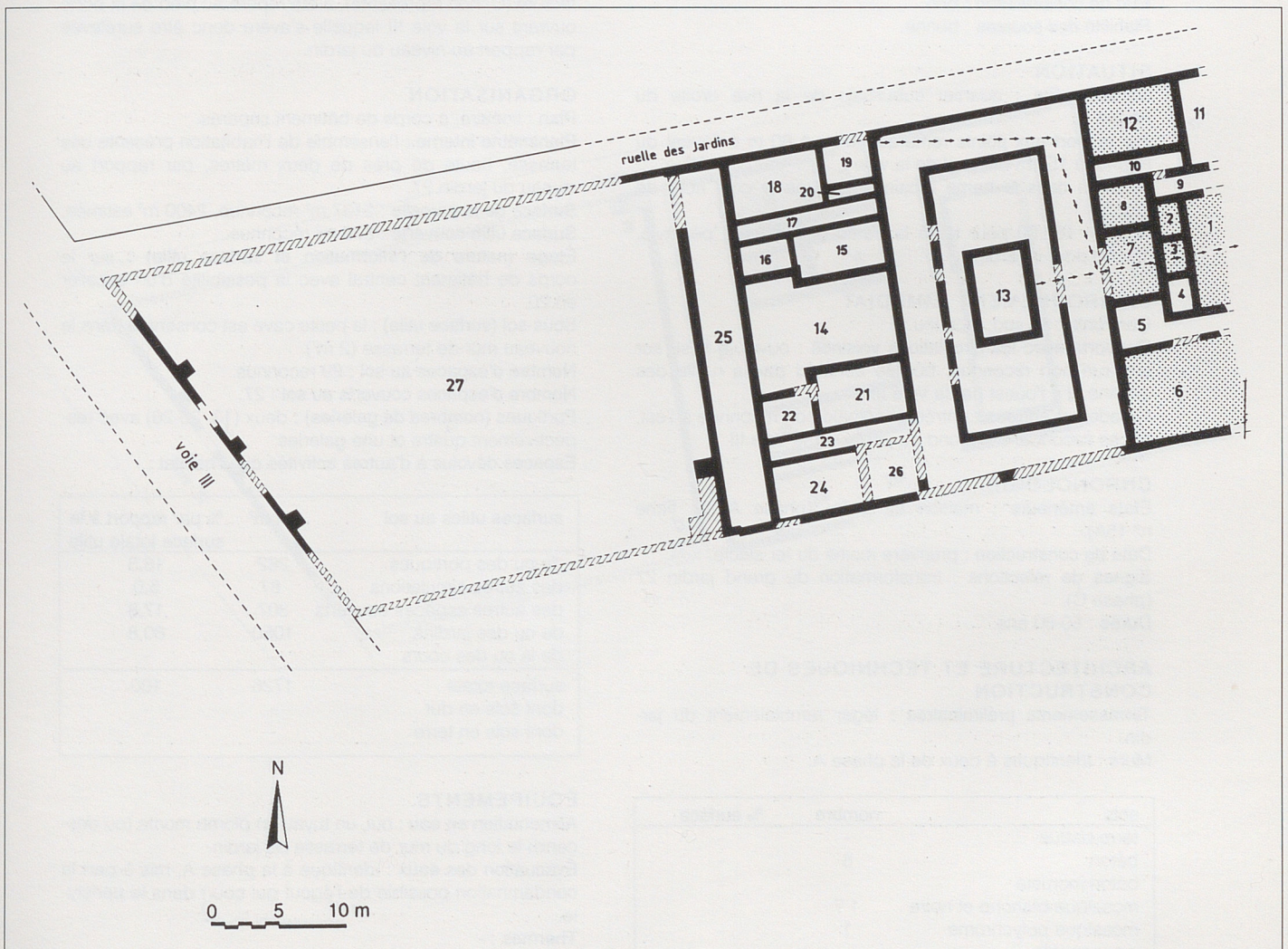
Il s'agit d'une maison très symétrique possédant une forte axialité. Elle constitue, avec les maisons aux Pierres Dorées

(cf. fiche n° 4) et aux Colonnes (cf. fiche n° 12A), l'un des trois exemples de " galerie façade " surplombant le jardin en fond de parcelle.

BIBLIOGRAPHIE

LE GLAY (M.). - Découvertes archéologiques à Saint-Romain-en-Gal (Rhône). Dans *Revue Archéologique*, 1, 1970, p. 173-183.

SAVAY-GUERRAZ (H.), DELAVAL (E.), PRISSET (J.-L.), LEBLANC (O.), BRISSAUD (L.). - Recherches archéologiques à Saint-Romain-en-Gal. Dans *Bulletin de la Société des Amis de Vienne*, 87, 1992, 2, p. 45-83, particulièrement p. 26-27.



plan des vestiges existants

VIENNE ANTIQUE

Rhône

fiche n° 15B

Saint-Romain-en-Gal,
Maison au Vivier (phase B)

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : 1968, décapage ; 1990, fouille programmée.

Responsables : M. Le Glay, Service Régional de l'Archéologie ; H. Savay-Guerraz, J.-L. Prisset.

Etat de conservation : bon.

Fiabilité des sources : bonne.

SITUATION

Dans la ville : quartier suburbain de la rive droite du Rhône.

Par rapport aux points remarquables : à 60 m à l'ouest du Rhône, à 150 m au nord de la voie I.

Insertion dans la trame urbaine : occupe le côté nord de l'îlot E.

N.G.F. : 152,60 pour toute la partie habitat et le péristyle, 150,50 pour le jardin.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : au sud, inconnu.

Rapports avec les circulations voisines : ouvre, à l'est, sur une rue non reconnue, bordée au nord par la ruelle des Jardins et à l'ouest par la Voie III.

Façades et entrées : entrée principale non reconnue à l'est, accès secondaire au fond du jardin sur la Voie III.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : maison au Vivier (phase A, cf. fiche n° 15A).

Date de construction : première moitié du I^{er} siècle.

Signes de réfections : transformation du grand jardin 27 (phase C).

Durée : 50-80 ans.

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : léger remblaiement du jardin.

Murs : identiques à ceux de la phase A.

sols	nombre	% surface
terre battue	-	-
béton	8	-
béton incrusté	-	-
mosaïque blanche et noire	1 ?	-
mosaïque polychrome	1	-
<i>opus sectile</i>	-	-
autre	-	-

Toitures : -

Décor : -

Équipements divers : deux escaliers étroits (1 m de largeur) disposés aux deux extrémités orientales du jardin (A et B) succèdent à l'escalier initial. Un troisième escalier, de même facture (C, non représenté), a été repéré au pied de la porte ouvrant sur la voie III laquelle s'avère donc être surélevée par rapport au niveau du jardin.

ORGANISATION

Plan : linéaire, à corps de bâtiment séparés.

Planimétrie interne : l'ensemble de l'habitation présente une terrasse, haute de près de deux mètres, par rapport au niveau du jardin 27.

Surface de la parcelle : 2137 m² reconnue, 2400 m² estimée.

Surface utile couverte : 676 m² reconnue.

Étage (nature de l'information et surface utile) : sur le corps de bâtiment central avec la possibilité d'un escalier en 20.

Sous-sol (surface utile) : la petite cave est conservée dans le nouveau mur de terrasse (2 m²).

Nombre d'espaces au sol : 29 reconnus.

Nombre d'espaces couverts au sol : 27.

Portiques (nombres de galeries) : deux (13, 25-26) avec respectivement quatre et une galeries.

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : -

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	282	16,3
des autres circulations	87	5,0
des autres espaces couverts	307	17,8
du ou des jardins	1050	60,8
de la ou des cours	-	-
surface totale	1726	100
dont sols en dur	-	-
dont sols en terre	-	-

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : oui, un tuyau en plomb monte (ou descend) le long du mur de terrasse du jardin.

Évacuation des eaux : identique à la phase A, mis à part la condamnation possible de l'égout qui court dans le péristyle.

Thermes : -

Latrines : -

Aménagements divers : le vivier est peut-être comblé.

ÉLÉMENTS D'AGRÈMENT

Jardin : emplacements identiques à ceux de la phase A (13, 27). Le jardin 27 est légèrement réduit du fait de la construction d'un nouveau mur de terrasse situé à l'ouest du précédent.

Bassin : apparition d'un bassin à quatre branches dans le jardin à péristyle 13, en rapport avec la nouvelle organisation du corps de bâtiment ouest.

Autres : agrandissement (28) de la terrasse dominant le jardin 27.

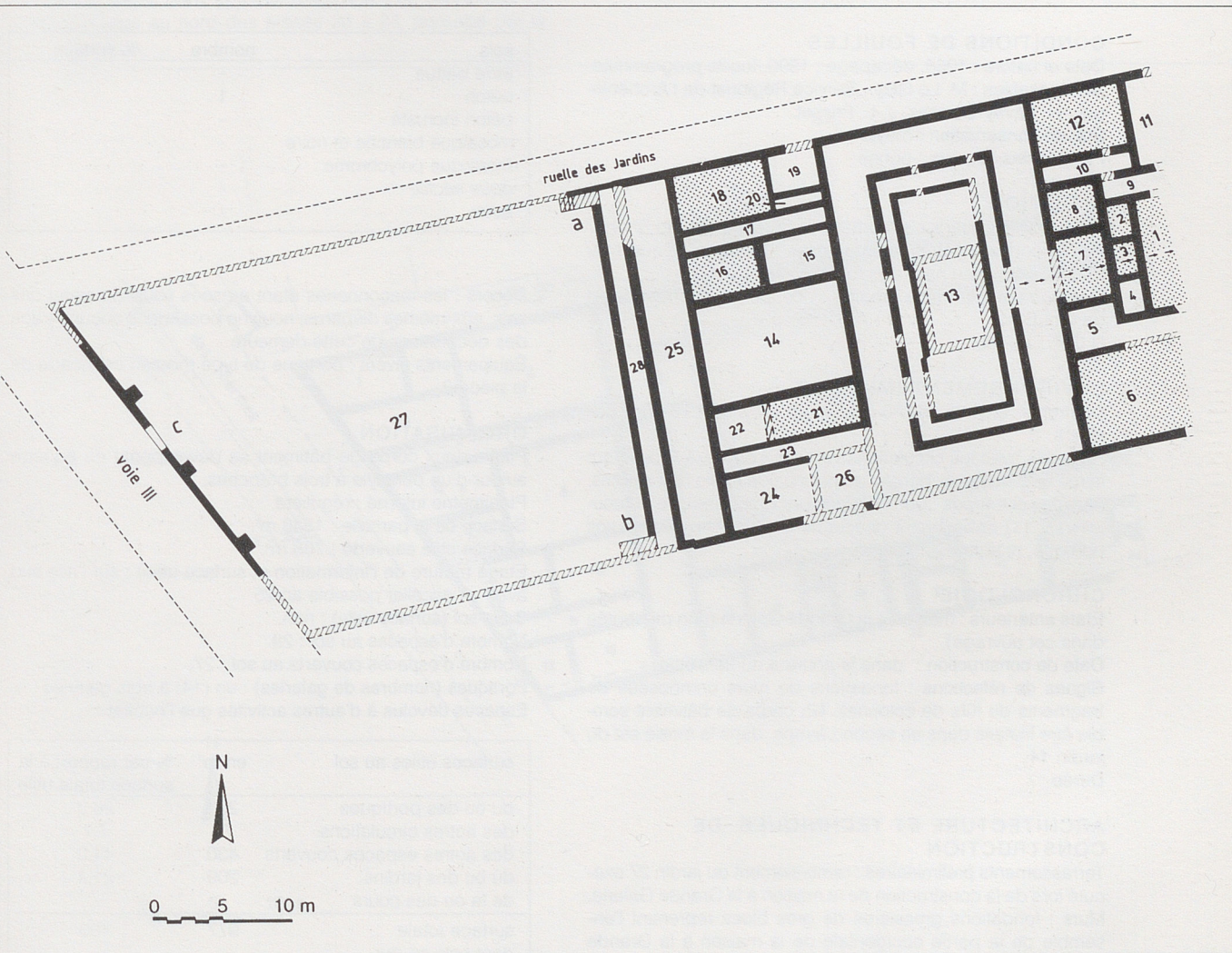
COMMENTAIRE
ET COMPLÈMENTS ÉVENTUELS

Les modifications apportées au bâtiment ouest n'altèrent pas la symétrie générale. On peut noter l'étroitesse des escaliers conduisant au jardin (1 m de largeur et une dénivellation rapide de 2 m).

BIBLIOGRAPHIE

LE GLAY (M.). - Découvertes archéologiques à Saint-Romain-en-Gal (Rhône). Dans *Revue Archéologique*, 1, 1970, p. 173-183.

SAVAY-GUERRAZ (H.), DELAVAL (E.), PRISSET (J.-L.), LEBLANC (O.), BRISSAUD (L.). - Recherches archéologiques à Saint-Romain-en-Gal. Dans *Bulletin de la Société des Amis de Vienne*, 87, 1992, 2, p. 45-83, particulièrement p. 26-27.



plan des vestiges existants

VIENNE ANTIQUE

Rhône

Saint-Romain-en-Gal,
Maison de Sucellus

fiche n° 16

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : 1968, décapage ; 1990, fouille programmée.
Responsables : M. Le Glay , Service Régional de l'Archéologie ; H. Savay-Guerraz, J.-L. Prisset.
État de conservation : moyen.
Fiabilité des sources : bonne.

SITUATION

Dans la ville : quartier suburbain de la rive droite du Rhône.
Par rapport aux points remarquables : à 100 m à l'ouest du Rhône, à 90 m au nord des thermes des Lutteurs.
Insertion dans la trame urbaine : occupe l'angle nord-ouest de l'îlot E.
N.G.F. : 152,60.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : au sud, une ou deux maisons, à l'est, l'Edifice aux Piliers.
Rapports avec les circulations voisines : ouvre, à l'ouest, sur la rue des Thermes, bordée au nord par la ruelle des Jardins.
Façades et entrées : deux entrées par l'intermédiaire de couloirs (5, 11) débouchant directement sur la chaussée, sans portique, ni trottoir.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : maison à la Grande Galerie (non présentée dans cet ouvrage).
Date de construction : dans le courant du II^e siècle
Signes de réfections : fondations de murs composées de fragments de fûts de colonnes. Un corps de bâtiment semble être installé dans un second temps, dans la moitié est du jardin 14.
Durée : -

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : remblaiement du jardin 27 exécuté lors de la construction de la maison à la Grande Galerie.
Murs : fondations grossières de gros blocs reprenant l'ensemble de la partie occidentale de la maison à la Grande Galerie.
Toitures : -

sols	nombre	% surface
terre battue	-	-
béton	1	-
béton incrusté	-	-
mosaïque blanche et noire	-	-
mosaïque polychrome	-	-
<i>opus sectile</i>	-	-
autre	-	-

Décor : les maçonneries étant arasées sous le niveau des sols, eux-mêmes disparus, nous ne possédons aucune trace des décorations de cette demeure.

Équipements divers : portique de type rhodien en façade de la pièce 8.

ORGANISATION

Plan : deux corps de bâtiment se développant en équerre autour d'un péristyle à trois branches.
Planimétrie interne : régulière.
Surface de la parcelle : 1546 m².
Surface utile couverte : 768 m².
Étage (nature de l'information et surface utile) : sur l'aile sud avec un escalier possible en 25.
Sous-sol (surface utile) : non.
Nombre d'espaces au sol : 28.
Nombre d'espaces couverts au sol : 27.
Portiques (nombres de galeries) : un (14) à trois galeries.
Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : -

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	263	26,9
des autres circulations	75	7,7
des autres espaces couverts	430	44,0
du ou des jardins	209	21,4
de la ou des cours	-	-
surface totale	977	100
dont sols en dur	-	-
dont sols en terre	-	-

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : certaine, mais non repérée.

Évacuation des eaux : l'égout de vidange du bassin se dirige vers la ruelle des Jardins tandis que le trop-plein semble se déverser dans un égout qui se jette dans le collecteur de la rue des Thermes après avoir suivi le couloir 5. Une autre évacuation sort de la pièce 15 pour rejoindre ce même collecteur.

Thermes : pièce chauffée en 23 et *praefurnium* dans la pièce 24.

Latrines : dans la pièce 1 et dans la pièce 15.

Aménagements divers : -

ÉLÉMENTS D'AGRÈMENT

Jardin : jardin à péristyle.

Bassin : un bassin rectangulaire à abside fait face à la pièce 8.

Autres : -

**COMMENTAIRE
ET COMPLÉMENTS ÉVENTUELS**

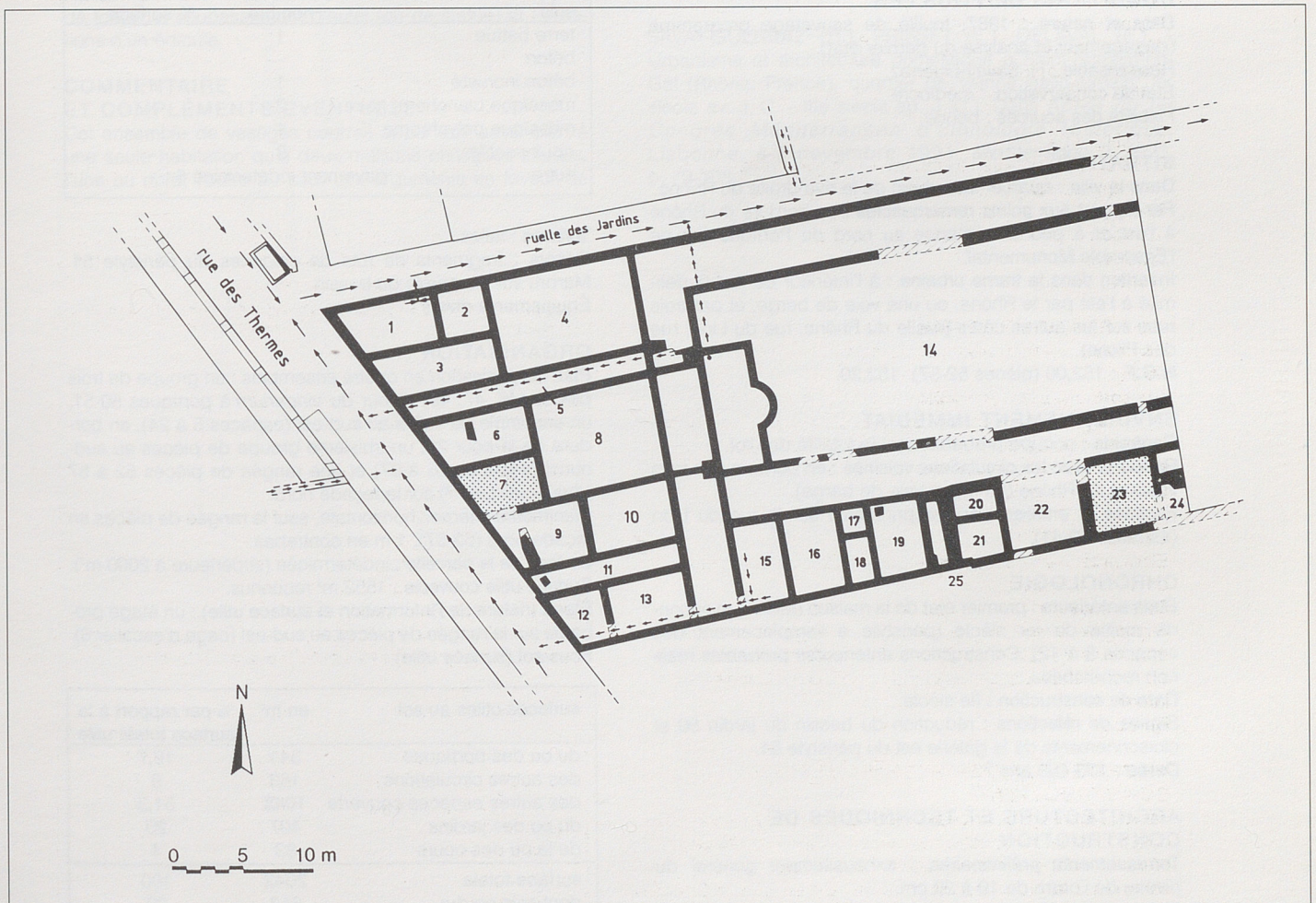
Cette maison, dont l'analyse n'est pas achevée, possède un plan très lisible dans la partie ouest. Ce n'est pas le cas du secteur situé au nord des pièces 20 à 24, perturbé par la

présence de radiers et de murs peu fondés, dont certains réalisés avec des fûts de colonnes. Ceux-ci semblent correspondre, soit à un aménagement d'une troisième aile, éventuellement contemporaine du reste de la maison, soit à une construction tardive qui pourrait être dissociée de la maison de Sucellus.

BIBLIOGRAPHIE

LE GLAY (M.). - Découvertes archéologiques à Saint-Romain-en-Gal (Rhône). Dans *Revue Archéologique*, 1, 1970, p. 173-183.

SAVAY-GUERRAZ (H.), DELAVAL (E.), PRISSET (J.-L.), LEBLANC (O.), BRISSAUD (L.). - Recherches archéologiques à Saint-Romain-en-Gal. Dans *Bulletin de la Société des Amis de Vienne*, 87, 1992, 2, p. 45-83, particulièrement p. 26-27.



plan des vestiges existants

VIENNE ANTIQUE

Rhône

Saint-Romain-en-Gal,
Maison au Lion

fiche n° 17

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : 1987, fouille de sauvetage programmé (dégagement et analyse du dernier état).

Responsable : H. Savay-Guerraz.

État de conservation : médiocre.

Fiabilité des sources : bonne.

SITUATION

Dans la ville : quartier suburbain de la rive droite du Rhône.
Par rapport aux points remarquables : en bordure du Rhône à l'est et à peu de distance au nord du Portique Est de l'Ensemble Monumental.

Insertion dans la trame urbaine : à l'intérieur de l'îlot G délimité à l'est par le Rhône, ou une voie de berge, et par trois rues sur les autres côtés (ruelle du Rhône, rue du Lion, rue des Pilotis).

N.G.F. : 152,00 (pièces 52-57) -153,20.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : occupe probablement la totalité de l'îlot.

Rapports avec les circulations voisines : en bordure des trois voies et du Rhône (ou d'une voie de berge).

Façades et entrées : entrée principale sur la rue du Lion (espaces 40-41).

CHRONOLOGIE

États antérieurs : premier état de la maison daté de la seconde moitié du 1er siècle (péristyle à l'emplacement des espaces 9 à 12). Constructions antérieures probables mais non recherchées.

Date de construction : IIe siècle.

Signes de réfections : réduction du bassin du jardin 50 et cloisonnements de la galerie est du péristyle 51.

Durée : 100-150 ans ?

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : exhaussement général du niveau de l'ordre de 10 à 20 cm.

Murs : appareil de moellons de roches métamorphiques locales.

sols	nombre	% surface
terre battue	1	-
béton	-	-
béton incrusté	1	-
mosaïque blanche et noire	2	-
mosaïque polychrome	1	-
<i>opus sectile</i>	3	-
autre	pavement indéterminé 6	-

Toitures : tuiles.

Décors : fragments de fûts de colonnes du péristyle 51. Marbre sur les parois du bassin.

Équipements divers : -

ORGANISATION

Plan : organisation en quatre ensembles : un groupe de trois pièces (46, 47, 49) autour du *viridarium* à portiques 50-51, un ensemble de salles au sud-est (espaces 5 à 24), en bordure de la cour 22, un troisième groupe de pièces au sud-ouest (espaces 25 à 37) et une rangée de pièces 52 à 57 (des boutiques ?) sur la façade nord.

Planimétrie interne : horizontale, sauf la rangée de pièces en façade nord (52-57), 1 m en contrebas.

Surface de la parcelle : indéterminée (supérieure à 2000 m²).

Surface utile couverte : 1552 m² reconnus.

Étage (nature de l'information et surface utile) : un étage probable sur la rangée de pièces au sud-est (cage d'escalier 6).

Sous-sol (surface utile) : -

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	341	16,7
des autres circulations	163	8
des autres espaces couverts	1048	51,3
du ou des jardins	407	20
de la ou des cours	83	4
surface totale	2042	100
dont sols en dur	613	30
dont sols en terre	244	12

Nombre d'espaces au sol : 48 reconnus.
 Nombre d'espaces couverts au sol : 46.
 Portiques (nombres de galeries) : péristyle 51 à quatre galeries.
 Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : boutiques (?) 52 à 57 sur le flanc nord de la maison.

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : canalisation en plomb dans l'angle sud-est du bassin du péristyle 51 et négatif derrière l'abside.
Évacuation des eaux : égout à l'intérieur de la pièce 8.
Thermes : trois pièces sur hypocauste (14, 15, 31).
Latrines : -
Aménagements divers : banquette chauffante au fond de la pièce 24, alimentée depuis l'espace 36.

ÉLÉMENTS D'AGRÈMENT

Jardin : un (50).
Bassin : bassin en U complété par un bassin rectangulaire à abside et exèdres à la périphérie du jardin 50, bassin dans l'angle sud-ouest de la cour 22 et bassin 7 à l'intérieur de la pièce 8. Base de fontaine dans l'abside du bassin en U.
Autres : à l'intérieur du jardin 50 et d'ouest en est : support de fontaine, soubassement d'autel (ou de statue) et fondations d'un édicule.

COMMENTAIRE ET COMPLÉMENTS ÉVENTUELS

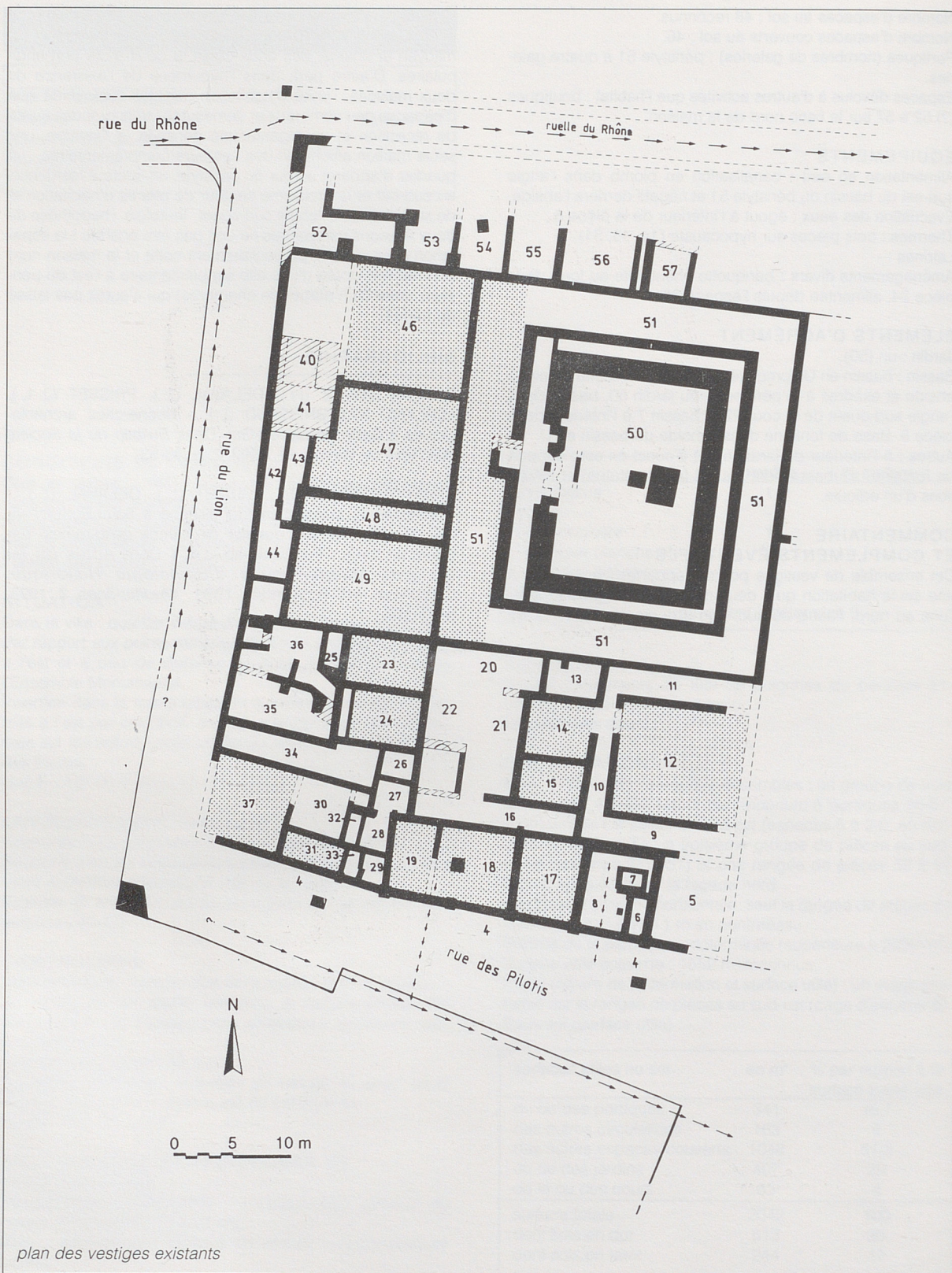
Cet ensemble de vestiges pourrait appartenir aussi bien à une seule habitation qu'à deux maisons contiguës situées, l'une au nord, l'autre au sud. Les arguments en faveur de

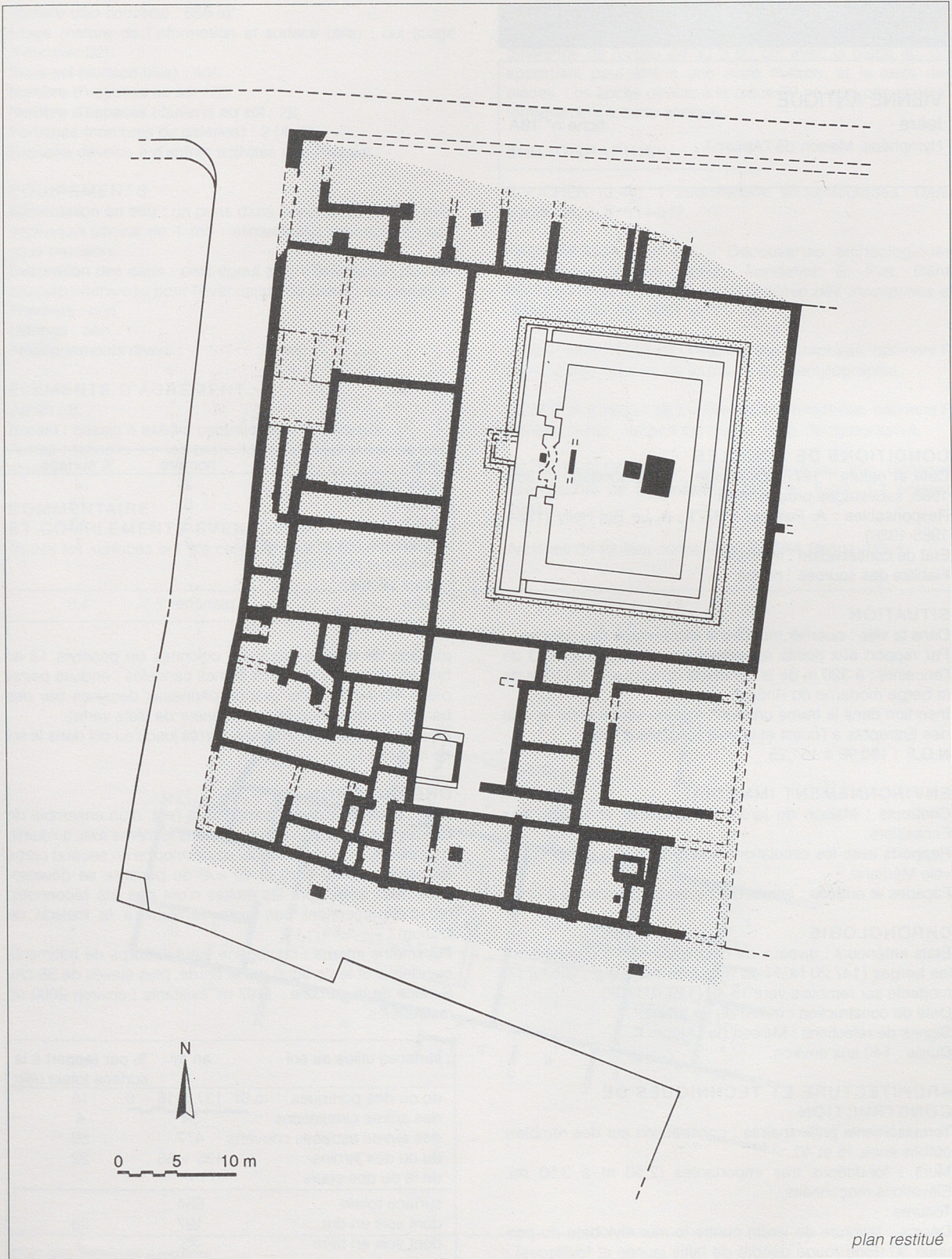
l'existence d'une seule maison ne manquent pas. D'une part, le mur établi à la hauteur de la séparation théorique est mitoyen et chaîné, des deux côtés, à deux murs perpendiculaires. D'autre part, dans l'hypothèse de l'existence de deux maisons, l'unité d'habitation nord ne disposerait que d'espaces peu nombreux et démesurés : trois grandes salles de réception et un gigantesque péristyle. A l'inverse, une seule maison afficherait des secteurs complémentaires : un quartier d'apparat autour du péristyle, un secteur résidentiel au sud-est et un troisième secteur de pièces d'habitation et de services dans l'angle sud-ouest. Toutefois, l'hypothèse de deux maisons mitoyennes ne doit pas être écartée : la séparation nord-sud est particulièrement nette et la maison nord pourrait être dotée d'une aile supplémentaire à l'est du péristyle, voire d'un étage (de chambres) qui n'aurait pas laissé de traces.

BIBLIOGRAPHIE

SAVAY-GUERRAZ (H.), DELAVAL (E.), PRISSET (J.-L.), LEBLANC (O.), BRISSAUD (L.). - Recherches archéologiques à Saint-Romain-en-Gal. Dans *Bulletin de la Société des Amis de Vienne*, 87, 1992, 2, p. 45-83.

SAVAY-GUERRAZ (H.), PRISSET (L.), DELAVAL (E.). - Urbanisme et architecture domestique à Saint-Romain-en-Gal (Rhône, France), quartier de Vienne gallo-romain (Ier siècle av. J.-C. - IIIe siècle ap. J.-C.). Dans *Actes du Ier Congrès Méditerranéen d'Ethnologie Historique*, Lisbonne, 4-8 novembre 1991, *Méditerranéo*, 2, 1993, p. 79-103.





plan restitué

VIENNE ANTIQUE

Isère

fiche n° 18A

Nymphéas, Maison de l'Atrium I

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : 1977, sauvetage ; 1984, sondage ; 1985-1986, sauvetages programmés.

Responsables : A. Pelletier (1977) ; A. Le Bot-Helly (1984-1985-1986).

Etat de conservation : très bon.

Fiabilité des sources : bonne.

SITUATION

Dans la ville : quartier méridional extra muros rive gauche.

Par rapport aux points remarquables : à 350 m au sud de l'enceinte ; à 320 m de la pyramide du cirque et à 110 m de la berge moderne du Rhône.

Insertion dans la trame urbaine : maison située entre la voie des Entrepôts à l'ouest et la voie Médiante à l'est.

N.G.F. : 150,90 à 151,25.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : Maison du jardin à l'échassier et Maison aux Echassiers.

Rapports avec les circulations voisines : ouvre à l'est sur la voie Médiante.

Façades et entrées : entrée principale non reconnue à l'est.

CHRONOLOGIE

Etats antérieurs : niveaux de circulation et d'occupation sur les berges (147,20 NGF) au début de notre ère ; habitat (?) modeste sur remblais vers 15-40 (149,70 NGF).

Date de construction : milieu du I^{er} siècle.

Signes de réfections : Maison de l'Atrium II.

Durée : 140 ans environ.

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : construction sur des remblais établis entre 15 et 40.

Murs : fondations très importantes (2,50 m à 3,50 m). Elevations maçonnées.

Toitures : -

Décors : peinture de jardin contre le mur stylobate du portique 30 (fond rouge décoré de lattis jaunes et feuillages) ;

sols	nombre	% surface
terre battue	2	4
béton	5	10
béton incrusté	3	13
mosaïque blanche et noire	2	7
mosaïque polychrome	-	-
opus sectile	-	-
autre	plancher ? 1	1,5

placage de marbre pièce 2 ; colonnes du péristyle 13 en briques décorées de stucs blancs cannelés ; enduits peints pièce 40 (fond blanc, grands panneaux dessinés par des bandes rouges encadrés à l'intérieur de filets verts).

Equipements divers : 2 *dolia* enterrés jusqu'au col dans le sol de la pièce 7.

ORGANISATION

Plan : de type allongé, composé, à l'est, d'un ensemble de bâtiments autour d'un atrium, et dans le même axe, à l'ouest, d'un péristyle au-delà duquel se développe un second corps de bâtiments. Au nord et au sud du péristyle se développent deux ailes dont les limites n'ont pas été reconnues, qui n'appartiennent pas avec certitude à la maison de l'Atrium I.

Planimétrie interne : homogène, sauf le corps de bâtiments occidental et le portique qui le borde, plus élevés de 35 cm.

Surface de la parcelle : 1197 m² existants ; environ 2000 m² restituables.

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	137 + 16	18
des autres circulations	34	4
des autres espaces couverts	477	56
du ou des jardins	135 + 55	22
de la ou des cours	-	-
surface totale	854	-
dont sols en dur	197	23
dont sols en terre	25	3

Surface utile couverte : 658 m².

Étage (nature de l'information et surface utile) : oui (cage d'escalier 22).

Sous-sol (surface utile) : non.

Nombre d'espaces au sol : 30.

Nombre d'espaces couverts au sol : 28.

Portiques (nombres de galeries) : 2 (4, 1).

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : -

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : un puits dans le péristyle 13 ; un petit *impluvium* (moins de 1 m³) ; alimentation probable en eau sous pression.

Évacuation des eaux : petit égout pour l'évacuation de l'*impluvium* ; caniveau pour l'évacuation du bassin du péristyle.

Thermes : non.

Latrines : non.

Aménagements divers : -

ÉLÉMENTS D'AGRÈMENT

Jardin : 2.

Bassin : bassin à exèdre centrale dans le péristyle.

Autres : tonnelle sur les branches nord, sud et est du péristyle.

COMMENTAIRE

ET COMPLÉMENTS ÉVENTUELS

Toutes les surfaces ont été calculées sur la base de l'hypo-

thèse de l'emprise maximum. Les trois bétons incrustés sont en réalité des *terrazzo* entourés de *tesselatum*. Il existe une différence de niveau de 30 à 60 cm avec la pièce 40, qui appartient peut être à une autre maison, et le reste des pièces. Les accès directs à la pièce 39 ne sont pas attestés formellement à cette époque.

BIBLIOGRAPHIE

BOUCHER (J.-P.). - Informations archéologiques. Dans *Gallia*, 38, 2, p. 514-517.

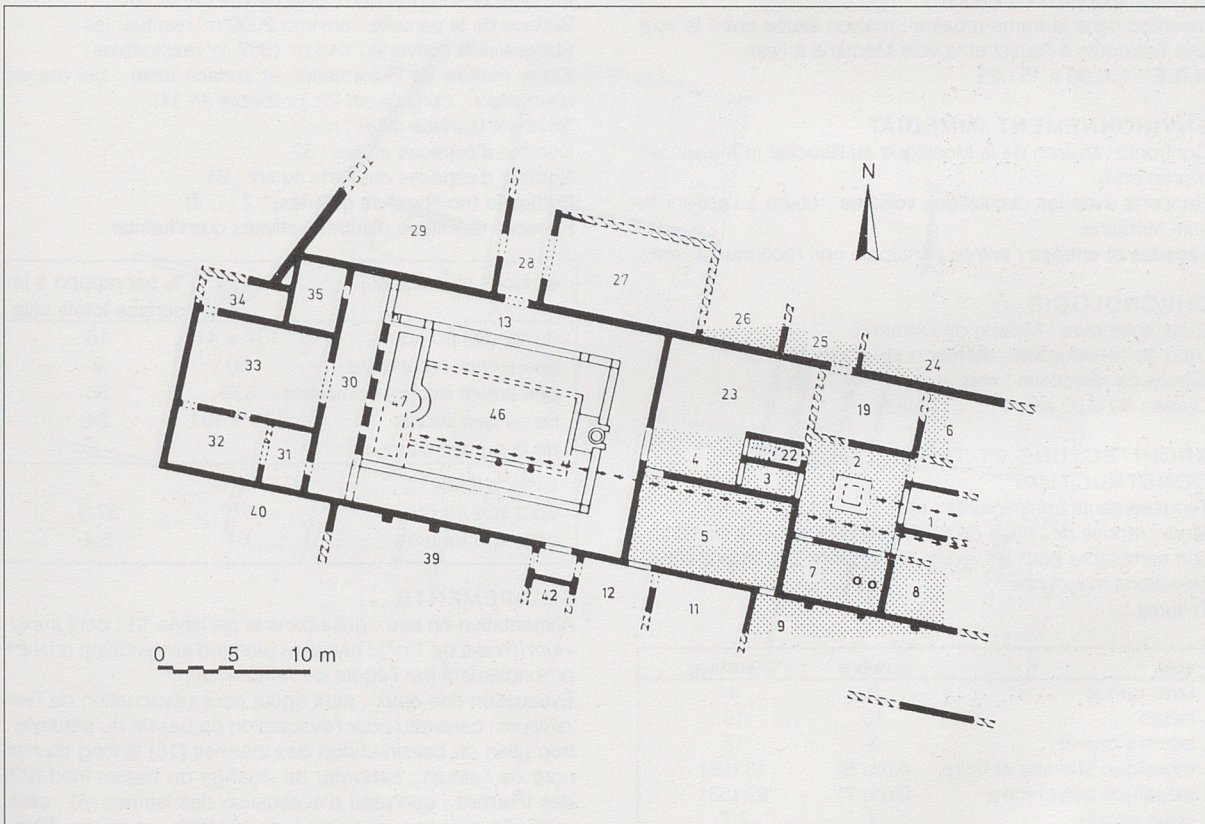
PELLETIER (A.), *et alii.* - Découvertes archéologiques récentes à Vienne (Isère), Fondation E. Piot. Dans *Monuments et Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 64, 1981, p. 17-140.

LE BOT (A.), HELLY (B.) - Vienne, les Nymphéas, bâtiment F, tranche est : rapport de fouille, 1985, dactylographié.

LE BOT (A.), HELLY (B.) - Vienne, les Nymphéas, bâtiment F, tranche ouest : rapport de fouille, 1986, dactylographié.

LE BOT-HELLY (A.). - Communication au VIIe Colloque International de la Mosaïque Antique, Tunis, 3-7 octobre 1994.

Archives de fouilles conservées au SRA Rhône-Alpes.



plan des vestiges existants

VIENNE ANTIQUE

Isère

fiche n° 18B

Nymphéas, Maison de l'Atrium II

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : 1977, sauvetage ; 1985-1986, sauvetages programmés.

Responsables : A. Pelletier (1977), A. Le Bot-Helly (1985-1986).

Etat de conservation : très bon.

Fiabilité des sources : bonne.

SITUATION

Dans la ville : quartier méridional extra-muros, rive gauche.

Par rapport aux points remarquables : à 350 m au sud de l'enceinte ; à 320 m de la pyramide du cirque et à 110 m de la berge moderne du Rhône.

Insertion dans la trame urbaine : maison située entre la voie des Entrepôts à l'ouest et la voie Médiante à l'est.

N.G.F. : 150,90 à 151,25.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : Maison de la Mosaïque au Bouclier et Maison du bassin en L.

Rapports avec les circulations voisines : ouvre à l'est sur la voie Médiante.

Façades et entrées : entrée principale non reconnue à l'est.

CHRONOLOGIE

Etats antérieurs : Maison de l'Atrium I.

Date de construction : dernier quart du IIe siècle.

Signes de réfections : non.

Durée : 40 à 50 ans.

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : non.

Murs : reprise des murs de la maison de l'*atrium* et construction semblable pour les ajouts (fondations très importantes, élévations maçonnées).

Toitures : -

sols	nombre	% surface
terre battue	3	4
béton	10	18
béton incrusté	3	13
mosaïque blanche et noire	4 (ou 5)	13 (28)
mosaïque polychrome	6 (ou 7)	22 (38)
<i>opus sectile</i>	1	7,7
autre	-	-

Décor : enduit blanc pièce 7 ; enduit pièce 5 ; placage de marbre pièce 2 ; placage de marbre violacé dans le péristyle.

Equipements divers : un *triclinium* sur hypocauste (pièce 12) ; un salon sur hypocauste (pièce 14).

ORGANISATION

Plan : de type allongé, la maison est composée, à l'est, d'un ensemble de bâtiments autour d'un *atrium* puis d'un péristyle entouré de trois corps de bâtiments au nord, au sud et à l'ouest.

Planimétrie interne : homogène, sauf le corps de bâtiments à l'ouest et son portique, plus élevés de 35 cm.

Surface de la parcelle : environ 2000 m² restituables.

Surface utile couverte : 646 m² (867 m² restituables)

Étage (nature de l'information et surface utile) : oui (cages d'escaliers : certaine en 22, probable en 34)

Sous-sol (surface utile) : non.

Nombre d'espaces au sol : 33.

Nombre d'espaces couverts au sol : 31.

Portiques (nombres de galeries) : 2 (1, 4).

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : -

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	137 + 41	16
des autres circulations	90	8
des autres espaces couverts	639	56
du ou des jardins	135 + 137	24
de la ou des cours	-	-
surface totale	1176	-
dont sols en dur	677	57,5
dont sols en terre	64	5,4

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : puits dans le péristyle 13 ; petit *impluvium* (moins de 1 m³) ; tuyau de plomb d'alimentation arrivant probablement par l'égout de l'*impluvium*.

Évacuation des eaux : petit égout pour l'évacuation de l'*impluvium* ; caniveau pour l'évacuation du bassin du péristyle ; trop plein du bassin chaud des thermes (16) le long du mur nord de l'*atrium* ; caniveau de vidange du bassin froid (20) des thermes ; caniveau d'évacuation des latrines (8) ; caniveau d'évacuation issu de l'espace (42) ? ; caniveau d'évacuation d'eaux pluviales dans le jardin (29) ; tuyau d'éva-

cuation du bassin du *triclinium* d'été dans le jardin (29) ; tabourets d'évacuation devant les seuils des pièces 43 et 45.
Thermes : composés de 3 pièces : un *frigidarium* (pièce 19) avec bassin (n° 20) , un *tepidarium* (n° 18) et un *caldarium* (n° 17) avec bassin semi-circulaire (n° 16) sur hypocauste.
Latrines : pièce 8.
Aménagements divers : jeux d'eau dans le bassin du péristyle.

ÉLÉMENTS D'AGRÉMENT

Jardin : 2

Bassin : bassin à exèdre centrale dans le péristyle ; bassin semi-circulaire au centre d'un *triclinium* d'été (n° 29).

Autres : sculptures de jardin (Apollon archer et fragment d'un groupe de Vénus et Amour).

COMMENTAIRE

ET COMPLÉMENTS ÉVENTUELS

Les trois bétons incrustés sont en réalité des *terrazzo* entourés de *tesselatum*. Les colonnes de briques de la maison de l'Atrium I sont remplacées par des colonnes de calcaire. Le volume du bassin du péristyle est réduit dans la maison de l'Atrium II par un exhaussement du fond. La tonnelle de la maison de l'Atrium I est supprimée.

BIBLIOGRAPHIE

BOUCHER (J.-P.). - Informations archéologiques. Dans *Gallia*, 38, 2, p. 514-517.

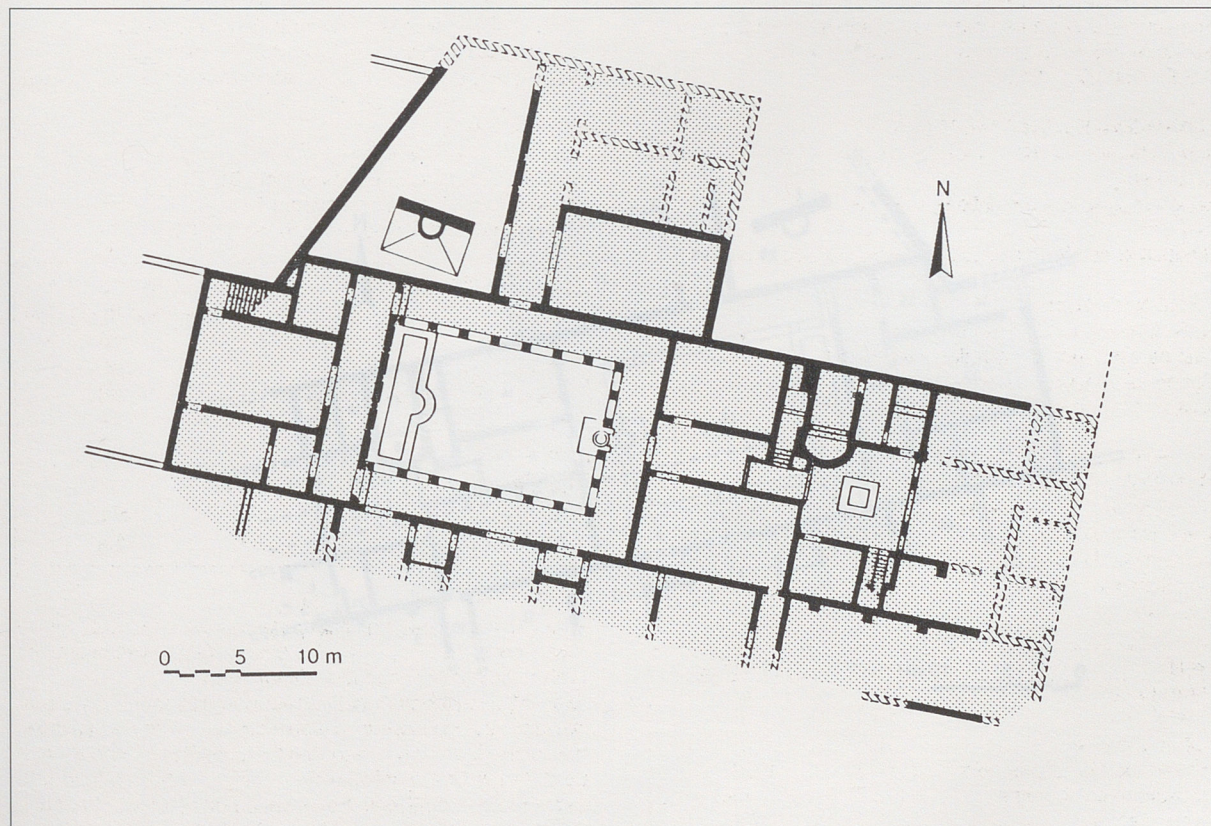
PELLETIER (A.), *et alii*. - Découvertes archéologiques récentes à Vienne (Isère), Fondation E. Piot. Dans *Monuments et Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 64, 1981, p. 17-140.

LE BOT (A.), HELLY (B.). - Vienne, les Nymphéas, bâtiment F, tranche est : rapport de fouille, 1985, dactylographié.

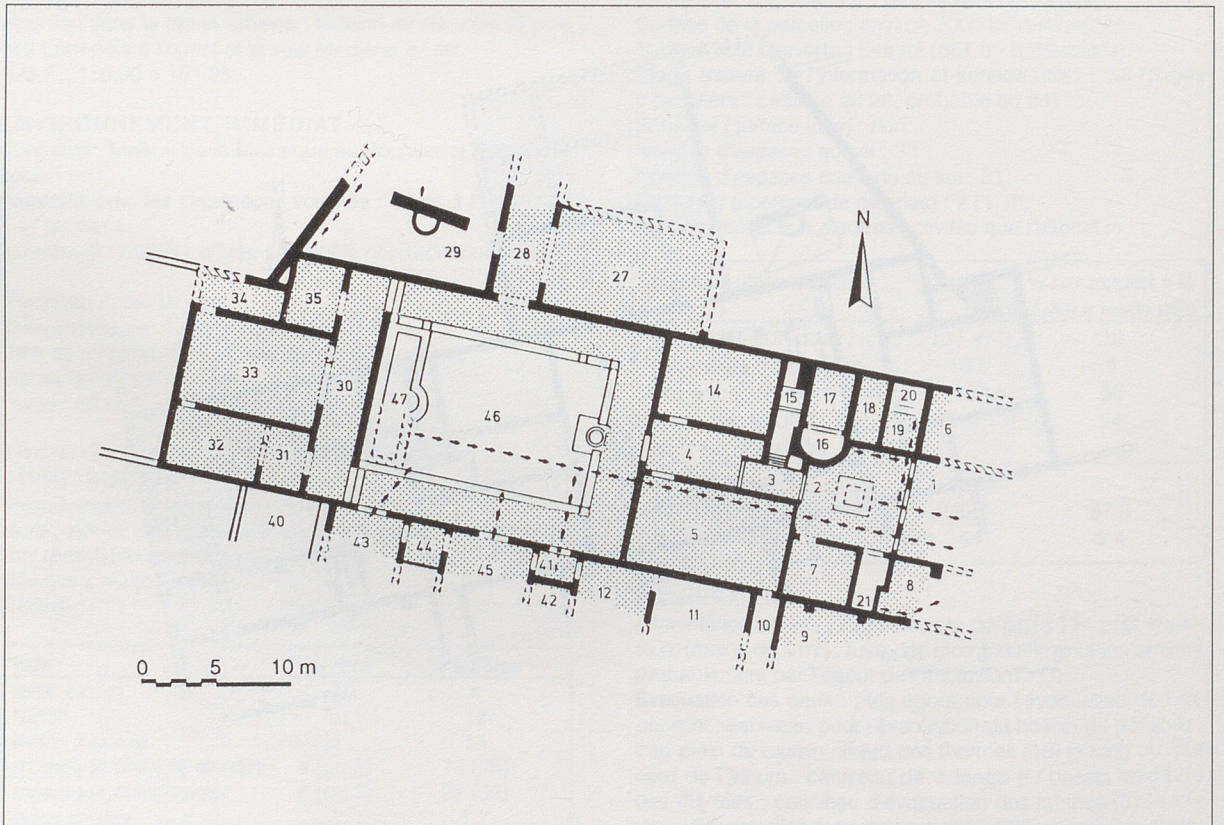
LE BOT (A.), HELLY (B.). - Vienne, les Nymphéas, bâtiment F, tranche ouest : rapport de fouille, 1986, dactylographié.

LE BOT-HELLY (A.). - Communication au VIIe Colloque International de la Mosaïque Antique, Tunis, 3-7 Octobre 1994.

Archives de fouilles conservées au SRA Rhône-Alpes.



plan des vestiges existants



plan restitué